

LE SPIRITISME



ET AUTRES MANIFESTATIONS
DES ESPRITS DIABOLIQUES

A LA LUMIÈRE DES ÉCRITURES

ooo

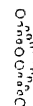
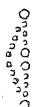
Preuves de leur nature démoniaque

o o

QUI SONT LES ESPRITS EN PRISON ET POURQUOI Y SONT-ILS?



« Qu'on ne trouve chez toi personne qui... exerce le métier de devin, d'astrologue, d'augure, de magicien, d'enchanteur, personne qui consulte ceux qui évoquent les esprits ou disent la bonne aventure, personne qui interroge les morts. Car quiconque fait ces choses est en abomination à l'Eternel; et c'est à cause de ces abominations que l'Eternel, ton Dieu, va chasser ces nations devant toi. » — Deut. 18:9-12.



TOUR DE GARDE -SEPTEMBRE-OCTOBRE-NOVEMBRE-1914

TOUR DE GARDE, SOCIÉTÉ DE BIBLES ET TRAITÉS
GENÈVE, 10, rue de la Tour-Maitresse

BROOKLYN, N.-Y., 13-17, Hicks-Street
LONDRES, W.-London Tabernacle. Cr. en l'errace
LANCASTER GATE
BARMEN, Unterdörnerstrasse, 70. Allomagne

LE SPIRITISME A LA LUMIÈRE DES ÉCRITURES

PREUVES DE SA NATURE DÉMONIAQUE

Introduction. — Cette brochure est devenue nécessaire par suite de l'activité déployée récemment et avec succès par le spiritisme: nombre de chrétiens mécontents de leurs connaissances religieuses, désirant de la nourriture spirituelle et de meilleures bases pour leur foi, tombent dans le piège du spiritisme.

Nous allons démontrer que le *Spiritisme* est contraire aux Écritures et nous allons indiquer les avertissements du Très-Haut à ceux qui ont faim et soif de la vérité, de la parole de Dieu.

— « Tu me conduiras par ton conseil, puis tu me recevras dans la gloire. » — Ps. 73 : 24.

— « Si l'on vous dit : Consultez ceux qui évoquent les morts et ceux qui prédisent l'avenir, qui poussent des sifflements et des soupirs, répondez : Un peuple ne consultera-t-il pas son Dieu? S'adressera-t-il aux morts en faveur des vivants? A la loi et au témoignage! Si l'on ne parle pas ainsi, il n'y aura point d'aurore pour le peuple. » — Esaïe 8 : 19, 20.

DEUX opinions différentes s'opposent à la compréhension exacte de ce qui, croyons-nous, constitue le spiritisme. 1^o La première opinion, est celle de la plupart des hommes, qui ne croient pas au spiritisme et estiment que les manifestations et preuves avancées sont frauduleuses. 2^o La deuxième opinion, partagée par un nombre croissant d'individus, est celle de ceux qui nient l'existence des esprits du mal ou démons et celle du prince des démons que les Écritures appellent le diable et Satan.

Le rév. Adam Clark D. D. a très bien dit :

« Satan sait parfaitement que ceux qui nient son existence, ne sont pas effrayés de sa puissance et de son influence, ils ne sauront éviter ses ruses et artifices et ne prieront pas Dieu de les délivrer du malin. Ceux qui ignorent l'existence du malin, n'ont pas la perspective de l'écraser sous leurs pieds, aussi sont-ils exposés à devenir la proie facile de l'ennemi de leurs âmes. C'est par l'influence du malin lui-même que les hommes sont amenés à ignorer et à nier son existence, ils se relâchent alors de toute vigilance, deviennent ses sujets et sont entièrement asservis par lui. Il est notoire que, parmi les personnes qui font profession d'être chrétiennes, celles qui nient l'existence du malin, sont celles qui prient peu ou pas du tout et sont apparemment aussi peu soucieuses de l'existence de Dieu que de celle de Satan. Ces personnes, surtout celles qui ne prient pas dans l'intimité (on ne connaît pas d'exemple d'un négateur du malin qui prie dans l'intimité), ne se soucient aucunement de leurs devoirs envers Dieu et n'ont pas de religion, sinon un formalisme inutile, quelles que soient leurs prétentions à cet égard.

Comment le *spiritisme* peut-il faire du tort à ceux qui sont persuadés de la fausseté, de la tricherie de ses prétentions et de la crédulité de ses adeptes? A cela nous répondons : la grande majorité de ses sectateurs sont précisément ceux qui, à un moment donné, ont nié les manifestations spirites en les considérant comme des impostures. Les plus incrédules en matière de spiritisme sont ceux qui souvent désirent le plus vérifier la chose. Lorsqu'ils ont pu s'assurer que plusieurs manifestations sont réelles et même surnaturelles, ils sont très portés à devenir de fervents adeptes du spiritisme. Si ces personnes avaient connu l'essence même du spiritisme, les méthodes et la puissance par lesquelles il opère, elles se seraient tenues sur leurs gardes et elles auraient eu une base d'appréciation qui leur a fait défaut. Le manque de vraies notions sur le spiritisme a été la cause de la chute de plusieurs des victimes de cette fourberie (nous trouvons ces notions essentielles dans les Écritures; elles

sont d'ailleurs confirmées par des preuves évidentes hors du domaine des Écritures).

Il est certain que nombre d'impostures ont été commises sous l'étiquette du spiritisme, spécialement dans les essais de « matérialisation ». Il est indiscutable que les spirites ont réalisé et peuvent réaliser différentes œuvres remarquables qui dépassent la puissance humaine grâce à l'intervention de certains pouvoirs ou facteurs. Nombre de ces expériences dans différents domaines ont été contrôlées par des savants parfaitement incrédules. Des tambourins maintenus en l'air par une force invisible hors de portée de main, ont résonné comme s'ils avaient été frappés; des chaises avec les personnes qui étaient assises dessus ont été soulevées en l'air sans l'intervention d'une puissance ou d'un moyen apparent: des médiums se sont maintenus sans support en l'air. Les expériences des coups frappés, des tables tournantes, des autographes écrits, des inscriptions sur ardoises ont été répétées et contrôlées nombre de fois à la satisfaction de centaines d'individus intelligents dans les différentes parties du monde.

Le spiritisme compte parmi ses adhérents, des juges, des avocats, des hommes d'affaire, et nombre de femmes intelligentes; toutes ces personnes ont vérifié les assertions du spiritisme et avouent leur foi absolue dans ce domaine-là. Il est parfaitement déraisonnable, pour ne pas dire plus, de se moquer de telles personnes en les traitant de dupes, si elles sont trompées par des prestidigitations et des escamotages, ou en les traitant de coquins, si elles se prêtent, le sachant et le voulant à l'emploi de procédés de charlatans.

Au début, l'auteur se montra sceptique quant aux diverses manifestations spirites mais un chrétien en qui il avait une entière confiance le convainquit du contraire. Cet ami ne croyant pas au spiritisme se trouva un soir en compagnie de spirites; on proposa d'organiser une séance; l'assistance y consentit et notre ami y resta par curiosité. Les personnes s'assirent autour d'une table avec leurs mains placées comme il est d'usage; l'une des personnes présentes fonctionnant comme médium demanda : Y a-t-il des esprits présents? La réponse indiquée par des coups frappés sur la table (un coup pour la lettre A, deux pour B, trois pour C, etc.) annonça que des esprits étaient présents; mais qu'ils ne feraient pas de communications ce soir-là. Le médium demanda : Pourquoi? La réponse fut : « Parce que de nouveaux médiums ont été désignés sur toute l'étendue des États-Unis? L'assis-

tance fut désagréablement surprise et demanda, à titre de preuve, la communication du nom d'un personnage important mourant cette même nuit. Cette requête fut accordée et le nom d'un haut dignitaire russe, que j'ai oublié, fut indiqué. Cet événement avait lieu avant la pose du câble transatlantique et mon ami, désireux de vérifier la prédiction, suivit de près les journaux; un mois après (soit le temps nécessaire à l'arrivée du courrier russe à cette époque) il lut la nouvelle de la mort du personnage russe mentionné plus haut.

Notre ami fut convaincu que le *spiritisme* n'était pas une farce et désira assister à une autre séance. Lorsque cette dernière eut lieu, le médium tenant compte de l'information reçue précédemment demanda : Y a-t-il des médiums présents ? Si oui, combien ? La réponse fut : « Il y en a quatre ». Le médium demanda à l'esprit d'indiquer les quatre médiums présents, chacun prononça son propre nom et un coup frappé sur la table par lequel un d'invisible désigna alors les médiums. Notre ami se trouva être un des élus et se sentit grandement honoré de ce choix. L'événement avait lieu à Wheeling (Virginie occidentale). Peu après cet ami vint à Allegheny (Pennsylvanie) rendre visite à une tante qui était veuve et dont la famille habitait l'endroit. Désireux de faire étalage du pouvoir de médium dont il avait été investi, il pria sa tante et la fille de cette dernière d'assister à une séance. Elles furent très surprises et la fille demanda : « Comment, vous êtes un médium ? Je suis un médium frappeur aussi, mon frère Harry est un médium de tables tournantes et ma mère est un médium écrivain et par suggestion hypnotique ». Notre ami n'avait jamais vu que les manifestations des médiums frappeurs et désirait vivement se rendre compte des pouvoirs spéciaux de sa tante; cette dernière lui montra quelques lignes qu'elle avait écrites absolument semblables à l'écriture autographe de chèques libellés par son oncle défunt. Fait remarquable, cet oncle avait une jolie écriture et sa tante par contre ne pouvait pas écrire du tout, sauf sous l'influence spirite.

Désirant éprouver le pouvoir de sa tante comme médium parlant par suggestion les trois personnes ci-dessus prirent place autour d'une petite table et la tante demanda à un esprit de communiquer par son intermédiaire. Il fut répondu qu'il ne serait donné aucune communication, parce qu'il n'y avait pas d'auditeurs incrédules à convaincre. La séance continua néanmoins, et la tante invoqua de nouveau l'esprit. En guise de réponse ses mains furent soulevées avec force et abaissées brutalement sur la table. Ils furent tous très surpris; les esprits étaient évidemment irrités d'un second appel après leur refus. Après avoir discuté la matière pendant dix minutes, notre ami persuada sa tante d'évoquer de nouveau les esprits pour voir ce qui se produirait. La tante s'exécuta; cette fois-ci ses mains furent soulevées et violemment abaissées sur la table trois fois de suite, et rapidement, en produisant un choc tel que tous les os semblaient avoir été brisés; la tante s'élança de table en délire, les yeux hagards et criant oh ! oh ! oh ! L'esprit, quel qu'il fût, était évidemment irrité et tenait à faire savoir qu'on ne plaisantait pas avec lui.

Après cette expérience la tante de notre ami ne voulut plus jamais servir de médium dans aucune manifestation spirite; elle fut assez prudente pour s'en abstenir. Notre ami était néanmoins désireux de contempler les exploits d'un médium de tables tournantes: Lorsque son cousin Harry vint à la maison dans la soirée, notre ami insista auprès de lui pour obtenir une démonstration de ses talents de médium. Harry consentit et voici ce qu'il fit entre autres: Il plaça une petite table légère au centre de la chambre et déclara : « J'adjure l'esprit de notre vieux chien Dash d'entrer dans cette table ». S'adressant à la table il dit : « Viens Dash ! ». La table se balança sur deux pieds et le suivit en trébuchant autour de la chambre.

Je dois ajouter que notre ami qui témoigne de ces choses n'exerce plus ses pouvoirs de médium; il est un des chrétiens distingués de cette ville et son point de vue actuel sur le spiritisme est le même que celui que nous allons exposer. Les spirites *prétendent* que ces manifestations et communications avec des intelligences invisibles proviennent d'êtres humains qui vécurent jadis. et qui, après une *mort apparente* devinrent en réalité plus vivants, plus intelligents, plus dégagés d'entraves et de toutes manières bien supérieurs à ce qu'ils étaient antérieurement. Le but des manifestations spirites est prétend-on de prouver que *les morts ne sont pas morts* mais bien vivants; qu'il n'est pas nécessaire d'une résurrection des morts, puisqu'il n'y a pas de morts, les morts étant au contraire vivifiés après leur passage par l'étape désignée sous le nom de mort. Nous ne nous attarderons pas à démontrer combien ceci est en opposition avec les Écritures, nous nous bornerons à citer au lecteur la Parole de l'Éternel, lui rappelant que : « Si les morts ne ressuscitent pas; ...ceux donc aussi qui se sont endormis en Christ ont péri ». — 1 Cor. 15 : 13, 18; Job 14 : 21; Ps. 146 : 4; Eccl. 9 : 5, 6.

Voici de quelle manière commence l'aveuglement : dès que l'incrédule en matière de spiritisme est convaincu qu'une intelligence invisible se manifeste par le médium, son intérêt est décuplé, car le spiritisme fournit des *preuves* incomparables de communications avec l'invisible; et il existe un si grand nombre d'individus qui préfèrent se diriger par la vue plutôt que par la foi. Chacun a des amis qui sont morts et des milliers de personnes désirent vivement entrer en communication avec eux s'il est possible et obtenir d'eux un message ou un conseil. Il n'y a donc pas lieu d'être surpris de voir combien de personnes sont absorbées par ces questions et sont désireuses de recevoir des directions de ceux qu'elles jugent leurs plus fidèles amis et leurs plus sages conseillers. Ces individus se rendent vers les médiums pour communiquer avec les morts. Le médium donne une description des cheveux, des yeux, etc., indique certaines particularités par exemple un doigt ou un pied estropié ou difforme (grâce auquel un père, un fils, une sœur ou une femme reconnaissent leur cher défunt) puis un message est communiqué: en dépit de sa forme vague et incertaine, on le fait passer pour être très important. Les débutants ressentent une sorte de joie respectueuse, ils sont humblement conscients de l'infériorité de leur condition et sont fiers néanmoins d'avoir été jugés dignes de recevoir une communication du monde des esprits. alors que tant d'autres n'ont pas cette faveur et ignorent les merveilles du spiritisme. Ces premiers sentiments éprouvés ont quelque analogie avec les *sentiments religieux* et dès lors les néophytes sont prêts à ajouter foi et à obéir aux conseils et instructions de ceux qu'ils estiment plus éclairés, plus saints qu'eux-mêmes et qui prennent un si grand intérêt à leur bonheur présent et éternel, qu'ils ont quitté leurs joies et leur ministère célestes pour entrer en communion avec eux et les instruire.

La majorité de ces personnes n'ont pas une vraie foi chrétienne s'appuyant sur la Parole de Dieu; elles désirent une vie future et ont une espérance se rapportant à leurs parents morts, mais elles n'ont pas de foi réelle sur ces deux questions. La conviction qu'elles ont d'avoir communiqué avec ceux qui sont au delà de la tombe leur apporte une notion plus concrète et plus captivante que toutes leurs idées antérieures ayant trait à la vie future. Nombre de ces personnes n'ayant jamais éprouvé de sentiments religieux, se tiennent le discours suivant: Maintenant je sais ce que sont la foi et les sentiments religieux se rapportant à l'avenir et elles se félicitent d'avoir obtenu une grande bénédiction spirituelle.

Mais ceci n'est que la première étape et ces expériences relativement édifiantes ne sont que le début. Les

spirites conviennent parfaitement qu'il y a des « mauvais esprits », des esprits menteurs qui les trompent maintes et maintes fois, ainsi que le démontrent les expériences subséquentes. Les messages et les révélations, souvent stupides et dénués de sens, produisent peu à peu chez celui qui s'adonne à ces recherches l'incrédulité à l'égard de la Bible et du Créateur; d'autre part, ces manifestations spirites enseignent et proclament que les seules sources de connaissance, outre celles dues à la nature, proviennent des esprits; ce degré franchi, le terrain est préparé pour recevoir les doctrines plus substantielles sur les « affinités des esprits », « l'amour libre », etc. En dépit des premières déceptions et des faits de nature à ébranler la confiance, on finit généralement par admettre l'explication d'après laquelle il existe des bons et des mauvais esprits; ces faits acquis, la malheureuse victime s'engage aveuglément dans cette voie, pleinement persuadée qu'elle est en communion parfaite avec des puissances surnaturelles. Pour illustrer ces considérations citons l'exemple d'un vieux monsieur de Pittsburg, spirite convaincu et ardent défenseur du spiritisme. Nous connaissions son histoire par l'intermédiaire d'un ami commun. Lors d'une communication effectuée par un médium, personnifiant sa femme, transformée *par évolution*, cette dernière lui dit : « John, je suis parfaitement heureuse, une seule chose m'attriste et elle vous concerne précisément ». Il répondit : « O Marie ! ne laissez pas mes affaires troubler votre bonheur ! Je suis relativement heureux pour mon âge et dans une situation assez confortable ». Elle répondit : « Oh ! pas du tout John, je sais très bien que vous êtes seul, vraiment seul, que je vous manque beaucoup, que vous êtes grandement privé de nombreuses petites attentions et que votre intérieur est triste ». Monsieur N. se fiait entièrement aux appréciations de Marie et le message produisit son effet; son intérieur, ses affaires lui procurèrent de moins en moins de satisfaction, il devint mécontent; dans une séance subséquente il demanda à Marie ce qu'il devait faire pour calmer ses inquiétudes et la rendre parfaitement heureuse. Elle répondit qu'il devait chercher une compagnie convenable et se remarier. Le vieux monsieur (il avait soixante-dix ans) objecta que s'il trouvait la personne requise il n'était pas certain qu'elle voudrait l'accepter. Dans maintes séances le prétendu esprit de sa femme insista; ces pensées finirent par l'obséder, il se sentit plus solitaire, et il demanda finalement à Marie de lui désigner quelqu'un, puisqu'elle était mieux qualifiée que tout être terrestre pour trancher la question. Le médium féminin simula une profonde indignation de la réponse reçue et refusa au premier abord de la transmettre. Elle mit une certaine insistance à refuser cette communication ce qui aviva le désir de Monsieur N. de connaître cette réponse; finalement le médium expliqua que c'était elle-même que l'esprit de la défunte désignait pour devenir la femme de Monsieur N.; elle affecta d'être profondément indignée que l'esprit ait pu la juger capable de marier un vieillard comme lui. Poursuivi par ces idées Monsieur N. finit par se convaincre qu'il devait se laisser guider par l'esprit de sa femme dans le chemin du bonheur et de la paix; il adjura le médium de se soumettre aux ordres de leurs meilleurs amis du monde des esprits, comme il est du devoir des humains. Le médium consentit finalement à l'épouser pour se conformer aux indications de l'esprit, à la condition que Monsieur N. lui transmettrait tous ses biens. Tout s'accomplit dans les formes légales et M. N., sa femme médium et la fille de cette dernière se proposèrent de transformer l'intérieur froid et triste de M. N. selon les désirs de sa femme-esprit. Cela dura à vrai dire peu de temps et le pauvre vieux Monsieur fut heureux d'abandonner sa maison et tout le reste pour être délivré des deux femmes-démons qu'il apprit par la suite à connaître sous ce jour.

Ces événements n'ébranlèrent-ils pas la foi de M. N. dans le spiritisme ? Nullement. Il communiqua de nouveau avec sa première femme par l'intermédiaire d'un autre médium; il apprit qu'elle avait été faussement interprétée par un esprit menteur et qu'elle n'avait jamais donné des conseils aussi pernicieux.

Nous connaissions les faits ci-dessus, lorsque nous le rencontrâmes peu après; il s'efforça d'imposer à l'auteur les doctrines spirites; nous lui répondîmes : M. N. nous admettons que le spiritisme repose sur une base étayée par des phénomènes d'ordre supra-terrestre; mais nous déclarons que les pouvoirs qui communiquent avec vous ne se présentent pas sous leur véritable identité; ils prétendent être nos amis et nos parents défunts; or les Écritures nous affirment qu'il n'y a ni œuvre, ni science, ni sagesse dans le séjour des morts, les morts ne savent rien (Eccl. 9 : 5, 10); elles déclarent que notre seule espérance d'une vie future repose sur la résurrection des morts. Vous savez, M. N., que les témoignages de ces pouvoirs, quels qu'ils soient, qui prétendent être les esprits de vos amis ne sont dignes d'aucune confiance; vous ne pouvez accorder aucune foi à leurs déclarations les plus solennelles; ils sont, selon les Écritures, des « esprits menteurs ». Nous continuâmes à lui montrer l'identité de ces esprits d'après les Écritures comme nous allons le faire voir dans cet opuscule par la suite. Il convint franchement que nombre de ces esprits étaient indignes de confiance, vraiment mauvais; par contre, il assura que d'autres étaient vraiment bons, parfaitement véridiques et qu'ils lui avaient souvent donné de bons conseils d'une grande utilité. Certains spirites, les novices spécialement, prétendent que l'influence du spiritisme élève les sentiments; d'autre part ceux qui ont passé par toutes les phases successives de ce soi-disant système religieux assurent qu'au contraire cette influence est démoralisante.

Un notable journal spirite, « *The Banner of Light* », décrivant la manière dont les phénomènes spirites se produisent, répond comme suit à la question ci-après : *Question*. — Si un esprit dirige la main du médium qui écrit, la transmission se fait-elle toujours par le cerveau ? *Réponse*. — « Parfois la direction reçue est appelée direction mécanique; dans ce cas il n'existe plus de communication entre le cerveau et le bras, le fluide nerveux dont une certaine partie reste dans le bras pour permettre l'action est le facteur qui détermine la manifestation spirite. Par contre, s'il s'agit d'une manifestation transmise par sensation nerveuse, alors le cerveau et le système nerveux tout entier entrent en jeu. »

Un autre journal, le « *Spiritual Age* » (l'Age du spiritisme) explique comme suit la différence entre le magnétisme animal et la transmission de l'influence spirite :

« Supposez que je vous hypnotise aujourd'hui, que je parle, écrive et agisse par votre personne à l'état inconscient, ceci est du magnétisme; supposons que je meure pendant la nuit et que, devenu un esprit, je vienne le lendemain vous magnétiser, parler, écrire et agir par votre personne, ceci est du spiritisme. »

La personnalité bien connue Horace L. Hastings apprécie de la manière suivante la valeur du spiritisme pour l'humanité :

« D'après la doctrine spirite il existe autour de nous des esprits désincarnés cent fois plus nombreux que tous les humains en chair et en os. Parmi ces esprits sont les poètes, auteurs, orateurs, musiciens et inventeurs des âges précédents. Ils ont la connaissance de tout ce qu'ils savaient pendant leur existence humaine et ils ont encore beaucoup appris depuis lors. Avec des pouvoirs aussi étendus et des expériences aussi amplifiées ils devraient être à même de réaliser ce que les mortels n'ont jamais pu faire auparavant; ils peuvent agir librement sur l'opinion publique, sur la presse; ils disposent d'une infinité de médiums qui reçoivent leurs messages; des milliers et des milliers de chercheurs les ont sollicités avidement pour en obtenir des informations; ils ont disposé de tables tournantes, d'ardoises de plumes et de

crayons de banjos, de pianos, de sonnettes, de violons, de guitares, de cabinets de réunion et, de tout ceci, quels résultats pouvons-nous exhiber? Leur mission dans ce monde a été d'instruire les hommes, de les soulager, de les rendre plus sages et meilleurs. Ils ont parlé, heurté, fait tourner des tables, ils ont agité des sonnettes, joué du violon et écrit; ils se sont matérialisés et dématérialisés; ils ont provoqué des crises cataleptiques et se sont manifestés; ils nous ont parlé de nombre de choses que nous connaissions auparavant, de nombre de choses que nous ne connaissions pas encore et de bon nombre d'autres qu'il nous est indifférent de connaître ou d'ignorer. Si, par contre, nous examinons le spiritisme au point de vue des connaissances positives, des enseignements véritables, des sciences utiles et pratiques, il nous apparaît aussi dénudé que le Sahara et semblable à une outre vide.»

QUI SONT LES ESPRITS QUI PRÉTENDENT PERSONNIFIER LES MORTS ?

Les Ecritures nous fournissent des témoignages nombreux et positifs de l'impossibilité absolue de toute communication avec les morts avant la résurrection. En outre les Ecritures affirment positivement que tous les esprits sans exception, sont des « esprits méchants », des « esprits menteurs », des « esprits séducteurs ». Les Ecritures défendent aux humains d'évoquer ces esprits pour recevoir des informations et nous montrent clairement que ces démons ou esprits malins sont les anges déchus de leur première condition.

Ces anges étaient du nombre de ceux qui eurent pour mission de diriger l'humanité dans la période précédant le déluge. Le but de cet essai, permis par Dieu, pour délivrer l'humanité du péché fut de démontrer à tous qu'il n'existait qu'un seul remède contre le péché; celui qui a été obtenu en Christ. Ces anges furent eux-mêmes séduits par le péché, au lieu d'aider les hommes à s'en dégager; ils abusèrent du pouvoir qu'ils possédaient de se matérialiser sous une forme humaine et ils fondèrent une nouvelle race (Gen. 6 : 1-6). Cette progéniture créée sans permission, fut entièrement détruite par le déluge et par la suite ces anges eux-mêmes furent privés de la faculté de revêtir des corps matériels, ils furent de même séparés des saints anges qui avaient conservé leur dignité angélique sans tache. L'apôtre Pierre y fait allusion (2 Pier. 2 : 4); il nous dit : « Dieu n'a pas épargné les anges qui ont péché, mais les ayant précipités dans l'abîme [le Tartare], les a livrés pour être gardés dans des chaînes d'obscurité pour le jugement. » Jude (verset 6) mentionne également ces anges et dit : « Les anges qui n'ont pas su conserver leur rang et ont déserté leurs propres demeures [leur véritable condition], ont été mis par lui en réserve pour le jugement du grand jour, dans les ténèbres et retenus par des chaînes éternelles :

Remarquons trois points relatifs à ces anges du mal :

1. Ils sont emprisonnés dans l'abîme, le Tartare, ils sont enchaînés, mais non détruits. Le mot Tartare n'a ni la signification de séjour des morts ni celle de seconde mort symbolisée par « l'étang de feu et de soufre », il s'agit ici de l'air, de l'atmosphère terrestre.

2. Ils jouissent de certaines libertés dans cette captivité, ils sont enchaînés ou entravés à un point de vue spécial; ils ne peuvent pas manifester leur puissance à la lumière, car ils sont « gardés dans des chaînes d'obscurité ».

3. Ces restrictions apportées à leur pouvoir devaient durer jusqu'au « jugement du grand jour », le grand jour millénaire soit pendant plus de quatre mille ans. Maintenant nous sommes à l'aube du jour millénaire, du « grand jour », il est possible que certaines des entraves relatives à « l'obscurité » soient enlevées graduellement; si oui, si les chaînes des ténèbres se relâchent, ces esprits du mal feront « des prodiges mensongers » à la lumière du jour (ils essayent de le faire maintenant) pour tromper l'humanité avec plus de succès qu'ils ne l'ont fait depuis le déluge.

Ces anges déchus ou démons sont entièrement distincts de Satan, le prince des démons ou esprits malins dont la carrière dans l'empire du mal commença longtemps auparavant. Il fut longtemps le premier et le seul ennemi du gouvernement divin. Il fut créé un ange d'un ordre supérieur, il chercha à rivaliser avec le Tout-Puissant, il s'efforça de tromper et de faire trébucher Adam et sa race pour en faire ses serviteurs; il a réussi, dans une large mesure, pour un temps tout au moins, comme chacun le sait. En sa qualité de « prince de ce monde » qui « agit maintenant dans les fils de la rébellion », il possède une nombreuse armée de partisans trompés et asservis. Il fut naturellement très satisfait de la chute des anges qui ne surent pas conserver leur condition première, et qui furent enchaînés au temps du déluge; il est appelé leur chef dès lors, « le prince des démons »; il est certain qu'appartenant à une classe d'un ordre supérieur il exerce une certaine autorité sur les autres.

Ces anges tombés ou démons trouvent évidemment dans la société de leurs semblables peu de sujets qui les intéressent; les êtres malins préfèrent sans doute se jouer de ceux qui sont plus purs, et éprouvent assurément du plaisir à les corrompre et à les dégrader.

L'histoire de ces démons relatée dans les Ecritures tendrait à montrer que la concupiscence qui les a fait déchoir avant le déluge subsiste toujours chez eux; ils prennent leur principal plaisir à tout ce qui est sensuel et dégradant; ils exercent généralement leur influence sur les humains en tendant des pièges à ceux qui sont bien disposés et en débauchant ceux sur lesquels ils exercent un empire complet.

Nous savons parfaitement que nombre de chrétiens sont persuadés que le Seigneur et les apôtres ont été trompés lorsqu'ils ont attribué à l'œuvre des démons ce que l'on considère aujourd'hui comme des manifestations de provenance purement humaine, des états de déséquilibre mental et des crises d'épilepsie. S'il en est ainsi chacun doit admettre que, si le Seigneur s'est trompé sur ce point, son enseignement n'offre pas davantage de garanties sur les autres sujets.

Il y a lieu de remarquer la personnalité et l'intelligence qui sont reconnues à ces démons dans les passages suivants des Ecritures : « Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien; les démons le croient aussi, et ils tremblent » (Jac. 2 : 19). Est-ce que les penchants naturels de l'homme le portent à croire et à trembler? Les démons dirent à notre Seigneur : « Tu es le Fils de Dieu. Mais il les menaçait et ne leur permettait pas de parler, parce qu'ils savaient qu'il était le Christ » (Luc 4 : 41). Un autre dit : « Je connais Jésus et je sais qui est Paul; mais vous, qui êtes vous? » (Actes 19 : 15). La jeune femme que Paul délivra d'un esprit de Python et de divination (Actes 16 : 16-19), nous fournit une excellente illustration. Peut-on prétendre que l'apôtre enleva à cette femme une de ses aptitudes ou de ses capacités?

Ne doit-on pas reconnaître qu'il s'agissait bien d'un esprit qui possédait et utilisait son corps? un esprit malin indigne d'y être toléré.

Un grand nombre de personnes affirment que les démons des Ecritures étaient les esprits de femmes et d'hommes mauvais, morts antérieurement et que ce sont là les « esprits menteurs » reconnus comme tels par les spiritistes; ces mêmes personnes sont aux prises avec un autre obstacle; car elles prétendent généralement que les esprits des méchants qui sont morts, sont livrés aux tourments de l'enfer, selon leur fausse interprétation des mots *shéol* et *hadès*; dans ces conditions, comment ces esprits peuvent-ils jouir d'une pareille liberté?

La magie, la nécromancie, la magie noire, la sorcellerie, etc., sont considérées par beaucoup de personnes comme de vulgaires fourberies. Mais nous voyons que ces artifices exerçaient une profonde influence sur les Egyptiens et que Dieu prit de sérieuses mesures pour

préserver Israël de ces pièges; nous sommes certains qu'il n'a pas pris de pareilles précautions contre quelque chose de bon ou contre quelque chose d'inexistant. Les instructions données aux Israélites furent très explicites : ils ne devaient avoir aucune relation avec les nécromanciens (ceux qui prétendent être les porte-parole des morts, c'est à dire les médiums spirites) ils ne devaient pas non plus s'adresser à eux pour obtenir des informations; ils ne devaient avoir aucun rapport avec les magiciens ou sorciers, ni avec ceux qui se servent des pouvoirs occultes ou des enchantements, ni avec ceux qui font des miracles par des incantations ou des procédés de sorcellerie. Lisez soigneusement les passages suivants des Ecritures : Exod. 22:18; Deut. 18:9-12; Lévit. 19:31; 20:6, 27; 2 Rois 21:2, 6, 9, 11; 1 Chron. 10:13, 14; Actes 16:16-18; Gal. 5:19-21; Apoc. 21:8; Esaïe 8:19, 20; 19:3.

L'histoire que donne la Bible de l'entrevue du roi Saül avec la devineresse d'Endor, une nécromancienne, ou médium spirite, relatée dans (1 Sam. 28:7-20) est une représentation exacte de ce que l'on prétend obtenir aujourd'hui. Malgré les rigueurs sans pareilles de la loi à l'égard des médiums qui étaient punis de mort, nombreux étaient ceux qui risquaient leur vie pour soutirer de l'argent à ceux qui croyaient recevoir des informations surnaturelles de leurs amis défunts, c'est exactement ce que prétendent nos médiums spirites actuels. Le roi Saül savait pertinemment qu'il existait de nombreux médiums au sein d'Israël malgré les commandements divins et la loi, et ses serviteurs n'eurent apparemment aucune difficulté à découvrir celui d'Endor. Saül se déguisa pour assister à cette entrevue; mais la rusée femme connaissait évidemment la stature imposante de Saül qui dépassait de la tête tous les autres hommes d'Israël (1 Sam. 9:2). C'est pourquoi elle fut si désireuse d'obtenir la promesse et le serment qu'il ne lui serait fait aucun mal pour la punir des artifices auxquels elle allait avoir recours. Les méthodes usitées par les esprits malins avec le médium d'Endor étaient identiques à celles en honneur de nos jours. La vision familière du vieux prophète Samuel avec le long manteau qu'il portait habituellement, passa devant les yeux du médium; lorsqu'il donna la description de l'image par la vision mentale (ou astrale), Saül reconnut immédiatement Samuel; en réalité Saül ne vit rien personnellement; il se rendit compte par la description que c'était Samuel. Saül fut aisément convaincu, comme le sont d'ailleurs les personnes placées dans des conditions identiques; il ne s'attarda pas à demander pourquoi Samuel paraissait aussi vieux et aussi voûté que lorsqu'il vivait; si maintenant il était un esprit jouissant d'une condition très supérieure, Saül ne s'inquiéta pas non plus de la raison pour laquelle il portait dans le monde spirituel le même manteau qu'il avait porté pendant son existence terrestre. Saül avait été abandonné par Dieu, aussi fut-il aisément trompé par les « esprits menteurs » qui personnifièrent le prophète et lui parlèrent en son nom par l'intermédiaire du « médium », la sorcière, nécromancienne ou spirite.

Les esprits déchus sont très bien renseignés sur tout ce qui se passe sur la terre et ils sont habiles dans l'art de tromper; dans leur réponse à Saül, ils imitèrent d'une manière remarquable les manières, le style et les sentiments du prophète défunt; ce qui était le meilleur moyen de tromper le roi. (Ces « esprits menteurs » s'efforcent toujours d'imiter la figure, la manière d'être et l'apparence des morts). Voici la réponse obtenue par Saül : « Pourquoi m'as-tu troublé en me faisant monter ? » Cette réponse est en harmonie avec la croyance juive d'après laquelle une personne qui meurt devient inconsciente, elle entre dans le shéol, le séjour des morts en attendant la résurrection. Job 14:12-15, 21; Ps. 90:3; Eccl. 9:5, 6). Voilà pourquoi on fit monter Samuel du tombeau et non descendre du ciel, et pourquoi son repos ou sommeil

paisible fut troublé et dérangé. — Ps. 13:3; Job 14:12; Ps. 90:5; Jean 11:11, 14.

Saül se leurrea lui-même aisément en se persuadant que le prophète avait été dans l'obligation de converser avec lui grâce à l'influence toute puissante de la sorcière, alors que de son vivant Samuel avait refusé de le visiter et de lui accorder d'autres entretiens. (Voir 1 Sam. 15:26, 35) Saül lui-même disait : « Dieu s'est retiré de moi, il ne m'a répondu ni par les prophètes, ni par des songes ». — 1 Sam. 28:6, 15.

Toute personne parfaitement renseignée voit combien il est absurde de supposer Samuel capable d'accorder à Saül une conférence dans de telles circonstances. 1. Samuel savait de son vivant que Dieu avait abandonné Saül et, dès lors, il n'avait lui-même aucun droit de lui parler et de lui fournir des renseignements que Dieu ne voulait pas lui donner. Samuel n'aurait pas consenti à cela. 2. Il est par trop absurde d'autre part d'admettre qu'un médium spirite ou devin, sous la condamnation divine, privé du droit de résidence dans le pays d'Israël, ait eu le pouvoir de troubler le repos de Samuel en le faisant monter du séjour des morts, à la requête d'un mauvais roi abandonné de Dieu. Samuel était-il dans les régions inférieures terrestres ou bien était-il très éloigné dans le ciel ? Dans l'une ou l'autre alternative, la sorcière avait-elle le pouvoir de le contraindre à se présenter personnellement devant le roi Saül pour répondre à ses demandes ? Peut-on vraiment admettre qu'un médium spirite a le pouvoir de troubler, faire monter ou faire apparaître des morts par n'importe quel artifice pour répondre aux questions abstraites des vivants ? « L'esprit de Python » qui joua le rôle de Samuel, n'annonça rien que Saül n'eût pressenti d'avance. Saül savait que Dieu avait déclaré que lui et sa famille seraient dépouillés du royaume; aussi avait-il eu recours à la sorcière parce qu'il était effrayé de l'armée des Philistins rangée en bataille pour le lendemain; il n'attendait aucune miséricorde pour lui et sa famille, Dieu lui ayant annoncé que David lui succéderait. Il s'attendait d'ailleurs à cette déclaration qui est le seul trait caractéristique de cette histoire, fournissant quelque indication d'une connaissance surnaturelle; il est dit en effet : Demain, toi et tes fils vous serez avec moi; et [même] l'Eternel livrera Israël entre les mains des Philistins ». Les esprits très bien informés connaissaient beaucoup mieux que Saül la force des positions et de l'armée des Philistins et la faiblesse de ses positions et de son armée; Saül lui-même était déjà terrorisé et s'adressait à la sorcière parce qu'il était effrayé de la situation. Chacun connaissant le mode de guerroyer de cette époque pouvait savoir : 1. Qu'une seule bataille d'un jour trancherait la situation; 2. que la mort du roi et de sa famille en était la conséquence logique. Néanmoins « l'esprit de Python » fit une erreur; car deux des fils de Saül échappèrent et vécurent encore plusieurs années. Certains érudits prétendent même que la bataille et la mort de Saül eurent lieu plusieurs jours après la visite à la sorcière.

Il ne faut pas s'étonner si Satan et ses satellites, les anges déchus, sont mieux renseignés que les humains sur nombre de questions terrestres; ils sont d'une nature, d'un ordre plus élevé et plus développé que l'homme créé un peu inférieur aux anges (Ps. 8:5) : d'autre part ils bénéficient de milliers d'années d'expériences sans avoir subi les atteintes de la décrépitude et de la mort; tandis que l'homme n'a jamais eu qu'une brève existence agitée et bien vite terminée par la mort. Rien d'étonnant dès lors si l'humanité ne peut rivaliser avec l'habileté de ces mauvais esprits et si notre unique salut réside dans la grâce divine qui permet à tous ceux qui le veulent de n'avoir aucun commerce avec ces démons. La parole de Dieu nous dit : « Résistez au diable et il fuira loin de vous » (Jac. 4:7). « Soyez sobres, veillez. Votre adver-

saire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. *Résistez-lui, avec une foi ferme.* — I Pierre 5 : 8, 9.

Mais si ces esprits mauvais connaissent le passé et le présent, ils peuvent tout au plus faire des suppositions quant à l'avenir; néanmoins ces suppositions sont présentées d'une manière si habile qu'elles satisfont celui qui les reçoit; elles sont généralement à double sens et peuvent justifier des événements absolument contraires à ceux qui sont attendus. L'oracle de Delphes consulté par Crésus fit preuve d'une connaissance surhumaine du présent; Crésus ayant acquis une entière confiance, s'informa s'il devait conduire son armée contre les Perses; si nous en croyons Hérodote, il lui fut répondu: « Crésus détruira une grande puissance lorsqu'il aura traversé le fleuve Halys ». Se fiant à cette prédiction Crésus attaqua les Perses et fut vaincu; sa propre puissance fut détruite. L'histoire nous fournit nombre d'exemples de l'ignorance des démons quant à l'avenir; la Parole de Dieu confirme la chose, elle dit :

« Plaidez votre cause dit l'Eternel; produisez vos moyens de défense, dit le roi de Jacob. Qu'ils les produisent et qu'ils nous déclarent ce qui doit arriver. Quelles sont les prédictions que jadis vous avez faites? Dites-le pour que nous y prenions garde, et que nous en reconnaissons l'accomplissement. Ou bien annoncez-nous l'avenir. Dites ce qui arrivera plus tard, pour que nous sachions si vous êtes des dieux ». — Esaïe 41 : 21-23.

Où donc était le prophète Samuel que Saül devait rejoindre le jour suivant? Ce n'était certes pas dans le ciel car Saül n'était pas digne d'y entrer (Jean 3 : 5); ce n'était pas non plus dans un lieu de tourments embrasé, car Samuel n'y était sûrement pas. L'esprit de la sorcière parla à Saül en se basant sur les croyances de ces temps-là, enseignées par Samuel, par tous les patriarches et prophètes et déclarant que ceux qui meurent, bons ou mauvais sans distinction, vont dans la tombe (ishéol) et s'endorment du sommeil dont seul le grand Chef Micaël les réveillera au jour de la résurrection (Dan. 12 : 1, 2); à moins d'émettre la prétention que l'esprit du médium eût le pouvoir de réveiller les morts avant les temps; mais comme nous le démontrons, ce fut une tromperie, une fraude, l'esprit menteur ayant assumé le rôle de Samuel.

Il est frappant que beaucoup de personnes de bon sens soient si aisément trompées et acceptent des preuves aussi légères relativement à la condition des morts, alors qu'elles n'en admettraient certainement pas de pareilles au sujet des vivants. Le chercheur spirite qui reçoit du médium une description exacte de la personne évoquée, conforme à sa manière d'être, à son accoutrement et à son apparence à une époque antérieure, considère ce message, émanant soi-disant du mort; comme une chose sacrée; il se méfierait indubitablement des tromperies d'un imposteur humain dont le message serait transmis par un serviteur.

Les allusions des Ecritures relatives aux nécromanciens, devins et spirites nous permettent de conclure qu'au cours des siècles, ces individus ont cherché à converser avec les Israélites au moyen de médiums. Selon toute apparence les manifestations changent de forme suivant les époques : pendant un certain temps la sorcellerie florissait dans la Nouvelle-Angleterre, dans l'Ohio et en Europe, elle finit par disparaître et fut remplacée par le spiritisme dont les tables tournantes, coups frappés, etc., cèdent le pas graduellement à d'autres manifestations dont les principales sont l'audition directe et la matérialisation; cette dernière étant difficile à réaliser et les conditions généralement peu propices, est souvent truquée et le médium y prend une part par trop directe.

LES POSSÉDÉS AU TEMPS DE LA PREMIÈRE VENUE DE CHRIST

La manière d'opérer des démons, au temps de notre Seigneur et de l'Eglise primitive, était différente de celle en usage au temps de Saül et le Nouveau Testament ne mentionne nulle part les sorciers, devins et nécromanciens; mais il nous parle de personnes possédées par les démons. Il y avait, semble-t-il, un grand nombre de possédés dans le pays d'Israël; notre Seigneur chassa plusieurs démons. Les douze apôtres et plus tard les soixante-dix qui furent envoyés, reçurent ce pouvoir; l'apôtre Paul le reçut également et l'exerça. — Voir Luc 9 : 1; 10 : 11; Actes 13 : 8-11; 16 : 18.

Marie de Magdala, possédée de sept démons (Luc 8 : 2) en fut délivrée et devint une fidèle servante du Seigneur. Nous voyons un homme possédé de plusieurs esprits dans Luc 8 : 30; 4 : 35, 36, 41. Un cerveau en butte à de telles attaques devait fatalement aboutir à une démence complète. La tendance de ces esprits, de prendre possession d'un individu, nous montre leur désir toujours vivace de se matérialiser sous une forme humaine comme ils pouvaient le faire antérieurement. Ils furent privés de ce pouvoir et ne purent que rarement depuis lors prendre possession d'êtres humains; car, selon toute apparence, la *volonté humaine doit être consentante* pour que ces esprits puissent effectuer la prise de possession. Quand la prise de possession est un fait accompli, la volonté de l'individu est presque anéantie et il ne peut plus se libérer de leur présence et de leurs empiètements successifs, même s'il en a le désir. Le Seigneur fait allusion à cette situation dans Matth. 12 : 43-45; il nous montre que même si l'esprit impur a été chassé, le cœur purifié et orné, le danger d'un retour de l'esprit, renforcé par d'autres, subsiste toujours si le cœur reste vide et une nouvelle prise de possession est à craindre; car il est nécessaire que Christ siège dans nos cœurs, si nous voulons être réservés pour le Maître et employés à son service.

Selon toute apparence ces esprits n'ont pas eux-mêmes le pouvoir de s'imposer même à des animaux inconscients, ils doivent y être autorisés dans une certaine mesure; car les démons chassés de l'individu qui en était possédé demandèrent à Christ l'autorisation d'entrer dans les corps d'un troupeau de porcs. Le Seigneur accéda à leur requête, car les porcs étant, de par la loi, des animaux impurs dont on ne pouvait manger, il prévint ce qui allait se passer et s'en servit pour nous donner cette grande leçon. L'apôtre, qui appelle ces esprits des « prodiges mensongers » et des « esprits séducteurs », nous apprend que les païens sacrifiaient à ces démons; (comparer 1 Tim. 4 : 1; 2 Thess. 2 : 9 avec Ezéch. 13 : 6; 1 Rois 22 : 22, 23; 1 Cor. 10 : 20). Nous voyons qu'aujourd'hui les manifestations des démons se produisent dans les différentes parties du monde. Les Chinois reconnaissent ces pouvoirs démoniaques et leur offrent des sacrifices; les Hindous et les nègres également. Ces esprits se manifestaient chez les Indiens non civilisés de l'Amérique du Nord d'une manière analogue à celles usitées ailleurs.

Le missionnaire Brainard en donne une illustration dans son « Rapport à l'honorable Société pour la propagation des connaissances chrétiennes »; il montre les difficultés et les obstacles qui s'opposent à la diffusion des doctrines chrétiennes chez les Indiens avec lesquels il travaillait; il dit :

« Ce qui les éloigne de plus en plus du christianisme, c'est l'influence de leurs powaws (sorciers ou devins). Ces derniers sont censés avoir la puissance de prédire l'avenir, de guérir les malades, très souvent tout au moins; de jeter des charmes, d'ensorceler ou d'empoisonner des personnes par leurs divinations magiques. Ils semblent posséder un esprit de prophétie qui est une limitation diabolique de l'esprit de prophétie de l'Eglise primitive. Quelques-uns reçoivent cet esprit dans leur

enfance déjà, d'autres à l'âge adulte; cela ne dépend pas de leur volonté ni des efforts faits pour l'acquérir d'une autre personne qui le possède déjà. L'influence de l'esprit n'est pas toujours identique: elle se manifeste à certains moments. Ceux qui possèdent ces dispositions sont considérés comme très favorisés.

« Je me suis efforcé d'acquérir quelques notions sur leurs « conjurations », j'ai, dans ce but, consulté et interrogé l'individu cité dans mon journal du 9 mai et qui s'est efforcé depuis sa conversion de me donner les meilleures informations sur ce sujet. Mais cela me fait l'effet d'un tel *mystère d'iniquité* que je ne peux pas le comprendre entièrement; je ne sais souvent pas quelles idées je dois exprimer par les termes qu'il emploie. Autant que je puis juger il n'a pas lui-même une idée exacte de la chose; actuellement son esprit de divination l'a quitté.

« Parfois l'esprit se manifestait chez lui d'une manière spéciale; il était, nous dit-il, *tout lumière*; et non seulement lui seul, mais autour de lui tout était lumière; il pouvait voir au travers des hommes et lire les pensées de leur cœur. Je laisse à d'autres le soin de sonder ces « *profondeurs de Satan* » ou de s'y plonger comme il leur plaira et je ne prétends pas, pour ma part, connaître les idées que représentent ces termes, ni supposer quelles sont les conceptions des individus dans ces manifestations quand ils s'appellent eux-mêmes « *tout lumière* »; mon interprète prétend avoir entendu un des sorciers dire à un de ces Indiens quelles étaient ses plus secrètes pensées, celles dont il n'avait jamais parlé antérieurement...

« Ils étaient grandement effrayés d'embrasser le christianisme; ils craignaient d'être victimes d'enchantements et d'être empoisonnés; j'ai fait tous mes efforts pour bannir leurs terreurs en leur demandant pourquoi leurs sorciers ne me jetaient pas des sorts et ne m'empoisonnaient pas. Car ces derniers avaient autant de motifs de m'exéquer pour mes prédications et mes tentatives de les convertir, qu'ils n'avaient de raisons de haïr ceux qui deviendraient chrétiens. Pour leur donner une preuve de la puissance et de la bonté de Dieu, quand il protège les chrétiens je fis lancer un défi à tous leurs sorciers et grands esprits en leur déclarant qu'ils pouvaient m'accabler de leurs pires maléfices le premier de tous; je m'efforçai de ruiner leur influence de cette manière. » (*Mémoires de Brainard*, pages 348 à 351).

Le « *New York Sun* » publiait trois mois après le récit des expériences du Capitaine C. E. Denny, agent du gouvernement canadien chez les Indiens Pieds-noirs. Voici ce que dit le Capitaine Denny :

« Lors de mon arrivée dans les territoires du Nord-Ouest avec la police montée du Nord-Ouest, en 1874, je fus curieux de me rendre compte de la manière dont ces « hommes de la médecine » pratiquaient leurs artifices et en quoi consistaient ces artifices. J'appris de ces Indiens nombre de prodiges accomplis par ces individus; ce ne fut néanmoins que longtemps après que je pus assister à une de leurs cérémonies. Les Indiens montraient beaucoup de répugnance à laisser un homme blanc assister à leurs cérémonies de « la médecine ». J'appris par la suite à mieux connaître quelques tribus, les Pieds-noirs spécialement, je pus contrôler maintes fois ce que j'avais entendu dire d'eux et je fus stupéfié de ce que je vis à maintes reprises. Nombre de ces hauts faits de « la médecine » ne laissent aucun doute sur leur parfaite authenticité; l'individu était entièrement nu à l'exception d'un morceau d'étoffe autour des reins; moi-même j'étais assis à quelques pas de lui.

« Tous les Indiens croient à leurs *esprits*, qui revêtent toutes les apparences possibles; celle d'un hibou, d'un bison, d'un castor, d'un renard ou de n'importe quel animal. C'est cet esprit qui leur donnait le pouvoir d'accomplir leurs prodiges et chacun y croyait fermement.

« J'étais assis un jour dans une tente indienne, seul avec les hommes de la médecine des Pieds-noirs. Il faisait nuit et tout était silencieux dans le campement. La nuit était calme, la lune éclairait brillamment. Les Indiens commencèrent tout d'un coup à chanter, aussitôt la tente qui était de grande dimension se mit à trembler; le tremblement s'accrut à un tel point que de violentes oscillations se produisirent; la tente se soulevait au-dessus du sol d'un côté, puis de l'autre, alternativement, comme si une douzaine d'individus la soulevaient depuis l'extérieur. Au bout de deux minutes je sortis rapidement espérant prendre sur le fait les Indiens qui voulaient me mystifier et rire à mes dépens; mais je fus surpris de ne voir personne nulle part; ce qui redoubla mon étonnement fut de constater que la tente était solidement fixée au sol par des piquets et il était impossible que des hommes aussi nombreux

fussent-ils, eussent enlevé puis replacé les piquets dans un temps si court. Je m'abstins d'entrer à nouveau dans cette tente cette nuit-là; la chose me paraissait étrange pour ne pas dire plus. »

« Je visitais une autre fois une tente indienne où l'on procédait à une « fumerie de médecine »; une douzaine d'Indiens y assistaient: lorsqu'on eut achevé de fumer, une grande chaudière de cuivre de soixante centimètres de profondeur et d'un diamètre légèrement supérieur, fut placée entièrement vide sur le feu ardent qui brûlait au milieu de la tente. L'homme de « la médecine » nu, à l'exception d'un lambeau d'étoffe autour des reins chantait, pendant tout ce temps une « médecine ». Au bout de quelques instants le récipient fut porté au rouge vif; on passa une perche au travers du manche, on l'enleva du feu et on le déposa sur le sol si près de moi que la chaleur était intolérable; on dégagea la perche, l'homme de la médecine se leva et toujours chantant, entra avec les deux pieds dans la chaudière chauffée au rouge et dansa à l'intérieur pendant trois minutes, toujours chantant accompagné par les tambours indiens. Comme je l'ai dit plus haut, j'étais si près de lui que la chaleur était insupportable, je suivis de très près la cérémonie et je vis l'Indien danser nu-pieds quelques minutes dans ce chaudron. Lorsqu'il sortit, il ne semblait nullement avoir souffert; la manière dont il accomplit cet artifice était et est toujours une énigme pour moi. »

Des faits analogues dus à l'influence des esprits sont accomplis par les fakirs hindous et par des médiums spirites dans des expériences dans lesquelles ils manipulent du feu, du verre chauffé au rouge, etc., avec leurs mains nues sans en éprouver de lésions. Dieu a préservé ses fidèles dans les flammes (Dan. 3 : 19-27); il semble aussi qu'il n'empêche pas toujours Satan d'utiliser un pareil pouvoir.

Un missionnaire en Chine possédant une longue expérience, le Dr. Ashmore dit :

Il est incontestable que les Chinois ont des communications avec les esprits d'un autre monde. Par contre ils ne prétendent pas avoir affaire aux esprits de leurs amis défunts. Après s'être mis dans un état spécial, ils évoquent les esprits les sollicitant à *prendre possession* d'eux. Je les ai vus lorsqu'ils sont dans les conditions requises, conjurer les esprits de venir habiter en eux; leurs yeux deviennent farouches, leurs traits se crispent et se convulsent; ils débitent des discours censés provenir des esprits.

Un vieux numéro du journal « *Youth's Day Spring* » contient une lettre d'un missionnaire décrivant la manière dont se comportent les nègres du Gabon aux approches de la mort. Il dit :

« La chambre était remplie de femmes pleurant d'une manière lamentable et évoquant les esprits de leurs pères et d'autres personnes mortes; elles conjuraient également les esprits auxquels elles croyaient. Ologo, Njembi, Abambo et Mivii de sauver l'homme de la mort. »

Un missionnaire wesleyen, Mr. White dit :

« Il existe en Nouvelle-Zélande une classe d'individus appelés *eruku* ou prêtres; ces hommes prétendent converser avec les esprits des morts. »

Aucune partie de l'humanité n'a été à l'abri des attaques de ces démons et leur influence est toujours funeste. Les Indes en sont entièrement infectées. La croyance à la possession démoniaque fut si généralement admise un certain temps que l'église catholique romaine pratiquait régulièrement l'« exorcisme » pour chasser les démons.

La première manifestation des esprits qui nous soit connue fut celle d'Eden, lorsque Satan entra en possession du serpent pour séduire Eve. Cette dernière prétendit avoir été trompée par la manière artificieuse avec laquelle le serpent présentait les faits. Dieu admit la vérité de cette déclaration et condamna le serpent, qui devint le symbole de Satan. Ce dernier, père du mensonge, se servit donc d'un serpent pour tromper Eve et la persuader d'abandonner les commandements de Dieu en l'assurant qu'elle ne mourrait point. Les méthodes et les médiums ont changé dès lors, mais le but est resté

le même : tromper et aveugler l'intelligence des hommes, *afin qu'ils ne vissent pas briller la lumière de la bonté divine* telle qu'elle resplendit sur la face de Christ notre Sauveur. — 2 Cor. 4 : 4-6.

Remercions Dieu de sa promesse d'établir aux temps fixés son Royaume sur la terre, par notre Seigneur Jésus et son Eglise glorifiée. La première œuvre du Royaume avant que toutes les familles de la terre soient bénies, sera l'enchaînement du « serpent ancien » qui est le diable et Satan pour qu'il ne puisse plus tromper les nations pendant les mille ans du règne de Christ. Pendant ce règne, tous les hommes arriveront à la « pleine connaissance » de la vérité et pourront avoir part aux riches bénédictions de la nouvelle alliance scellée sur le Calvaire par le sang précieux de Christ.

Si, d'une part, la désignation « serpent ancien » se rapporte à Satan le prince des démons; elle sert évidemment aussi à désigner tous les organismes ou pouvoirs des ténèbres qui se sont formés sous sa direction; il faut donc y rattacher les légions de « mauvais esprits », d'« esprits de Python », d'« esprits séducteurs ».

L'apôtre Paul nous prédit l'influence séductrice exercée par le spiritisme sous la direction de Satan. Il nous montre d'abord l'œuvre de Satan dans la grande apostasie dont la papauté est l'âme, « l'homme du péché », « le mystère de l'iniquité »; l'apôtre précise le développement de son sujet et nous montre qu'à la fin de l'âge actuel, Satan aura la permission d'user d'artifices spéciaux pour séduire ceux qui, ayant reçu la faveur et la connaissance de la Parole de Dieu, ne l'ont pas honorée et mise en pratique. Il nous dit : « Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité mais qui ont pris plaisir à l'injustice [en théorie ou en pratique] soient condamnés. » — 2 Thess. 2 : 11, 12.

Il n'y aura pas lieu d'être surpris si, dans la suite, les pouvoirs des ténèbres se manifestent sous forme d'anges de lumière et de progrès; ils exerceront ainsi une puissance d'une certaine apparence extérieure beaucoup plus séductrice que tout ce qui avait été fait jusqu'à maintenant. Il est bon de se rappeler des paroles de l'apôtre : « Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes ». — Eph. 6 : 12.

Voici ce qu'écrivait un serviteur de Dieu et étudiant de sa Parole, en 1842, six ans avant les premières manifestations du spiritisme moderne :

« Les signes des temps, la grande indifférence, la négation contre nature, de tout ministère angélique ou influence spirituelle et, d'autre part, les prédictions de faux christs et de faux prophètes *« qui feront de grands prodiges et des miracles au point de séduire, s'il était possible même les élus »*; le fait que les hommes *« n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés »*; aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement pour qu'ils croient au mensonge »; tout ceci nous laisse entrevoir la douloureuse perspective d'un mouvement rétrograde soudain, d'une aversion de forme religieuse qui se manifestera chez les hommes qui abandonneront leur incrédulité et leurs fausses croyances actuelles pour tomber dans une *crédulité* contre nature et d'un ordre peu relevé. »

Satan inspire et soutient tous les antéchrists; comme il suggéra à ceux qui préféraient le mensonge à la vérité, la formation et l'établissement du grand antéchrist, la papauté qui est symbolisée par « la bête », dans Apoc. 13. Maintenant il organise et forme dans le monde protestant « une image de la bête » douée de *vie*, qui collabore avec l'antéchrist principal. Les pouvoirs des ténèbres, la puissance de l'air, les esprits menteurs et séducteurs, qui se manifestent sous les formes variées du spiritisme, de la science chrétienne, de la théosophie, de l'hypnotisme, etc., unissent leurs efforts à ceux des deux grandes organisations précédentes.

Voici un extrait d'un discours du père Coppens (catholique romain), professeur à l'université de Creighton, sur le sujet intitulé « *les confins de la science* »; cet extrait a rapport aux phénomènes spiritistes :

« Que doit-on penser de la nature du spiritisme avec ses esprits frappeurs, ses tables tournantes, ses apparitions d'esprits, etc.? Peut-on expliquer des faits qui ne sont pas des impostures, mais des réalités, par les lois de la nature, par les pouvoirs d'agents matériels et d'êtres humains? Tous les résultats obtenus par les hommes de science les plus expérimentés, par les matérialistes les plus convaincus ne croyant ni à Dieu ni au diable et par les chrétiens les plus fidèles, n'ont pu que démontrer la réalité absolue des phénomènes produits que l'on ne peut pas davantage attribuer à une cause naturelle qu'un discours ou une pensée ne saurait être attribuée à un morceau de bois. Il y a cependant un principe scientifique qui projette beaucoup de lumière sur ces manifestations, à savoir qu'il n'y a pas d'effet sans cause appropriée. Si l'effet est une manifestation de science et de raisonnement, la cause qui l'a produit est intelligente. Or, nombre des prodiges exhibés témoignent de connaissances et de pensées, donc leur cause est intelligente. »

« Une table ne peut comprendre des questions et y répondre; elle ne peut se mouvoir sur l'ordre d'une personne. Un médium ne peut parler une langue inconnue ni connaître la maladie cachée d'un patient éloigné, ni ordonner les médicaments appropriés sans connaître la médecine. Si ces effets existent réellement, ils sont dus à des agents intelligents, entièrement distincts des êtres visibles. Ce sont donc des agents invisibles, des esprits d'un autre monde. »

« Qui sont ces agents? Dieu et ses saints anges ne s'occupent pas de ces misérables prodiges qui servent à alimenter une curiosité morbide et malsaine; ils ne se mettent pas davantage à la disposition des chrétiens véritables pour être invoqués et exhibés comme des singes sur des tréteaux. Les esprits que l'on fait apparaître dans ces séances sont donc des esprits déçus. »

« Les spirites eux-mêmes déclarent qu'ils sont des esprits menteurs. Ces esprits prétendent être les âmes des morts; mais qui peut les croire? Ils sont des esprits menteurs et reconnus comme tels. Ce mélange d'imposture et de superstition, n'est que le rajeunissement sous une forme moderne d'un ancien leurre de l'humanité, le goût immodéré des hommes pour le merveilleux. Nombre de personnes s'imaginent avoir affaire à des découvertes modernes, caractéristiques de notre époque de progrès. Les esprits qui écrivent se sont manifestés depuis des centaines d'années, sur une grande échelle, chez les païens de Chine les plus enténébrés; d'autre part, les Hindous et les nègres sont très expérimentés en matière de tables tournantes. C'est la renaissance de l'ancienne magie pratiquée par Simon le magicien, au temps de St. Pierre; elle florissait à Ephèse lorsque St. Paul y prêchait l'Evangile; elle est encore plus ancienne : les abominations qui amenèrent au temps de Moïse l'extermination des Cananéens et des autres habitants du pays promis, par les Juifs, sur l'ordre de Dieu, appartenaient au même ordre de phénomènes et de manifestations d'esprits. »

LE SPIRITISME MODERNE ET SES TENDANCES.

Les spirites affirment que le spiritisme est le nouvel évangile destiné à révolutionner le monde à brève échéance; ce sera une révolution sociale, religieuse et politique. Mais comme nous l'avons vu, le spiritisme sous ses différents accoutrements, a depuis longtemps régné dans le monde et produit de mauvais fruits sous toutes les latitudes. Il s'est écoulé environ soixante-six ans depuis les premières manifestations de coups frappés et de tables tournantes à Rochester N. Y. en 1848; ce fut le point de départ de ce qui est actuellement connu aux Etats-Unis sous le nom de spiritisme. Cela débuta par des bruits étranges dans une maison hantée, ce furent les réponses adressées tout d'abord à une petite fille qui désignait l'auteur de ce bruit sous le nom de vieux sabot fourchu. Ces manifestations devinrent rapidement populaires : des juges, des docteurs, des avocats, des ministres et des centaines de mille autres personnes devinrent les adeptes de la nouvelle doctrine à tel point qu'amis et détracteurs prétendaient que le nombre de ses

adhérents s'élevait à plus de dix millions. Ces derniers croyaient à la survivance des morts et ignoraient les enseignements des Ecritures au sujet des morts et l'interdiction formelle de communiquer avec des médiums. Ces personnes ne croyaient généralement pas aux « esprits malins » ; aussi n'est-il pas surprenant si des hommes et des femmes intelligents ayant acquis la conviction absolue que des pouvoirs surnaturels se manifestaient au milieu d'eux, par des coups frappés, des tables tournantes, des inscriptions sur ardoises, des réponses faites par les médiums à des questions posées, des visions surnaturelles, etc., aient acquis une foi complète en ces pouvoirs invisibles, qui désirent converser avec eux et qui affirment être leurs amis défunts. En dépit de certains truquages, de certains procédés de charlatan et de diverses autres fraudes de même nature, il n'y a pas lieu d'être surpris si des individus intelligents ajoutent foi à des manifestations qu'ils ont vues et contrôlées par tous leurs sens.

Plusieurs vrais chrétiens faillirent succomber pour n'avoir pas tenu compte des avertissements formels de la Parole de Dieu (la Bible) à cet égard. Dès le début, les esprits paraissent s'être comportés d'une manière vraiment très habile en parlant de la Bible, conseillant même aux personnes pieuses assistant aux séances spirites de lire plus assidument leur Bible et de prier davantage. Peu à peu les enseignements se relâchant, l'on fit comprendre à l'étudiant que la Bible était meilleure que rien du tout pour les non-initiés, mais était inutile pour ceux qui étaient en communion directe avec les esprits et même devenait pour eux une entrave.

Un écrivain très qualifié a bien caractérisé le spiritisme :

« C'est une œuvre systématique qui débute par des manifestations légères, inoffensives et sans conséquences, qui conduit finalement ses adeptes à renier « le Seigneur qui les a rachetés », à rejeter la Parole de Dieu qui vit et demeure éternellement. Nous voyons que, sous l'apparence de procédés et d'artifices fantaisistes, il y a en réalité un plan méthodique bien arrêté ; le serpent ancien, qui est un menteur dès le commencement, est si habile qu'il se sert, comme base, de ces communications légères et sans importance du début, par lesquelles il arrive à stimuler la curiosité, à inspirer de la confiance et à endormir les soupçons des âmes honnêtes, mais bornées, jusqu'au moment où elles sont entièrement à la merci de l'ennemi de toute justice ».

Ces démons, qui jouent le rôle d'esprits des morts, se rendirent vite compte qu'on entrait dans une nouvelle dispensation, une nouvelle période et ils adaptèrent rapidement leurs connaissances aux nouvelles exigences, pour donner à leurs œuvres la plus grande extension possible ; ils déclarèrent ouvertement qu'une nouvelle dispensation allait s'ouvrir, que le spiritisme était l'ange providentiel à qui incombait le devoir de diriger avec sagesse les pas de l'humanité dans cette nouvelle période ; ils affirmèrent positivement, que dans la nouvelle dispensation, l'ordre social actuel serait complètement détruit et remplacé par le spiritisme érigé en institution universelle ; ils sont même allés dans certains cas jusqu'à annoncer la seconde venue du Christ pensant y trouver quelque avantage pour leur cause : ils affirmèrent même une fois que Christ était déjà arrivé pour la seconde fois et ils se déclaraient disposés à accorder une communication directe avec Christ par le médium, à tous ceux qui le désiraient. Plusieurs vrais chrétiens ont été préservés des embûches de cette œuvre diabolique par leur propre sens spirituel qui leur a permis de se rendre compte qu'il y avait dans le spiritisme quelque chose qui ne s'harmonisait pas avec l'esprit du Seigneur et celui de sa Parole. Nous avons l'assurance positive par la promesse du Seigneur qu'aucun des vrais consacrés, des « élus » ne pourra être complètement séduit. — Matth. 24 : 24.

Les tendances marquées du spiritisme, de favoriser l'amour libre, l'ont discrédité aux yeux de tous ceux qui

ont l'esprit pur et honnête. Ces derniers arrivèrent à la conclusion que, si l'influence des morts était véritablement représentée dans la personne de nombre des adeptes vivants du spiritisme, alors les conditions sociales au delà de la mort étaient cent fois pires et cent fois plus avilissantes que celle du monde actuel, en dépit des assurances contraires données par les esprits diaboliques.

On pourrait montrer, par de nombreuses citations d'ouvrages spirites, que ces derniers renient entièrement la Bible, qu'ils sont entièrement opposés à ses enseignements ; qu'ils nient même l'existence de Dieu, se bornant à enseigner un « bon principe », à savoir que tout homme est un dieu ; ils nient la rédemption et la souveraineté de Christ ; se bornant à déclarer qu'il était un médium spirite de degré inférieur. D'autre part, de nombreux témoignages de notabilités du monde spirite nous prouvent que les tendances du spiritisme sont absolument démoralisantes. Nous nous bornerons à citer un exemple : C'est le témoignage de J. F. Whitney éditeur du « Pathfinder » (New-York) ; il est difficile de récuser ce témoignage, car son auteur fut pendant longtemps un fervent adepte, un défenseur sincère et un avocat convaincu du spiritisme, en relations suivies avec ses disciples. Voici ce qu'il dit :

« Une longue et constante observation, pendant des mois et des années, nous a permis de constater l'influence réelle et progressive exercée sur les adeptes, les fidèles et les médiums spirites. Nous pouvons affirmer en toute conscience que ces manifestations provenant de médiums authentiques, sous forme de coups frappés, de tables tournantes, d'inscriptions sur ardoises et de crises cataleptiques ont une *influence funeste sur les croyants* ; elles engendrent la discorde et la confusion ; la plupart de ces doctrines enseignent de fausses idées, elles poussent à l'égoïsme outrancier ; elles établissent des théories et des principes dont la mise en pratique suffirait à dégrader l'homme et à l'amener *sensiblement au niveau de la brute*. Tels sont certains des résultats du spiritisme moderne.

« Nous avons pu constater quelles transformations graduelles il accomplissait chez les fidèles en général et chez les médiums plus spécialement, *démoralisant et débauchant* complètement des individus dont la *moralité* avait été jusqu'alors parfaite, en détruisant graduellement en eux, d'une manière calculée, la base même de tout principe moral. Si nous jetons un coup d'œil en arrière nous sommes stupéfaits des changements considérables produits en peu de mois chez certains individus. Car une des tendances fondamentales du spiritisme est d'approuver et d'admettre tous les actes et toutes les conceptions individuels bons ou mauvais sans distinction. »

Voici la conclusion de J. F. Whitney :

« Nous désirons jeter un cri d'alarme et si notre titre modeste de directeur d'un journal public, si le fait d'avoir autrefois défendu le spiritisme, de l'avoir expérimenté, d'avoir joué un rôle en vue dans le monde spirite, d'avoir défendu leur cause en toute honnêteté et avec énergie, si tout ceci mérite quelque considération, nous adjurons nos lecteurs de tenir compte de cet avertissement et nous disons à ceux qui suivent passivement cette voie : vous êtes dans des rapides tourbillonnants qui vous mènent à la perdition, arrêtez-vous avant qu'il ne soit trop tard et préservez-vous de l'influence destructive de ces manifestations. »

Certaines personnalités spirites notables, spécialement des médiums femmes (la plupart des médiums sont des femmes) parvinrent à un degré d'immoralité si impudent et si effronté que tout ce qui possédait l'ombre de sens moral était scandalisé. Pendant un certain temps. Je démonisme sous le nom de spiritisme périclita. Maintenant son passé est visiblement oublié ou renié ; mais il s'est entièrement ranimé sous des formes quelque peu différentes. Les nouvelles méthodes semblent abandonner les tables tournantes, les coups frappés et elles tendent à n'avoir qu'un petit nombre de médiums spéciaux ; par contre on cherche à transformer chaque adepte en médium par l'emploi de moyens mécaniques. D'ailleurs on assure à tous ceux qui se livrent à des recherches dans ce domaine qu'ils sont susceptibles de devenir

d'excellents médiums ; cette flatterie produit généralement son petit effet, la possibilité de faire des prodiges exerçant un grand attrait surtout sur les intelligences médiocres. Cette prétention n'est pas fausse ; car à l'exception de ceux qui sont privés de raison, nul n'est si stupide ou si ignorant qu'il ne puisse remplir le rôle de médium ; et plus les individus font acte de soumission aux ordres des esprits séducteurs et à leurs doctrines de démons (Voir 1 Tim. 4 : 1), plus leurs facultés se développent à un haut degré dans cette direction et le diable s'empare d'eux pour les asservir à sa volonté. (Voir 2 Tim. 2 : 26.)

Le terme « esprits séducteurs » s'adapte exactement à la circonstance. Au début, ce ne sont que des amusements anodins, de la simple curiosité ; puis, par des réponses à des questions posées parfois d'une manière parfaitement véridique, ils finissent par capter la confiance de leurs auditeurs ; puis d'une manière naturelle en apparence ils anéantissent peu à peu toute volonté et asservissent complètement leurs victimes ; ils les tyrannisent d'une manière diabolique, les amenant à commettre toutes sortes d'excès. Si les consciences se révoltent ou essayent de se libérer de cet esclavage, ces esprits mettent de côté toute retenue, ils raillent leur victime de sa chute, lui persuadent qu'il n'y a plus d'espoir pour elle, lui affirmant que son seul plaisir à l'avenir réside dans le diabolisme. Ils vont même jusqu'à citer les Ecritures et à interpréter habilement certains passages pour prouver la chose.

L'auteur de cet ouvrage eut connaissance d'un cas analogue en 1895. Un monsieur qui assistait parfois à nos prédications sollicita une entrevue pour sa sœur : il voulait la faire venir de Cleveland dans ce but. Elle était, disait-il, obsédée par l'idée fixe qu'elle avait commis le péché impardonnable ; il espérait que nous pourrions la délivrer de cette pensée qui parfois la rendait folle. Nous y consentîmes et elle vint. Sa conversation était assez rationnelle mais elle était persuadée que son cas était sans espoir ; nous lui expliquâmes les passages des Ecritures relatifs au péché mortel et nous nous efforçâmes de lui démontrer qu'elle n'avait jamais eu des lumières suffisantes pour encourir ce châtiment ; mais nous ne pûmes obtenir aucun résultat ; elle déclarait avoir été jadis dans une condition de salut, mais que maintenant il n'en était plus ainsi. Elle nous raconta comment elle avait fait la connaissance en Californie d'un individu qui possédait des pouvoirs occultes et était obsédé par un esprit. Incrédule au début elle ne tarda pas à s'associer avec lui dans la pratique de mystères analogues à ceux de la sorcellerie, puis elle séduisit et corrompit une de ses meilleures amies. Dès lors elle fut poursuivie par les remords ; c'était une véritable torture parfois poussée jusqu'au paroxysme ; toute espérance l'avait abandonnée. En nous quittant elle semblait quelque peu reconfortée d'avoir entendu parler de la compassion divine et des grâces abondantes obtenues par la *rançon* magnanime donnée pour tous sur le Calvaire. Néanmoins nous avons appris depuis lors qu'elle perdit de nouveau tout espoir et dut être placée dans une maison de santé pour l'empêcher de s'ôter la vie. On ne pouvait la laisser seule, sinon elle se serait jetée hardiment par la fenêtre ; si elle se promenait dans la rue elle essayait de se précipiter sous les véhicules qui passaient ; ce cas rappelle celui mentionné dans Marc 9 : 22. Nous avons regretté depuis lors de nous être bornés à raisonner la pauvre femme et de n'avoir pas *exorcisé* au nom du Seigneur l'esprit du mal qui la possédait et en cas de non réussite, de ne pas l'avoir instruite et aidée à reconquérir sa volonté pour résister au démon.

Il existe de bons esprits comme les Ecritures le déclarent ouvertement ; ces anges ont pour mission de veiller sur ceux qui se sont entièrement consacrés au Seigneur ; mais ceux-là n'opèrent pas dans les ténèbres,

ni par des médiums, ils ont mieux à faire qu'à s'occuper de tables tournantes, à répondre par des coups frappés à des questions ineptes et à *distraindre* l'humanité. « Ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut » ? (Héb. 1 : 14). Nous n'avons d'ailleurs aucune autorisation de rechercher ou d'attendre des communications de ces saints anges gardiens ; car la volonté de Dieu est que ses élus marchent par la foi et non d'après des manifestations contre nature, d'après des visions ou des bruits. C'est dans ce but qu'il a disposé de sa Parole afin qu'elle soit le trésor de toute connaissance, auquel ses fidèles viendront s'approvisionner de « nourriture au temps convenable » ; et il nous déclare que sa Parole est *suffisante* « afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre ». — 2 Tim. 3 : 17.

Nous pouvons ajouter que l'on doit considérer comme un sûr indice du mal (à ses débuts ou déjà développé), toute tentative faite par quelqu'un pour accaparer et asservir la volonté et l'intelligence d'un autre, comme cela a lieu avec le magnétisme, l'hypnotisme, les pratiques des médiums spirites, etc. Le Seigneur respecte notre individualité et y fait appel ; il nous adjure d'être en pleine possession de nous-mêmes, en harmonie avec les principes de justice contenus dans sa Parole. Quand au spiritisme il exige un abandon de toute maîtrise de soi-même en échange de l'asservissement à la volonté des *esprits*. Aucun individu normalement équilibré n'oserait abandonner à d'autres hommes la direction de sa volonté et de son caractère et moins encore à des pouvoirs invisibles qui *prétendent* être bons, grands et sages. Tout chrétien, ayant la plus légère confiance dans la Bible et la considérant comme la Parole inspirée de Dieu, refusera formellement de se soumettre à ces influences en qualité de médium ou simplement de chercheur, car les avertissements de la Parole de Dieu à cet égard sont formels. Ceux qui s'engagent dans la voie du spiritisme s'éloignent de Dieu et de la justice, ils s'abandonnent au péché et courent à leur ruine mentale, morale et physique.

Une lettre d'une dame chrétienne, en Georgie, et datée du 11 mars 1897, nous décrit un des procédés modernes les plus simples destinés à éveiller l'intérêt et à *persuader* chacun d'aspirer à l'état de médium parfait, à l'obsession et à la soumission complètes ; l'auteur de la lettre, qui était vivement intéressée par l'étude du plan des âges de Dieu, nous dit :

« J'ai eu dernièrement une expérience étrange et peut être imprudente. Le frère de mon mari est spirite : il lit le journal le « *Progressive Thinker* », il est entièrement convaincu de la vérité de ses enseignements et si je lui rends visite, il m'en lit des articles et me demande mon opinion, spécialement au sujet de ceux qui prétendent recevoir des messages d'amis défunts par l'entremise des médiums. Il ne m'était jamais entré dans l'idée que ce fussent des plaisanteries comme beaucoup le croient, quoiqu'il s'y mêle souvent beaucoup de fraude, car la Bible enseigne clairement, me semble-t-il, que les esprits ont eu et auront le pouvoir de communiquer aux humains. Je répondis à mon beau-frère que, selon ma conviction, ces communications provenaient d'anges tombés qui personnifiaient les morts pour mieux tromper les hommes en leur persuadant le vieux mensonge de Satan « vous ne mourrez point ». Mon beau-frère n'acceptant pas la Bible comme la Parole de Dieu, n'attacha pas grande importance à mon opinion. Sa femme (qui est une croyante convaincue des « Etudes des Ecritures » est très peinée de ses croyances et tous deux ont constaté que leurs divergences d'opinion n'étaient pas précisément agréables, bien que sa femme évite ce sujet autant que possible en conservant sa fidélité à la vérité. Quelque temps auparavant, son mari acheta un *psychographe*, instrument servant à communiquer avec les esprits ; mais il ne savait pas s'en servir.

« Il y a quelques jours on me prêta cet instrument ; je m'aperçus que je pouvais fonctionner comme médium et je résolus d'« éprouver les esprits » [Ceci est une fausse interprétation des Ecritures (1 Jean 4 : 1), comme nous le démontrons plus loin. - L'auteur]. Leur première révélation fut relative

à l'existence d'une mine d'or importante sur notre propriété : ce qui ne me surprit pas, car on nous avait déclaré précédemment qu'un filon avait été suivi au travers de notre terrain. L'esprit indiqua l'emplacement exact pour pratiquer des fouilles. le filon se trouvant à une profondeur de 2 m. 30, il était facile de le vérifier. L'esprit ajouta quelques passages des Ecritures Col. 1 : 4, 5 et 2 : 4. Je m'informai de la signification de l'expression : « discours séduisants » il me fut répondu : Science chrétienne, spiritisme, théories d'Ingersoll, etc. A ma demande il indiqua son nom qui était *Epuphras*. Cela ne plut pas beaucoup à mon beau-frère, il désira entendre parler d'une personne morte qu'il avait connue autrefois : je demandai si cette personne était présente ; il me fut répondu « oui, c'est Eastman » (ce nom m'était inconnu : mais mon beau-frère et sa femme, seuls présents en ce moment, le connaissaient très bien). On lui demanda ce qu'il désirait nous communiquer ; il nous renvoya au passage Tite 3 : 5 ; nous assura que les enseignements des Etudes des Ecritures étaient vrais, mais qu'il avait été empêché de remporter le prix de l'appel céleste par ses richesses. Je dois dire que Eastman ne passait pas pour un bon chrétien quoique membre de l'église.

« Le jour suivant je fis fonctionner de nouveau la roue ou *psychographe*, on m'informa qu'une de mes meilleures amies qui avait vécu longtemps dans notre voisinage immédiat allait me parler ; elle me demanda d'écrire à son mari et de l'informer qu'un certain jeune homme (qu'elle désigna) avait une très mauvaise influence sur leur fils ; elle m'apprit que mon mari (qui est en Floride) avait été contusionné et était boiteux et j'ai reçu une lettre de lui, avant hier, me confirmant la chose. Mon amie me déclara regretter de n'avoir pas donné toute l'attention voulue aux « Etudes des Ecritures » comme je l'en avais priée ; elle me déclara que sa vie actuelle était d'une nature angélique : elle me parla également de la « mine d'or ». Je lui demandai si elle connaissait celui qui prétendait être Eastman, elle répondit affirmativement : disant qu'il était personifié par un esprit trompeur et qu'il était préférable pour moi de ne pas user de communications obtenues par ce moyen. Un autre esprit nommé Céphas me cita le premier chapitre de Daniel ; un autre prétendant être mon père me fit en somme les mêmes déclarations. Tous donnèrent les mêmes informations sur la mine d'or, tous confessèrent leur croyance en Christ, assurèrent que les Etudes des Ecritures étaient un exposé correct de la Parole de Dieu et me déclarèrent que je ne tirais pas un bon parti d'un de mes meilleurs dons naturels, celui de l'enseignement : je devrais, disaient-ils, me vouer à l'enseignement public et privé ; mais mon attention fut attirée tout spécialement sur les passages 1 Cor. 3 : 7 et Eph. 4 : 2.

« Pendant le court laps de temps où j'utilisai l'instrument, je reçus nombre de communications (dont quelques-unes étaient fausses) ; je ne veux pas abuser de votre temps en vous les contant ; plusieurs esprits me déclarèrent vouloir guérir les malades par mon intermédiaire, si je voulais avoir foi en eux. Nombre de passages des Ecritures furent cités et appropriés d'une façon vraiment judicieuse à ceux auxquels ils étaient destinés ; mais nous savons que le diable cita les Ecritures à Christ. J'ai conservé les mêmes pensées que j'avais précédemment, c'est à dire qu'il faut « éprouver les esprits » ; seulement je n'étais pas sûre que les anges tombés eussent admis, même pour tromper, que « Jésus-Christ est venu en chair » : mais maintenant ils semblent l'admettre. Les passages 1 Jean 4 : 1-3 se rapportent probablement aux doctrines des hommes seulement. Naturellement il serait possible à ceux qui auront part à la première résurrection d'user d'un tel moyen pour se manifester ; mais le feront-ils ? Je serais heureuse d'avoir votre opinion sur ce sujet. »

[Le passage cité de Jean a trait aux hommes et à leurs doctrines. Il faut remarquer ici que les esprits infernaux ont, non seulement conscience des événements présents, mais peuvent aussi dans une certaine mesure voir l'avenir d'assez près. Nous connaissons un cas où dans l'intervalle d'une année deux décès furent prédits ; l'une des personnes mourut, l'autre tomba sérieusement malade, mais se rétablit. Satan détient certains pouvoirs mais ils sont limités. Comparez Hébr. 2 : 14 ; Ps. 97 : 10 ; Ps. 116 : 15 et Job 2 : 3-6. — L'auteur.]

« Les expériences que j'ai faites me paraissent confirmer ce que vos enseignements nous disent, à savoir que ces communications proviennent des anges déchus. On ne peut avoir aucune confiance en eux. On comprend alors que dans les derniers temps évangéliques, ceux qui n'auront pas

une foi à toute épreuve ne pourront pas résister dans le mauvais jour ».

Nous voyons par ce qui précède, quels sont les procédés insidieux de ces démons ; ils confessent Christ et la vérité, comme firent Satan et les esprits du malin au temps de notre Seigneur. Il y eut également une femme possédée qui suivit Paul et Silas pendant plusieurs jours confessant la vérité et disant : « Ces hommes sont les serviteurs du Dieu très haut et ils vous annoncent la voie du salut » (Act. 16 : 16-18). A l'exception de ces faits nous pouvons montrer, par de nombreuses preuves, que les démons approuvent et confirment toutes les doctrines ou théories considérées comme parfaites par les chercheurs, afin de capter leur confiance et augmenter ainsi leur influence sur eux. Relativement à la « mine d'or » ; c'était une anorce pour attirer et fixer l'attention. Que la vue des anges tombés puisse pénétrer plus profondément à l'intérieur du sol que celle des hommes, cela est fort sujet à caution. Qu'il existe de l'or en quantité suffisante pour renter une entreprise, dans la plupart des filons aurifères de la Georgie, c'est *très possible* ; mais les mineurs en général et ceux qui pratiquent les forages dans les terrains pétrolifères, et qui se sont fait diriger par les esprits ou qui ont utilisé les baguettes divinatoires, ont tous en définitive éprouvé des pertes financières pour avoir suivi ces directions.

Il faut admettre que, si, d'une part les « esprits menteurs » sont fidèles à leurs attributions en faisant étalage de connaissances qu'ils ne possèdent pas, d'autre part, leur méchanceté d'esprits séducteurs les pousse à faire tomber les humains dans toutes sortes de catastrophes morales et mentales ; ils prennent plaisir également à les conduire à la ruine financière. Les esprits menteurs sont comme les hommes menteurs-on ne peut se fier à eux et les croire en aucune circonstance.

Si nous examinons leur conseil d'« enseigner », nous craignons que, provenant d'une telle source, ce conseil n'indiquât le point faible de notre sœur, celui sur lequel les démons avaient reconnu qu'ils devaient diriger leur attaque. Il est sage de se persuader d'avance que leurs conseils sont toujours destinés à nous faire du mal, directement ou indirectement. Remarquez leur ruse perfide qui pour détourner toute méfiance, va jusqu'à citer des textes bibliques conseillant l'*humilité*. Il est certain que le peuple a besoin d'instruction et tous ceux qui instruisent sont des « instituteurs » ; mais ce serait dangereux si chacun s'imaginait être instituteur. La voie la plus sûre pour chacun est d'être un élève à l'école de Christ notre grand Professeur, d'être disposé à recevoir ses leçons, de n'importe quelle manière, ou d'être employé par lui pour aider à d'autres à bien comprendre ses enseignements. Tout ce que l'on apprend du Seigneur doit être communiqué à d'autres, non comme notre propre science et notre enseignement, mais comme ceux du Seigneur, nous considérant nous-mêmes comme de simples canaux par lesquels ruisselle l'eau de vie qui alimente d'autres personnes. Il n'est pas étonnant que le saint Esprit nous mette en garde : « Qu'il n'y ait pas parmi vous un grand nombre de personnes qui se mettent à enseigner ; car vous savez que nous serons jugés plus sévèrement ». — Jac. 3 : 1.

Le fait d'enseigner à d'autres suggère bien vite la notion d'une sagesse supérieure et dès le début ceci a été un des pièges utilisés par Satan. A notre mère Eve il promit comme récompense de la désobéissance, qu'elle et Adam, « seraient [sages] comme des dieux ». Eve conclut de ces arguments que le fruit défendu était désirable pour *acquérir la connaissance*, voilà en quoi consistait la tentation. Les connaissances que Satan accorde ne sont hélas pas à rechercher : elles sont : 1° terrestres, 2° sensuelles, 3° diaboliques, comme un grand nombre de personnes l'ont reconnu trop tard. Au contraire ; « la sagesse d'en haut est 1° pure, 2° pacifique, 3° modérée, 4° conci-

liante, 5° pleine de miséricorde et de bons fruits, 6° exempte de duplicité et d'hypocrisie ». (Jac. 3 : 15-17). On comprend aisément que l'apôtre inspiré ait dit : « Mais je crains bien que, comme Eve fut séduite par l'astuce du serpent, ainsi vos pensées ne se corrompent et ne perdent leur simplicité [pureté] à l'égard du Christ. » (2 Cor. 11 : 3). Ne perdons donc aucune occasion de répandre « la bonne nouvelle d'une grande joie » ; oublions-nous nous-mêmes dans notre enseignement et dirigeons chacun, comme frère et compagnon pèlerin, vers la Parole et l'exemple de notre grand Maître et vers celui des douze apôtres inspirés, désignés par lui pour être nos récepteurs et nos instructeurs.

Nous avons averti par la suite notre sœur du danger de désobéir aux instructions divines (Esaïe 8 : 19, 20) par un *commerce quelconque* avec ces esprits séducteurs. Ce ne sont pas ces esprits-là que nous devons « éprouver » pour savoir « s'ils sont de Dieu » car Dieu nous a déjà avertis qu'ils ne sont *pas de lui*, mais que ce sont des « esprits mauvais ».

Dans ce même ordre d'idées nous aurions autant de droit de nous servir des paroles de l'apôtre comme d'une excuse pour éprouver toutes sortes d'alcools de différentes marques pour vérifier si l'un d'entre eux n'enivre pas. Ces esprits du malin prétendent être très nombreux, une légion obsédant un seul homme : ils ne demanderaient pas mieux que d'être « éprouvés » tous par l'humanité. Tout ce qu'ils demandent, c'est un essai ou une épreuve complète et tôt ou tard ils réussissent à asservir complètement presque tous ceux qui les éprouvent.

Dans le passage qui dit : « Bien aimés-n'ajoutez pas foi à tout esprit ; mais éprouvez les esprits pour savoir s'ils sont de Dieu » (1 Jean 4 : 1-6), le mot esprit a le sens d'enseignement ou doctrine et ne se rapporte nullement aux esprits. Les passages suivants nous le montrent ; ils nous déclarent que nous devons éprouver et discerner entre « l'esprit de la vérité et l'esprit de l'erreur ». La distinction est rapidement faite ; car toute fausse doctrine nie directement ou indirectement que : « Christ est mort pour nos péchés », nie également que : « Jésus-Christ comme s'est donné lui-même en rançon pour tous ».

Assurément, personne ne saurait prétendre que le Seigneur et tous ceux qui sont en harmonie avec lui usent des mêmes méthodes ou procédés, que ceux employés par les esprits menteurs et que Dieu a condamnés et frappés d'interdiction dans sa Parole. Les créatures de Dieu qui se livreraient à ces pratiques s'exposeraient à tous les maléfices du diable.

Notre sœur nous envoya une réclame du *psychographe* rédigée comme suit :

« Désirez-vous approfondir le *spiritisme* ? Désirez-vous développer vos talents de *médium* ? Désirez-vous recevoir des communications ? Si oui, le *psychographe* vous sera d'un secours inestimable. Nombre de ceux qui ignoraient leurs aptitudes de médium, ont pu recevoir d'agréables communications après quelques séances. Nombre de ceux qui, au début, le considéraient comme un hochet amusant, se sont rendu compte que le principe intelligent qui en dirigeait les manifestations était d'une essence supérieure à la leur par sa science, et ils se convertirent au *spiritisme*. »

Satan a donc recours à la croyance commune à toutes les dénominations religieuses chrétiennes et au monde païen, d'après laquelle les morts ne sont pas privés de toute vie mais, devenus des anges, se meuvent autour de nous. Que pourrait-on concevoir de mieux combiné, pour séduire ces personnes, qu'un tel « jouet » ? Nous reçûmes par le même courrier quelques numéros du journal « *The progressive Thinker* » qui est un organe spirite des plus accentués. Nous les avons examinés pour nous documenter dans la présente étude, nous avons été surpris de voir que nombre des articles de fond avouaient sans détour que l'énorme majorité des esprits communicants sont des « esprits méchants » qui

s'efforcent d'entraîner à leur ruine les humains sur lesquels ils exercent leur influence et leur pouvoir pour les rendre fous par une obsession complète. On signalait des communications écrites jetées dans une chambre et signées « Béalzchub » ou le « diable ». Dans une colonne sous le titre suggestif : « Une étude critique de l'obsession », nous lisons le récit de l'obsession d'une pauvre femme par les esprits malins ; cette obsession était arrivée à un degré tel qu'elle fut internée dans un asile d'aliénés ; elle put finalement se libérer de leurs tourments ; voici ce qu'elle dit : « J'ai prié pour qu'ils s'en aillent ». A la question « A qui avez-vous adressé votre prière ? » elle répondit : « Au Dieu qui vit éternellement ; il est le seul qui ait le pouvoir de répondre à une prière ». Plus loin dans une autre colonne du journal on y lit un blasphème du nom de Dieu sous le titre significatif « Pierre et Paul », voici la citation : « Moïse, bien que passant pour avoir une connaissance approfondie de toutes les sciences égyptiennes fut un des hommes les plus médiocres qui aient existé, et il commit l'erreur de faire son Dieu de Jéhovah. l'esprit libéré d'un Egyptien, candidat malheureux à des fonctions lucratives ou ecclésiastiques ».

Dans la même édition (3 avril 1897) sous le titre : « Pensées exposant les principes du *spiritisme* et les dangers qui assaillent le chercheur consciencieux », par Charles Dawbran, nous lisons une analyse d'un ouvrage d'un ecclésiastique anglais intitulé : « Le grand secret ou le mystère actuel du *spiritisme* ». Le journal présente l'auteur de l'ouvrage en ces termes :

« Ses débuts furent des expériences avec sa femme dont il développa les facultés de médium écrivain et par l'intermédiaire de laquelle il reçut de temps à autre des messages propres à réjouir le cœur des adorateurs de phénomènes. Il semble avoir été en relation avec toutes les notabilités connues du monde des médiums qui à toute époque ont été les grands prêtres ou prêtresses des sciences *occultes* parmi les respectables bourgeois de Londres. Selon toute apparence il a assisté comme hôte bienvenu à toutes les séances tenues chez les chercheurs de distinction ou chez les croyants de haute marque de cette ville pendant la période de quarante ans dont il nous parle. Il s'est occupé également d'hypnotisme et a enregistré nombre de succès soit comme opérateur, soit comme sujet. Il s'est même occupé quelque peu de magie noire, suffisamment tout au moins, pour avoir la preuve qu'elle est une effrayante réalité. Nous avons donc là un auteur admirablement qualifié pour traiter intelligemment ce sujet. Qu'il soit maintenant, et qu'il ait été pendant toutes ces années un croyant, cela est certain, car il relate des incidents et des preuves de nature à convaincre toute intelligence et tout esprit dépourvu de préjugés. Mais il a eu à en subir les conséquences funestes qui sont le lot de tous les chercheurs expérimentés. Il a contemplé nombre de phénomènes explicables par l'influence normale ou anormale des humains ; d'autre part, chaque fois qu'il s'est trouvé en présence d'un véritable esprit en action, des erreurs et parfois des *fraudes manifestes* ont apporté le trouble dans son âme de pasteur.

« Nous avons ainsi peu de faits saillants, à l'exception des expériences variées et ordinaires d'un chercheur intelligent, mais un grain de blé dans une mesure de balle de froment constitue, pour les spirites, une ample compensation pour la peine et les ennuis des longues années consacrées au service des « chers esprits ». Pour quelques-uns il en est peut-être ainsi, mais d'autres ont fait des efforts considérables pour augmenter leurs connaissances de vérités ; et c'est ici que les expériences de cet ecclésiastique sont intéressantes pour tous ceux qui cherchent la vérité dans le monde. Ainsi que nous l'avons vu, il assista à de nombreuses expériences dans des séances publiques et privées ; mais il semble n'avoir pu faire aucun progrès réel. *Après nombre d'années de pratique dans ce domaine, il éprouvait les mêmes mésaventures dans ses expériences spirites qu'au début des premières séances avec sa femme et quelques amis intimes.*

« Aussi la question se posa-t-elle : Est-il possible de progresser ? Pour résoudre ce problème il se livra à une expérience, qui suggère à l'auteur de cet article, l'idée d'attirer l'attention sur son livre (pour ce qui est du reste, chacun peut le confirmer et dire « je sais cela »). Il résolut de chercher à

obtenir des communications d'esprits en réalisant les conditions humaines les plus parfaites pour vérifier si le proverbe « qui se ressemble s'assemble », est vrai et s'il pouvait attirer les esprits les plus élevés et éliminer ceux qui viennent de l'inconnu pour troubler et tromper les humains abattus. Il consacra une maison à ce but. Il y avait non seulement des chambres à l'usage des médiums et des réunions de chercheurs et de croyants, mais une chapelle qui fut aménagée en vue d'un service religieux célébré deux fois par semaine; et c'est après ces services que des séances spéciales avaient lieu. Le décor était vraiment solennel; toute frivolité en était bannie. Les esprits avaient donné l'assurance que de merveilleux résultats seraient obtenus. Ces réunions se poursuivirent pendant plus d'une année régulièrement puis pendant des séries de plusieurs mois de suite, mais en vain, aucune promesse ne fut satisfaite. Les prières adressées à Dieu pour obtenir la lumière et la vérité n'eurent pas plus d'efficacité que l'éternel: « Mon Dieu plus près de toi », accompagnant les séances publiques ordinaires avec leur auditoire mélangé.

« Notre pauvre ecclésiastique a ainsi obtenu son grain de blé après quarante années d'honnêtes tentatives pour en obtenir un kilo tout au moins. Il se cramponne à cet atome de vérité de toute son âme, mais toutes ses tentatives sérieuses pour progresser ont démontré l'échec complet qu'il rencontra toute sa vie, malgré des conditions de réussite favorables en apparence. Comme cette expérience est celle de milliers de zélés croyants qui sont devenus passifs pour la même raison, nous posons la question: Le spiritisme moderne est-il borné et limité comme les systèmes théologiques du passé et du présent? N'y a-t-il pas d'espoir de résoudre ses problèmes, de rompre ses barrières et d'atteindre un plus haut degré de perfection humaine de ce côté-ci, de la ligne de démarcation des deux vies? Est-ce que les chercheurs honnêtes et convaincus d'aujourd'hui finissent généralement par se décourager? »

La prétention des spirites d'après laquelle les bons esprits entrent en communication avec les bons d'entre les humains, les mauvais esprits avec les humains doués des mêmes dispositions, est donc fausse. Est-il possible d'avancer une meilleure preuve que toutes ces communications spirites proviennent d'esprits du mal à qui on ne peut accorder aucune confiance? L'auteur nous relate plus loin dans le même journal spirite le récit des expériences d'un autre « croyant » dont il se porte garant :

« Pendant une vingtaine d'années, fidèle à ses convictions il s'était efforcé de ramener toutes ses croyances à des bases reposant sur des faits bien établis. Ses facultés sensitives naturelles lui permettaient de s'approcher des esprits: parfois, des ondes de bénédictions avaient semblé descendre du ciel entr'ouvert, dans son âme; mais les ennemis arrivèrent aussi rapidement que les amis: dès que la porte fut ouverte, aussi sa sécurité le contraignit-elle d'éviter les expériences personnelles provoquant le retour des esprits. Une intelligence très active ne laisse que peu de prise aux esprits, aussi accepta-t-il une charge publique et il travailla avec zèle pour le bien public. Mais ses expériences recommencèrent d'une manière intermittente, comme s'il devait livrer une bataille complète chaque fois. Il ne se rendait pas compte pourquoi ses ennemis apparaissaient de nouveau; ils semblaient avoir certains lieux de réunion attitrés. Par exemple, il pouvait rarement visiter une bibliothèque publique pour choisir un ouvrage, sans être obsédé et ennuyé pendant quelques heures par quelque puissance invisible cherchant à le diriger. A vrai dire à chaque lutte victorieuse succédait une courte et heureuse communion avec les anges amis, mais le sentiment du danger le rendit d'autant plus désireux de fuir tout nouveau contact avec les esprits. Sa méthode de combat contre ces influences néfastes consistait à concentrer son intelligence sur un sujet intéressant concernant ses occupations journalières. La suite prouva que c'était bien là le véritable remède. Toute tentative de s'affranchir en s'appuyant sur les facultés spirituelles vitales de l'individu semblait augmenter l'influence de l'ennemi. »

Cet homme avait fait des progrès dans le spiritisme et était devenu un médium à perception auditive. Les prétendus bons esprits ou « anges amis » qui le visitaient de temps à autre, étaient les mêmes esprits que ceux qu'il considérait comme des esprits ennemis; mais ils se présentaient à lui en assumant un rôle entièrement

opposé lorsqu'ils le sentaient échapper à leur influence, afin de prévenir un abandon complet de sa part, et avec l'espérance que peu à peu ils pourraient acquérir sur lui une influence dont il ne pourrait se libérer.

Nous lisons dans le même journal, sous l'en-tête *Incidents et conseils pratiques*. Après la mention de deux cas de folie accentuée résultant directement d'« obsession spirite », nous trouvons le conseil suivant :

« La leçon que je tire est la suivante : Ne soyez jamais seuls s'il y a la plus légère probabilité que l'influence spirite vienne s'emparer de votre raison. Bien que les intentions de ces personnes soient bonnes comme ce fut le cas de M. B., leurs expériences relativement à l'emploi de leurs talents de médium ont été insuffisantes et leurs actes, dans ce domaine, tout à fait irrationnels. Ne permettez pas à une influence ou à une direction spirite de faire ce que votre jugement n'approuve pas, quelles que soient les assurances qui vous sont données. Seules des influences néfastes ont recours à de pareils moyens. Ces cas nous rappellent qu'il y a un nombre de personnes dans des asiles de fous qui sont simplement victimes de l'obsession. Je vais citer un autre cas : une jeune femme pendant sa première séquestration fut traitée au chloroforme et par d'autres procédés qui affaiblirent son être à tel point qu'un esprit corrompu s'empara d'elle, et le langage que tint cette jeune fille autrefois très morale était scandaleux. Dans de telles conditions elle fut internée dans l'asile où elle se trouve maintenant. Selon les dernières nouvelles reçues, elle peut parfois reprendre possession d'elle-même et naturellement, dans ces moments-là, les autorités médicales la considèrent comme revenue à l'état normal.

« Que tous les spirites prennent soin de mettre en garde ceux qui débutent dans le domaine des recherches, les avisant d'être très prudents s'ils font des expériences seuls, et d'en faire connaître régulièrement les résultats, afin que ceux qui sont plus expérimentés se rendent compte de ce qui se passe et donnent des conseils appropriés. Nous ajouterons : prenons soin d'examiner de près tous les soi-disant cas de folie avant d'interner ces personnes dans des asiles d'aliénés; car il peut toujours se présenter des cas analogues à ceux que nous venons d'énumérer. »

Le spiritisme est vraiment une « puissance d'égarement », une « puissance de Satan »; en effet, nous voyons des individus qui, après avoir eu des preuves éclatantes de tous les désastres qu'il cause, s'y adonnent à nouveau même après avoir été sérieusement endommagés, comme des papillons de nuit déjà brûlés légèrement, retournent à la lueur mortelle qui les fascine. Il y a aujourd'hui un voile d'épaisse obscurité qui recouvre la vérité divine. Lorsque les personnes pensantes s'éveillent de l'engourdissement qui avait obscurci leurs facultés spirituelles à l'égard de la religion, elles réclament à grands cris de la lumière, plus de lumière. Si elles n'obtiennent pas la véritable lumière de la connaissance de Dieu (qui ne luit que pour les croyants sincères et consacrés qui ont foi à la rançon de Christ), elles se tournent vers les fausses lumières du dieu de ce monde, de Satan, qui cherche à les faire tomber dans l'agnosticisme ou critique religieuse, dans le spiritisme, dans la science chrétienne ou dans la théosophie. Ces doctrines, séduiraient même les élus, s'il était possible; elles peuvent être considérées comme les agences de Satan déguisé, sous cette forme, en ange de lumière.

Il existe un autre journal spirite intitulé « *The Philosophical Journal* ». Il adjure constamment ses lecteurs d'éprouver l'évangile du spiritisme, il l'annonce comme la seule chose nécessaire à l'humanité. Cependant, il reconnaît les mensonges que les esprits transmettent par les médiums. Ce journal admet que les esprits mauvais et menteurs identifiés comme tels par leurs fausses indications, leurs fraudes, leurs suggestions ou leurs œuvres perverses, finissent par provoquer la résistance de leurs victimes qui cherchent aide et protection dans la prière. C'est alors que les *mêmes esprits* reviennent à la charge, transformés en *moralistes*, qui admonestent, se livrent à des démonstrations de sympathie et promettent leur appui pour résister aux esprits malins; tout cela dans le

seul but de profiter de la première occasion de faiblesse et de tentation de l'individu pour briser toute résistance de sa volonté et arriver à la possession complète, à l'obsession. A l'appui de cette opinion nous détachons la déclaration contenue dans le numéro du 22 avril 1897 du même journal, signée A. N. Waterman, une des lumières du monde spirite; voici ce qui nous est dit sous le titre : « *Provenance réelle des communications spirites* » :

« J'estime impossible que, dans cette vie, nous puissions connaître les personnalités de qui proviennent les communications spirites de l'autre monde. Les preuves que nous possédons ont sensiblement la même valeur que les garanties d'authenticité fournies par un télégramme, rien de plus. »

Est-ce que des gens d'une saine mentalité, peuvent mettre en jeu leur être, corps et âme, courir le risque, selon leur propre aveu, de perdre la raison en éprouvant des souffrances bien pires que celles causées par la folie ordinaire; est-ce que ces personnes peuvent passer leur temps à persuader à d'autres personnes de courir les mêmes risques quand elles ne possèdent pas, dans toutes ces manifestations, des garanties de *certitude* supérieures à celles d'un télégramme? Agiraient-elles de la même manière si elles savaient que quarante ans d'amères expériences ont pu constater que tout ce qu'il y a d'authentique dans cette doctrine est comme *un grain de blé* en regard d'une *mesure* de balle de froment ainsi que vient de nous l'apprendre l'une d'elles?

Non, certainement non; seuls des individus complètement induits en erreur peuvent suivre un pareil chemin. Il est certain que si, d'une part, le saint Esprit engendre chez l'homme « l'esprit de sagesse » (2 Tim. 1 : 7; Prov. 2 : 6, 7), d'autre part, l'esprit des démons engendre l'esprit de *démence*.

Nous avons reçu dernièrement une lettre d'un frère en Christ, d'un lecteur de la « *Tour de Garde* » anglaise, possédant plusieurs langues et habitant la Floride. Ce frère nous informe de quelques expériences particulières qu'il eut avec ces « esprits séducteurs ». Il devint conscient de la présence d'êtres spirituels invisibles, qui semblaient s'intéresser à son travail; il traduisait justement les Ecritures des Ecritures dans une langue étrangère. Parfaitement renseigné sur les enseignements de l'Ecriture à cet égard et exposés précédemment, il savait qui étaient ces esprits séducteurs, il oublia néanmoins, ou ne se conforma pas aux instructions divines *interdisant toute communication* quelconque avec ces esprits menteurs et *toute relation* avec les œuvres stériles des ténèbres. Il éprouva de sérieux désagréments pour avoir *négligé* ces instructions et sans le secours de la divine miséricorde qui répondit à ses prières et aux nôtres, il aurait sombré complètement, corps et âme. Il fut attiré à la réunion spirite par la curiosité et le désir de faire quelque bien aux esprits, en leur prêchant l'évangile glorieux de la miséricorde et de l'amour divins se manifestant par Christ envers toute l'humanité et l'espérance éventuelle d'un jugement (d'épreuves de jugement) pour les anges tombés, ainsi qu'il est annoncé dans les Ecritures (1 Cor. 6 : 3). De prime abord, les esprits prêtèrent une attention soutenue et ils prirent un profond et respectueux intérêt à ce message; mais ils ne tardèrent pas à devenir très familiers, l'interrompant par leurs questions et leurs remarques personnelles à chaque instant et en tout lieu; ils contestaient avec lui et discutaient entre eux sur des sujets peu édifiants, d'une manière indécente, à tel point qu'il les admonesta, leur enjoignit de partir, mais les esprits avaient maintenant accès à son entendement spirituel (ils avaient fait de lui un « médium *auditif* » selon la terminologie spirite) et ils ne voulaient plus le quitter; seules d'ardentes prières purent le délivrer. Il aurait dû être sur ses gardes contre leurs influences séductrices; il aurait dû se rappeler que, quel que soit le message de grâce que le Seigneur destine aux anges tombés, il *ne le leur a*

pas encore envoyé, et nul n'est autorisé à parler pour le Seigneur sans sa permission. « Comment prêcheront-ils s'ils ne sont pas envoyés ? » La bonne nouvelle du salut est actuellement destinée à l'humanité seule; et même dans ce champ d'action elle est limitée: car si tous sont engagés à se repentir de leurs péchés et à changer de vie, néanmoins l'Evangile du salut est réservé aux seuls « croyants qui se repentent », aux humbles de la terre.

LES AVERTISSEMENTS D'UN SPIRITE, DISCIPLE DE SWEDENBORG

Joseph Hartmann a publié un livre de 378 pages dans lequel il relate ses expériences de médium spirite (état auquel il fut amené par les enseignements de Swedenborg), son aberration mentale confinant presque à la folie sous l'influence de l'obsession des esprits et sa délivrance finale du piège qui paralysait sa volonté. Chose étrange il croit toujours fermement aux théories de Swedenborg et au spiritisme, malgré les avertissements, qu'à l'instar d'autres personnes, il donne à chacun pour le mettre en garde contre leurs artifices diaboliques. Le pauvre homme conserve ses illusions et sa croyance à ces esprits qu'il croit bons. M. H. avait appris à connaître la « planchette », dispositif en bois qui tient un crayon et le fait mouvoir sous la main de certains médiums ou « sensitifs » et même d'enfants, écrivant les réponses aux questions posées. Il avait participé à nombre de séances de tables tournantes et de coups frappés et était parfaitement convaincu qu'il s'agissait là de manifestations d'esprits intelligents et invisibles. Il s'y intéressa *activement* et s'efforça de convaincre ses *amis sceptiques* de l'authenticité de ces interventions spirites. Il introduisit ces pratiques dans sa famille et s'aperçut que son jeune fils était un médium écrivain et dessinateur. Il aborda ensuite les phénomènes de *matérialisation* d'esprits. Sa fille Dolly mourut à cette époque-là et il fut profondément intéressé par les apparitions ou matérialisations de la prétendue « Dolly ». Il n'y ajouta néanmoins aucune foi et, selon sa propre expression: « il les abandonna en soupçonnant fortement une fourberie ». Après cinq années d'expériences il nous dit d'autre part : « Quels que soient les doutes que j'aie eus à l'égard de ce phénomène je suis pleinement convaincu que de *véritables matérialisations* sont fréquemment obtenues aujourd'hui. « Qui sont ces figures ou formes et d'où proviennent-elles? Voilà une question très discutée. » Nous venons de voir que, si les manifestations sont « honnêtes », relativement à l'office du médium, elles sont des tromperies au point de vue de l'identité des individus personnifiés, car ce sont des anges tombés qui jouent le rôle des morts. Par la suite les expériences de tables tournantes, de coups frappés, de dessins rendus, de transcriptions d'écriture, furent remises en honneur chez M. H.; deux de ses enfants devinrent d'habiles médiums, il devint enfin lui-même un médium transcripteur, à sa grande surprise, sans l'avoir désiré ou demandé. Maintenant qu'il en avait la possibilité, il avait de fréquentes conversations, avec sa prétendue fille « Dolly », mais en réalité c'était avec les démons qui la personnifiaient; il conversa avec d'autres esprits et éprouva la sensation de respirer des odeurs agréables. Dans la dernière phase de son développement, il devint médium parleur et lorsqu'il était « dirigé » ou possédé, il parlait et agissait sans l'intervention de sa volonté ou de ses intentions, avec toute possibilité cependant de refuser de servir de médium aux esprits qui ne lui plaisaient pas à cause de leur trivialité ou de leurs obscénités antérieures. Peu après il devint un « médium auditif » avec le pouvoir d'entendre des sons non-perceptibles à d'autres, et de converser ainsi directement avec les esprits sans aucun moyen extérieur apparent, tel que coups frappés, transcriptions, etc.

Il nous parle comme suit de « ses amis, les esprits » : « Ils me déclarèrent que leur cercle d'influence et d'action

consistait en douze dons ou vertus spirituels formant une ceinture d'une très grande puissance; sous l'influence desquels je deviendrais, disaient-ils, un des plus grands médiums connus. Je me révoltai, n'ayant aucune ambition pour un titre pareil. Ils n'en agirent qu'avec plus d'énergie sur moi.

M. Hartmann retomba ainsi graduellement, malgré lui, sous l'influence de ces esprits mauvais qui réussirent à l'obséder. Dans l'expérience qui suivit, il eut affaire avec une « voix » particulièrement précise et nette se présentant comme le Seigneur; cette voix exerça un empire complet sur lui, dirigeant tous ses actes: elle dépeignit toutes ses erreurs et faiblesses sous les couleurs les plus noires et s'efforça de détruire chez lui toute espérance d'une libération. On lui conseilla de prier et quand il essaya de le faire, il lui fut suggéré des notions si confuses relativement au sens des mots que toute prière était impossible. Il était désormais solidement assujéti au pouvoir des esprits mauvais, il était possédé et dirigé par le magnétisme spirite, comme il le désigne lui-même.

Il échappa néanmoins à cet esclavage; sa volonté autrefois très énergique se ressaisit et il décrit la manière dont il y arriva, dans le but de prévenir d'autres personnes de tomber dans le même piège. Il ne comprend néanmoins pas la nature même de ces phénomènes malgré ses remarquables expériences qui lui avaient démontré que tous les esprits avec lesquels il était entré en contact, étaient mauvais, menteurs, profanes et la plupart d'une obscénité triviale et abjecte. Néanmoins tout en croyant que c'étaient des esprits d'hommes et de femmes défunts, il supposait qu'il avait eu affaire à un groupe d'esprits mauvais seulement; il croyait qu'il existait d'autres troupes de bons, de fidèles et de purs esprits, des esprits de personnes respectables. S'il avait connu le témoignage du Seigneur sur ce sujet, toutes ces questions eussent été éclairées sous un jour nouveau.

Lorsqu'il recouvra entièrement la possession de sa volonté, il fut toujours hanté par ces esprits du mal dont il connaissait parfaitement le caractère; ils s'efforcèrent à plusieurs reprises de regagner leur influence sur sa volonté, mais il ne le leur permit pas. Il leur accorda néanmoins l'autorisation de se servir de sa main pour transcrire des communications. Lorsqu'il leur demanda comment et pourquoi ils avaient abusé de sa confiance, ils lui mentirent, devinrent obscènes, cherchèrent à reprendre leur pouvoir sur lui et à lui faire du mal, lui répondant qu'ils étaient des démons foncièrement mauvais par nature, puis se contredisant et affirmant être les esprits d'êtres humains défunts. Pour le leurrer et le confirmer dans les doctrines de Swedenborg ils déclarèrent qu'aucun d'eux ne se rattachait à ces théories. Apparemment, Hartmann ajouta foi aux confessions de ces esprits qui venaient de s'avouer menteurs, car la conclusion de son ouvrage relate le fait que Swedenborg passa par des expériences d'obsession analogues aux siennes. Il extrait des pages 2957 à 2996 du journal de Swedenborg ce qui suit :

« Fréquemment dans une conversation avec une personne, des esprits parlaient par ma bouche... Ce fait se reproduisit maintes fois, même jusqu'à deux fois par jour. Je ne peux pas citer tous les cas qui se produisirent, ils sont très nombreux... En outre ils se sont servis de moi pour accomplir nombre de choses et pour exhaler des moqueries... Ce sont eux qui imprègnent mes pensées de ces choses et, à mon insu, ils dirigent ma main en lui faisant écrire telles et telles choses. »

Plus loin, Hartmann, s'exprime comme suit sur Swedenborg :

« C'est un fait historique que les détracteurs de Swedenborg, ne comprenant rien aux tentations intérieures ou influences spirites sur l'esprit de sa personne, le déclarèrent fou et prétendirent qu'il se livra à des actes inconsidérés, touchant à la démence, même pendant son séjour à Londres.

... Il était sous l'influence complète des esprits qui se servaient de son corps pour accomplir leurs actes, parlaient par sa bouche et dirigeaient les mouvements de son corps comme si c'eût été le leur propre... Pendant une partie de cette période transitoire il fut indiscutablement sous l'influence des esprits. Il éprouvait, dit-il, des ébranlements et des secousses de la tête aux pieds, il était même jeté à bas de son lit la face à terre... J'étais soumis, nous dit-il, aux tentations, j'étais envahi par des pensées qui échappaient à tout contrôle, à toute direction de ma volonté... et qui exerçaient leur action sur moi en toute liberté... C'est précisément lorsque j'étais obsédé par les pensées les plus odieuses poussées à leur paroxysme, que l'image de Jésus-Christ se formait d'une manière distincte devant ma vision intérieure. »

Voici comment M. Hartmann commente ce fait : « Nous croyons que ceci était dû à un esprit mauvais personnifiant le Christ, comme dans mon cas particulier, l'esprit prétendait être Dieu. »

En ce qui nous concerne il est de toute évidence que Swedenborg était un médium spirite et fut un agent précurseur dont le rôle fut de proclamer et d'établir les « doctrines diaboliques » relatives aux « sept ciels et aux sept enfers », etc., qui sont *écœurantes*. Néanmoins M. Hartmann termine son livre par un éloge de Swedenborg qui, croit-il, bien que parfois possédé des démons, fut cependant influencé et possédé par de bons esprits, alors que, d'autre part, les propres expériences de M. Hartmann concordaient avec les textes des Ecritures, les esprits ayant tous été « mauvais », « séducteurs » et « menteurs ».

NOMBREUX SONT LES DÉMONIAQUES DE NOS JOURS

Un auteur J. D. Rhymus démontre, dans une brochure intitulée : « La nature de la folie, sa cause et sa guérison », que nombre de cas sont dus purement à la possession démoniaque ou obsession. Il dit :

« En ce qui concerne mon cas particulier, je sais que le cerveau était resté intact; tout mon être semblait être en proie à des agitations intenses et contradictoires qui bouillonnaient dans mon sein. J'étais enveloppé et assailli de toute part par des pensées; en d'autres termes les pensées se formaient en moi comme si on les faisait pénétrer de force dans mon cerveau. En cherchant à les faire exprimer par ma personne sans qu'elles fussent nées et eussent pris forme sous l'action de mon propre cerveau. J'étais à cette époque, comme maintenant, parfaitement persuadé qu'il y avait en moi une force ne relevant ni de ma volonté ni de mon pouvoir cérébral; cependant l'action de cette force était si intimement mêlée avec celle dépendant de moi-même, qu'elle se manifestait par mes propres moyens d'action et qu'elle produisit chez moi un épuisement nerveux et une prostration mentale complets lorsque les causes de ces manifestations cessèrent. »

Après avoir indiqué, par le détail, ce qui a trait à son cas particulier et à sa délivrance du pouvoir des esprits du malin, qu'il considérait également comme ceux de personnes vicieuses et décadées (selon toute apparence il était aussi disciple de Swedenborg), il cite une lettre d'un médecin de Philadelphie, datée du 12 novembre 1884, voici ce qu'il en dit :

« La jeune dame dont vous parlez dans votre lettre est une demoiselle S., qui était autrefois une de mes patientes; elle était très liée avec ma famille. Son père était capitaine dans la marine, il disparut en mer, sans qu'on sût où et quand. Son désir de connaître le sort de son père, la conduisit chez un médium spirite. Là, on lui déclara qu'elle était très bien douée et possédait déjà des talents remarquables comme médium. Elle ne fit aucun effort pour s'approcher des esprits; ils virent néanmoins. Ils lui rendirent la vie insupportable pendant longtemps, par les tortures qu'ils lui firent endurer; pendant combien de temps, je ne me souviens pas. Ils la forçaient souvent à sortir de son lit pendant la nuit pour se livrer à toutes sortes de bouffonneries grotesques. Elle les éloigna finalement en répétant la prière de notre Seigneur chaque fois qu'ils s'approchaient. — Votre ami sincère... »

Le même auteur écrit :

« Feu le juge Edmonds de New-York [spirite de marque et médium à perceptions auditive et visuelle] a récemment

déclaré que nombre de soi-disant fous internés dans les asiles d'aliénés sont possédés par les esprits.

« Le juge lui-même s'exprime comme suit : J'ai aidé à guérir environ quinze cas de folie ou plutôt d'obsession ; j'ai confirmé la chose à l'Académie des Sciences de New-York.

« Le Juge avait eu affaire à des prêtres catholiques, qui, après avoir vainement essayé le pouvoir de leur eau bénite et de leurs prières lui envoyèrent leurs fidèles adonnés au spiritisme, lorsqu'ils étaient mentalement déséquilibrés, pour qu'il les démagnétisât et les libérât du pouvoir des esprits d'obsession. »

RENAISSANCE DU SPIRITISME

Peu de personnes se rendent compte de l'extension du spiritisme de nos jours et de l'intensité du réveil de l'activité de ses adeptes. Voici un récit de la visite du Dr. Peebles à Melbourne, Australie, en 1897. Il écrit au « *Journal de Philadelphie* » ce qui suit :

« Quoique venu pour me reposer, je dus immédiatement entrer en activité, je dus donner des conférences tous les dimanches soirs, soit dans le temple maçonnique (contenant 1300 places), soit au Lycéum (700 places), tous deux archi-combles à chaque audience. J'ai également parlé sur le régime végétarien et sur d'autres réformes projetées dans les églises unitaires ou se rattachant aux doctrines de Swedenborg, et dans les églises presbytériennes d'Australie.

« De nombreux médiums se proposent de venir en Australie. En terminant laissez-moi vous dire que, selon la presse de Melbourne, il y a 500 médiums dans cette ville et sa banlieue, d'autres parlent de 200, mais je n'en vois aucun que l'on puisse comparer à M^{me} Freitag et à d'autres. Je ne peux vraiment pas en toute conscience encourager des médiums à venir en Australie, à moins qu'ils ne soient des médiums éprouvés, de première force. Ce que la population réclame à grands cris ce sont des expériences, des preuves tangibles et rien que cela.

« De vieux spirites chauves qui ont pratiqué depuis nombre d'années veulent renouveler leur pratique ; ils désirent de nouveaux procédés de recherches ou d'essais, au lieu de chercher à s'élever jusqu'à un plan supérieur d'harmonie, de beauté et de vérité spirituelles, en fonctionnant comme médiums pour eux-mêmes. »

En effet, les manifestations avec coups frappés, avec communications écrites, avec tables tournantes et même les matérialisations ne sont plus que le début du spiritisme et non le but final que se proposent les esprits. Le but suprême des esprits est la *possession* « l'obsession » : les individus doués d'une forte volonté, qui peuvent résister à l'influence absolue des esprits, deviennent des « médiums éprouvés » ils servent à attirer et à enrôler des adeptes, ils exhortent les autres spirites, comme nous venons de le voir précédemment, à chercher à s'élever jusqu'à un plan supérieur d'harmonie en compagnie des esprits menteurs, séducteurs, qui réduisent leurs volontés en esclavage et les soumettent à leur influence démoniaque.

Un journal anglais le « *Black and White* » nous fournit le récit détaillé avec illustrations des récentes apparitions qui se sont produites dans la ville de Tilly-sur-Seulles en Normandie, France. Ces apparitions, dit-il, sont celles de la Vierge Marie, elles se sont continuées pendant plusieurs mois, et on en garantit l'authenticité d'une manière absolue ; plus loin il ajoute :

« Ces apparitions sont rarement semblables entre elles, même pour les personnes ou voyants qui les ont vues plus d'une fois ; invariablement elles sortent de terre, comme dans le cas de la devineresse d'Endor, ou bien elles apparaissent graduellement par fragments successifs ; d'abord, une jambe, puis un bras et ainsi de suite, le tout légèrement surélevé au-dessus du sol. Tout ceci est vraiment étrange.

« Les champs d'avoine foulés aux pieds, l'orme dépouillé de ses branches par les amateurs de reliques, la haie mutilée, protégée par des fils de fer barbelés et décorée de portraits de statues, de rosaires, de vases de fleurs, de cierges votifs ; tout cela témoigne d'une croyance au surnaturel qui ne le cède en rien à celle du moyen-âge. »

Le journal « *Black and White* » cite le passage suivant de la « *Croix du Calvados* » (organe officiel de l'évêque catholique romain du diocèse) :

« Bien que ces apparitions soient un fait indiscutable, nous sommes de plus en plus inclinés à les attribuer à des *interventions diaboliques*. »

Le journal anglais ajoute après cela :

« Rien n'était de nature à donner à ces faits un plus grand attrait aux yeux du monde que cette appréciation du journal français, à une époque, comme la fin du dix-neuvième siècle, où les foules ne sont que trop disposées à s'intéresser à tout ce qui a trait au démonisme, aux visions dans des cristaux magiques, à l'astrologie, à la théosophie, au spiritisme et à la magie blanche et noire. Le principal argument qui motiva cette décision de l'épiscopat, fut le fait qu'un certain Vintras, qui vivait autrefois dans un vieux moulin qui subsiste encore sur les rives de la Seulles, plus bas que le vieux village de Tilly avait prophétisé ces apparitions en l'année 1830. Vintras fut condamné comme sorcier et incarcéré à Caen, à la requête du pape Grégoire XVI : il prétendait avoir reçu cette inspiration de l'archange Michel. Il est assez curieux de constater qu'un autre prophète, soi-disant inspiré par un autre archange, c'est à dire par l'archange Gabriel prophétisa les apparitions de Tilly une quinzaine de jours avant leur début ; nous voulons parler de M^{lle} Cuédon qui a fait une certaine sensation à Paris récemment ; un certain abbé la déclara *possédée* plutôt qu'*inspirée*. »

La devise de Satan semble être : Tromper et égarer l'humanité, empêcher la vérité, maintenant dévoilée, de parvenir jusqu'aux hommes. Citons le récit d'une séance spirite récente, tel qu'il est décrit par le journal spirite anglais « *Light* » :

« Une séance fut organisée un soir sur l'invitation d'une mère qui venait de perdre un fils bien-aimé. Parmi différentes manifestations, un phénomène lumineux remarquable se produisit, sous la forme d'un globe resplendissant, dont le centre était d'un bleu intense très brillant, il paraissait être à une très grande distance dans le lointain, les parois de la chambre n'offrant aucun obstacle à la vision des personnes présentes : cela dura une demi-heure environ, puis tout s'évanouit graduellement. »

« Tous les assistants éprouvèrent un sentiment de *profond respect et de vénération*. L'esprit dirigeant le médium expliqua que c'était la lumière de Christ qui s'approche graduellement de cette terre, confirmant la croyance actuelle généralement admise chez les chrétiens de toutes dénominations : Christ venant, selon sa Parole annoncée depuis près de deux mille ans, pour établir son Royaume, le règne de l'amour universel et de la fraternité chez les hommes.

« L'esprit directeur ajouta : Écrivez ce qui suit à l'éditeur de la « *Light* » : La lumière vient pour tous les hommes : elle resplendit davantage chaque jour. Cette lumière est la Lumière qui doit éclairer tous les hommes qui viennent dans le monde. L'amour est en elle, la vérité l'apporte, la sagesse l'enseigne, la foi la révèle, l'espérance la désire, la justice l'attend avec anxiété, la gloire l'accompagne, la paix se réclame d'elle, la puissance lui est réservée. Cette lumière remarquable est entourée par une foule d'anges, par ceux qui demeurent dans les sphères bénies, par de puissants conquérants, par tous ceux dont les péchés rouge cramoisi, luisent maintenant dans tout leur éclat à sa lumière. C'est le bien parfait, l'homme parfait, la lumière parfaite.

« Des anges superbes entouraient le médium féminin, la lumière apparaissait derrière elle ; elle fut charmée d'apprendre que la lumière donnait ses plus brillantes clartés quand elle parlait de la puissance de Christ. Bien qu'elle ne vit pas la plus brillante clarté de la lumière, elle l'aperçut néanmoins, dans le lointain, comme le rayonnement d'une étoile. »

À la première venue de Christ les esprits du mal le reconnurent disant : « Nous te connaissons » : « Je sais qui tu es ». « Qu'y a-t-il entre nous et toi, Jésus Fils du Dieu très-haut » (Marc 1 : 23-25 ; 2 : 11 ; 5 : 7.) Ils reconnurent également les apôtres : « Ces hommes sont les serviteurs du Dieu très-haut et ils nous annoncent la voie du salut » (Actes 16 : 17) ; *c'est ainsi que de nos jours, comme nous l'avons vu*, quelques-uns témoignèrent parfois de la vérité, conseillant la lecture des « *Études des Écritures* », etc. ; mais il est absolument certain que

ceci a pour seul but, de tendre un piège à ceux qui sont intéressés à ces études ou qui cherchent la lumière dans ces ouvrages-là, pour les faire tomber dans d'épaisses ténèbres. Souvenons-nous constamment que ces fourberies prendront un caractère si impudent, s'appuyant même en apparence sur la vérité, « au point de séduire, s'il était possible, même les élus ». — Matth. 24 : 24-26.

Dans de telles circonstances il n'y a qu'un seul chemin à suivre. On ne doit pas rester les yeux fermés, frappé de stupeur; car, dans peu de temps, une telle attitude ne sera pas possible. Nous devons accepter entièrement Jésus-Christ, Celui qui nous a rachetés, Celui qui s'est offert en rançon pour notre race, comme notre Sauveur et Maître, et nous laisser diriger par son esprit de vérité seul, tel que sa Parole l'enseigne à l'homme par la Bible. Si nous agissons ainsi, nous serons *préservés* par Dieu de tous les pièges du malin; car l'*Évangile* est « la puissance de Dieu pour le salut de tous ceux qui croient (sont fidèles) ».

On peut se rendre compte des grands dangers auxquels sont exposés tous les peuples de la chrétienté, si l'on se rappelle que presque tous ont ajouté foi au mensonge que Satan fit accepter à notre mère Eve en Eden, pour l'induire en erreur et provoquer sa chute. « Vous ne mourrez *nullement* », disait-il. Satan est resté fidèle à la théorie qu'il prêchait alors et la plupart des chrétiens croient encore à la déclaration de Satan et n'ajoutent plus foi à la parole de l'Éternel. Ils sont persuadés que personne ne meurt réellement, mais qu'après la mort, toute personne *jouit d'une vie supérieure à la précédente*. Il n'est pas étonnant si la croyance d'après laquelle personne n'est réellement mort a amené la chrétienté à rejeter entièrement la déclaration de la Bible affirmant que la seule espérance d'une vie future réside dans la promesse de Dieu d'une « *résurrection des morts* »; ces chrétiens méconnaissent totalement le sens de cela, prétendant qu'il s'agit simplement d'une résurrection du corps qui *mourut*; or l'Apôtre déclare que ce corps ne ressuscitera jamais: un nouveau corps sera créé lorsque l'âme, c'est à dire l'être, ressuscitera. — 1 Cor. 15 : 12-18 et 36-38.

Les dangers que présente cette doctrine sont mis en évidence par le fait suivant: un des derniers numéros d'un journal orthodoxe avancé de Chicago « *The Ram's Horn* » publiait sur la couverture extérieure du journal une image colorisée représentant une mère chrétienne, les mains jointes, priant à côté d'une petite tombe recouverte de fleurs, et l'on voit se détacher en face d'elle les contours vaporeux de l'image de son enfant, qui s'approche d'elle. Le rédacteur du journal précité et les lecteurs de ce journal, comme tous les autres chrétiens nominaux qui n'approfondissent pas la Parole de Dieu sur cette question, sont parfaitement préparés pour tomber dans les erreurs que Satan suggère partout.

Remarquons également l'extrait suivant du numéro du 2 janvier 1897, du journal spirite « *The Philosophical Journal* »; cet article est intitulé la « *Pensée qui progresse* »; le rédacteur nous présente un résumé du discours prononcé le 6 décembre 1896 par le révé. T. De Witt Talmage: « Même Talmage a fait des progrès, il s'est dégagé de l'ancienne foi: maintenant il croit au retour des esprits dans ce monde-ci après la mort. Il a prêché le 6 décembre à Washington sur le sujet: « Le monde céleste » et il nous a montré les fonctions de ceux qui sont morts, dans leur nouvelle existence. A la question: Que font les morts maintenant? il répondit: « Cette question est plus aisée à résoudre qu'on ne le suppose », et il ajoute:

« Leurs mains ont perdu leur habileté, mais l'esprit a des facultés bien supérieures à quatre doigts et un pouce, comme le surnaturel est supérieur à ce qui est humain. Dieu leur a ôté leurs mains et leur cerveau parce qu'il leur destinait quelque chose de plus flexible, de plus maniable, de plus habile, doué de facultés multiples. »

« Le Dr. Talmage nous dit que les esprits libérés du corps sont plus souples, plus adroits et cependant ils travaillent à leurs anciennes occupations avec des facultés fortement décuplées. Voici ce qu'il dit:

« Supposez-vous que toutes les facultés ont disparu et sont détruites par la mort? Pourquoi donc, puisque les morts sont dans un lieu où ils peuvent contempler beaucoup plus de choses, puisqu'ils peuvent apprécier avec plus d'ampleur ce qui est beau et qu'ils demeurent au milieu des métiers qui tissent les rayons des couchers de soleil, des arcs-en-ciel et des matins de printemps. »

Etes-vous bornés au point de supposer que le peintre qui quitte son chevalet, le sculpteur qui dépose son ciseau, le graveur qui laisse son couteau, que tout ce talent qui s'est développé et approfondi pendant quarante ou cinquante ans est entièrement perdu?

« Ces artistes, ou amateurs d'art ont modelé dans ce monde des matériaux grossiers avec leur cerveau imparfait et leurs mains débiles; maintenant ils ont transporté leurs facultés artistiques dans des sphères plus étendues où ils disposent de talents plus étendus; ils s'occupent de leur ancien métier; mais sans les fatigues, sans les limitations et les entraves de leur atelier terrestre.

« A la question: que font les médecins après leur mort? le Dr. Talmage répondit: « Ils ont repris leurs anciennes occupations », il ajouta:

« Il n'y a pas de maladies dans le ciel, mais il y en a un grand nombre sur la terre: il y a beaucoup de blessures à panser et à guérir dans toutes les parties du royaume de Dieu. Ces âmes glorieuses *descendent* sur la terre non dans la carriole somnolente d'un docteur, mais avec la rapidité de l'éclair. »

« Vous ne comprenez pas parfois pourquoi un malade se rétablit après avoir été condamné par tous les docteurs les plus habiles; c'est probablement par ce qu'il a été effleuré par la main d'Abercrombie. Je ne m'étonnerais nullement s'il était revenu pour visiter quelques-uns de ses vieux patients. Ceux dont la joie était de guérir les maladies et les maux terrestres, sont montés au ciel, ils en reviennent pour administrer des remèdes bienfaisants. »

Le Dr. Talmage traite une autre question: que font tous les morts maintenant, que font ceux qui étaient très actifs dans leur vie terrestre et prenaient plaisir à faire le bien? il répond: « Ils continuent leur travail comme précédemment ». Il continue en ces termes:

« John Howard visite les sombres cachots; les femmes défuntes qui parcoururent les champs de bataille des Nordistes et des Sudistes, sont de nouveau en campagne pour secourir les blessés; Georges Peabody s'occupe toujours des pauvres; Thomas Clarkson témoigne toujours sa sollicitude aux esclaves: tous ceux qui firent le bien sur la terre sont plus affairés que jamais. La pierre tumulaire n'est pas le point final, c'est un point de départ. »

Le Dr. Talmage conclut avec emphase:

« C'est pour montrer que vos amis défunts jouissent d'une vie plus intense que leur vie précédente pour vous faire désirer le ciel de toutes vos forces, pour vous donner une vue plus étendue sur les gloires qui seront révélées, que j'ai fait ce sermon. »

« Le révé. Dr. Witt Talmage est donc un spirite, sans l'ombre d'un doute; il ne se réclame pas de ce titre il est vrai, mais il enseigne les grandes lignes de notre philosophie et admet le phénomène du retour des esprits chez les mortels, qui en est la conséquence. Les esprits des médecins reviennent s'occuper de ceux que leurs confrères terrestres ont condamnés à mort, et ils les guérissent, d'autres vont visiter les prisonniers dans leurs cellules pour soulager leur détresse, d'autres s'occupent des pauvres, soulagent les esclaves; et ils sont plus affairés dans ces travaux qu'avant leur mort. »

« Si les défunts vivent d'une manière plus intense qu'auparavant, selon l'affirmation du Dr. Talmage, il est évidemment exact de dire que la pierre sépulcrale n'est pas le point final, mais le point de départ, l'entrée dans une vie d'une essence supérieure, le commencement d'un labeur sans fin, de la réalisation de vastes perspectives et d'un perfectionnement éternel.

« Si le Dr. Talmage pensait davantage à ces grandes vérités et moins à sa position religieuse, il se déclarerait franchement un spirite. »

« Toutes les églises s'imprègnent rapidement de la philosophie spirite; elles devront tôt ou tard faire une place, dans leurs dogmes religieux, à ces grandes vérités si suggestives, sinon elles se condamnent à disparaître au vingtième siècle quand le cycle d'évolution aura achevé son mouvement de rotation. »

Personne ne saurait nier la parfaite logique du rédacteur spirite proclamant que le Dr. Talmage est un des leurs, qui n'ose pas découvrir son identité véritable. Qui pourrait dire que les centaines de mille lecteurs des sermons du Dr. Talmage publiés régulièrement dans plusieurs journaux, n'aient pas accepté, comme parole d'évangile, toutes ses suggestions empoisonnées et contraires aux Écritures. Ils ont accepté ces théories parce qu'elles sont en harmonie avec ce qu'ils ont appris par d'autres prédicateurs et dans des services funèbres tout spécialement. Vraiment les millions de chrétiens de nom sont admirablement préparés à recevoir l'influence de ces esprits séducteurs.

Examinons maintenant un de ces imprimés annonçant une séance spirite avec manifestations et épreuves qui eut lieu récemment à Muskegon dans le Michigan. Cette affiche avait le caractère d'une réclame bruyante, avec des illustrations montrant des figures vaporeuses, etc. Elle nous fut envoyée par la providence du Seigneur juste à temps pour l'insérer ici. En voici la teneur :

« Bâtiment de l'Opéra. — Sous les auspices de la Société religio-philosophique de Boston (Massachusetts), dimanche soir 11 avril 1897, aura lieu une séance spirite avec :

« Matérialisations d'esprits, visions surhumaines merveilleuses, coups frappés par les esprits, transcriptions sur ardoises, tables et chaises maintenues en l'air sans supports matériels, épreuves remarquables de l'intelligence humaine, un homme est isolé des objets qui l'entourent et il est suspendu en l'air sans supports matériels. Voilà les merveilles de notre époque! Réfléchissez au grand problème de l'heure actuelle : Y a-t-il un pays des esprits? et quelle est la destinée de l'homme? Désirez-vous avoir la preuve qu'il existe un au delà? Croyez-vous à l'immortalité? Croyez-vous à un monde des âmes? ou bien croyez-vous que la mort est la fin de tout? »

« Le Dr. Loyd Cooke, une des sommités du monde des médiums spirites, assisté par quelques médiums de marque, produira sur la scène quelques-unes des matérialisations les plus merveilleuses que l'on ait jamais vues dans ce pays-ci. »

Voici quelques-uns des phénomènes qui se manifestent ordinairement par l'intermédiaire de ces médiums : une table s'élève de un mètre vingt à un mètre cinquante et reste suspendue en l'air. On voit les mains et les figures des esprits que leurs amis reconnaissent. Une guitare se déplace autour de la chambre pendant qu'une puissance invisible joue un air musical sur cet instrument. Des mains visibles apportent des fleurs et les distribuent à l'auditoire. Des cloches sonnent, des harpes font entendre des mélodies; ces médiums accomplissent d'autres phénomènes stupéfiants, si les conditions requises sont réalisées. »

« Ce sera une soirée de manifestations merveilleuses! Le voile sera levé; tous pourront jeter un coup d'œil dans le monde des esprits et contempler nombre de choses étranges et étonnantes. Le clergé, la presse, les synodes érudits et les comités religieux, les sages philosophes et les savants, le monde entier, en fait, a reconnu que cet idéal philosophique est un fait extraordinaire. Vous voyez les esprits face à face. Un grand piano fait entendre de la musique sans intervention humaine. On voit plusieurs formes d'esprits sur la scène, parfois huit ou dix simultanément; telles sont les preuves des faits authentiques accomplis par ces médiums. Ces derniers ont mis trois ans à développer leurs facultés dans le but de démontrer les phénomènes spirites en pleine lumière. »

« Les pouvoirs invisibles produisent constamment de nouvelles et étonnantes manifestations, pour convertir les sceptiques et réconforter les croyants. Venez et voyez par vous-mêmes. Ne vous en rapportez à la parole de personne. Laissez-vous conduire par votre propre raison; ne croyez pas à ce que vous avez entendu! Chaque homme et chaque femme a le droit de voir et de réfléchir. »

« Nombreux sont ceux qui demandent : Y a-t-il un atome de vérité dans le spiritisme? Si vous assistez à cette séance, avec ces nouveaux médiums, vous ne mettrez plus en doute les visites que les esprits font de nouveau sur la terre; on peut les voir et leurs amis les reconnaissent. Ils se tiendront auprès de vous et échangeront une poignée de main avec tous ceux qui le désirent. Rappelez-vous que cette séance n'a rien de commun avec celles auxquelles vous avez déjà assisté. Les formes matérialisées que l'on voit ici n'ont pas peur de vous, elles s'approcheront de vous si près que vous n'aurez plus aucun doute sur leur authenticité et vous serez pleinement convaincus qu'elles n'appartiennent pas à la nature charnelle et terrestre. »

« Tous ceux qui ont assisté à ces séances sont convaincus de l'authenticité des phénomènes produits par ces médiums. »

« Retenez bien ceci : Ces médiums-là ont été développés par les méthodes les plus modernes, ils arrivent ici pour la première fois. Tous ceux qui les ont vus reconnaissent qu'ils peuvent produire nombre de manifestations et de phénomènes dénotant une puissance remarquable, et tels qu'on n'en a jamais vus dans ce pays-ci. Tout se passe non dans l'obscurité mais en pleine lumière. Vous éprouvez leur attouchement, vous voyez leurs formes désincarnées en pleine lumière. Tous les moyens possibles sont employés pour éclairer les auditeurs et leur permettre de juger si ces soi-disant miracles sont obtenus grâce à l'aide des esprits ou par des moyens naturels. »

« Les auditeurs désigneront des comités qui prêteront assistance, et donneront leur opinion sur ce qu'ils ont vu, ils apprécieront les causes et la manière dont se produisent les étranges phénomènes que l'on verra au cours de la soirée. Tout se passe de manière à permettre à chaque personne qui assiste à la réunion de vérifier l'authenticité des phénomènes et de voir s'ils sont truqués ou réels. Les portes s'ouvrent à 7 h. 15. Le spectacle commence à 8 h. On percevra une légère finance d'entrée. »

LES SPIRITES ORGANISENT MAINTENANT DES « ÉGLISES »

Les spirites, se rendant compte que l'organisation sous forme d'église est populaire, que le formalisme est toujours tenace chez ceux qu'ils cherchent à attirer, organisent maintenant des églises pour adorer et louer l'« Infiniment Bon » qui est le nom employé au lieu de Dieu. Mais comme les spirites avancés ne croient pas à un Dieu *personnel*, cela représente pour eux simplement tous les bons esprits, au nombre desquels sont Thomas Paine, Shakespeare, Judas et Nérón; de même que Christ, Shafucius et Bouddha. Les différentes églises des spirites, des théosophes et des adeptes de la science chrétienne, ont toutes un même culte, et toutes sont guidées par le même esprit supérieur, par Satan (bien que nombre des fidèles de ces églises ne le sachent pas). Les prédicateurs et les évangélistes sont généralement des femmes. Ce mode de procéder est en opposition manifeste (quelle qu'en soit l'explication) avec celui adopté par la Tête de l'unique et seule vraie Eglise, par le Seigneur Jésus, qui désigna douze apôtres et soixante-dix évangélistes, tous hommes.

Les journaux donnèrent un compte rendu d'un service de baptêmes spirites qui eut lieu à Pittsburg le dimanche 13 décembre 1896 dans la « Première église spirite »; ce fut Madame Ida Whitlock de Boston qui présida la cérémonie; voici ce qui nous est relaté :

« Lorsque les parents et les marraines furent réunis, les diacres de l'église apportèrent une longue corde recouverte de fleurs qu'ils nouèrent autour des participants à la cérémonie. Madame Whitlock donna à chaque bébé un petit bouquet d'œillets rouges, qu'elle prenait dans un vase en argent. Cette cérémonie terminée, Madame Whitlock prit un autre vase d'argent et s'approchant de chaque bébé, elle trempa une rose dans le vase et aspergea la face de ceux qui devaient être baptisés, prononçant en même temps les paroles suivantes : Moi, Ida Whitlock en vertu des pouvoirs qui m'ont été conférés

je te baptise : Anna Marie Klotz au nom de l' « Infiniment Bon ». Aldermann Klotz d'Allegheny est le père de cet enfant. »

Le pouvoir délégué à Madame Whitlock ne venait certainement pas du Père, ni du Fils et ni par l'intermédiaire du saint Esprit; nous sommes entièrement persuadés qu'il venait du protecteur et soutien de tous les phénomènes spirites de tous les truquages, de tous les mensonges et de toutes les obsessions; il venait de « notre adversaire le diable ». — 1 Pierre 5 : 8.

DANS LES CHAMBRES SECRÈTES

Le frère Thori de St. Paul (dans le Minnesota) nous envoie la carte d'un Dr. Snyder de cette ville qui s'intitule un chrétien spirite et déclare que lui et quelques autres tiennent ici des séances régulières dans lesquelles le Seigneur se manifeste visiblement comme être spirituel à leurs yeux mortels. Environ quarante personnes, nous dit-il, auraient assisté à ces manifestations; trois d'entre elles reçoivent « la communion » directe des mains du Seigneur. La carte que nous avons reçue portait seize textes de la Bible, dont les suivants : « Dieu est esprit », « Je suis la lumière du monde », « Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui ». — Jean 14 : 21.

L'en-tête de la carte portait les mots suivants en gros caractères : « AVEZ-VOUS VU LE SEIGNEUR ? SI NON; POURQUOI NE LE VERRIEZ-VOUS PAS ? »

Notre frère Thori fait la remarque que le docteur a l'apparence d'un homme très pieux, il a foi dans la rançon et dans le rétablissement de toutes choses. Cet incident remémora au frère Thori l'exposé contenu dans le Volume II des « Etudes des Ecritures » à la page 160 et que nous rappelons ci-après :

Parmi nombre de doctrines spirites, certaines d'entre elles enseignent que Christ est présent, et sans aucun doute nous verrons des séances dans lesquelles on prétendra nous le faire voir dans « les chambres [secrètes] intérieures » (Matth. 24 : 26). Le frère Thori attirera l'attention du docteur sur ce passage des Ecritures et leur application présente; mais le docteur était si épris des enseignements des esprits séducteurs, qu'il n'en put tirer aucune leçon s'appliquant à son cas particulier. Il se borna à déclarer que cela avait trait à certaines théories absurdes comme celles de Schweinfurth.

Nous voyons ici davantage la manière de faire de Satan : il oppose une tromperie à une autre tromperie. Quelques personnes d'un esprit borné sont suggestionnées à tel point, qu'elles proclament être tel ou tel grand personnage, même Christ, etc., et elles réussissent à hypnotiser quelques autres et à les amener dans leur « paradis ». Cela écoeure les personnes plus développées qui, persuadées que ces tromperies seules ont rapport aux avertissements du Seigneur, ne prennent pas garde et tombent dans les pièges plus subtils que le spiritisme répand de plus en plus autour d'elles. Ailleurs nous voyons Satan toujours fidèle à ses fourberies habituelles, pratiquer ces expériences, tout d'abord sur les dévots formalistes. Quand Satan lance son hameçon chez les hommes il y met un appât. On s'apercevra aisément que même les chrétiens d'une ferme volonté sont sujets aux embûches du grand ennemi, quelle que soit leur morale ou leur foi. L'entière soumission de la volonté personnelle à celle de Dieu, telle qu'elle est contenue dans sa Parole, est entièrement nécessaire pour triompher du monde, de la chair et du diable.

« NOUS N'IGNORONS PAS SES DESSEINS »

Nous surprendrons sans doute beaucoup de personnes en déclarant que nous sommes convaincus que « la science chrétienne », la « théosophie », le « magnétisme », la « vision mentale », l'« hypnotisme » ainsi que les théories

de Swedenborg sont toutes apparentées au spiritisme. Les esprits séducteurs se servent de ces doctrines pour asservir et contaminer les diverses classes de l'humanité qui se réveillent maintenant et sortent de leur torpeur, pour masquer à leurs yeux la vérité du Seigneur et de sa Parole. — 2 Cor. 4 : 4.

La science chrétienne attire fortement l'attention par ses prétentions absurdes; son titre est attrayant et fallacieux; elle affirme fausement que la douleur n'existe pas, pas plus que la maladie, la mort, le péché, le diable et le Sauveur, dont nous n'aurions aucun besoin. L'apparente innocence et les « bonnes œuvres » de cette doctrine séduisent ceux qui n'y prennent pas garde ou qui ne connaissent pas la vérité, et qui ignorent les « profondeurs de Satan » (Apoc. 2 : 24). Leurs méthodes de traitement des maladies imaginaires semblent inoffensives mais, vraiment, peut-on dire que leurs guérisons comparées à celles des spirites sont dues à Dieu plutôt qu'aux démons? Une foi pure dans les premiers principes des doctrines de Christ, ne remplace pas de bonnes mœurs; ces dernières, par contre, accompagnent nécessairement toutes les manifestations de la puissance et de la faveur divines. Or, tous ceux qui renient notre Seigneur Jésus comme Rédempteur de l'humanité qui « donna sa vie en rançon pour plusieurs », ne sont pas de Dieu; et tous les miracles qu'ils accomplissent, bons ou mauvais, ne sont pas dus à la puissance divine.

Quelques personnes se demandent si Satan et ses associés sont les causes des maladies et de la mort (Hébr. 2 : 14) et si, d'autre part, ce sont eux qui guérissent les malades et chassent les démons. Ceci est un contresens; aucun être intelligent ne s'oppose à ses propres œuvres. Si Satan chasse Satan, il est divisé contre lui-même; comment donc son royaume subsistera-t-il? — Matth. 12 : 25, 26; Marc 3 : 24-26.

C'est bien vrai, et cela nous montre à quoi en est réduit « le prince de ce monde » par suite de l'augmentation de la connaissance qui a rayonné sur le monde pendant le siècle passé. Les démons doivent se déguiser en « anges de lumière », en professeurs de vérités avancées, en habiles docteurs du corps et de l'âme pour tromper ceux qui cherchent le Seigneur et qui s'efforcent de le trouver en tâtonnant (Actes 17 : 27). Les paroles inspirées nous font voir quels seront les efforts désespérés de Satan pour maintenir sa puissance sur l'humanité lorsque ce pouvoir touchera à sa fin, avant qu'il soit lié pendant mille ans et qu'il ne séduise plus les nations. — Apoc. 20 : 1.

C'est alors qu'il y aura une des puissances d'« égarement » dont parle l'apôtre Paul et contre laquelle les chrétiens devront être « revêtus » de toutes les armes de Dieu..., afin de pouvoir résister dans le mauvais jour » (2 Thess. 2 : 9-12; Eph. 6 : 11-13). Nous sommes actuellement dans la période à laquelle se rapportent les avertissements de l'apôtre contre les « esprits séducteurs » et les « doctrines de démons » (1 Tim. 4 : 1). C'est ici que l'apôtre Pierre nous avertit disant : « Mettez-vous sur vos gardes, de peur qu'entraînés (séduits) par l'égarement des impies, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté » (2 Pier. 3 : 17). C'est pourquoi le Seigneur nous dit de veiller et de prier pour échapper à des erreurs qui seront telles qu'elles séduiraient « s'il était possible même les élus » (Matth. 24 : 24). Avec de tels avertissements, avons-nous la perspective que les grandes séductions des esprits mauvais ne se produiront pas? Non certes, car nous nous attendons à voir ces prochaines années, beaucoup plus de choses que ne le soupçonnent actuellement même les spirites.

LES POUVOIRS SATANIQUES SONT FUNESTES

Si Satan et ses serviteurs connaissent parfaitement les moyens de guérir et les appliquent avec habileté, n'ou-

blions pas qu'ils possèdent également un pouvoir de faire le mal qui est considérable. Nous l'avons vu précédemment. Examinons ce que firent Jannès et Jambres les célèbres médiums et magiciens d'Égypte qui renouvelèrent en présence de Pharaon plusieurs des miracles opérés par la puissance divine au moyen de Moïse et d'Aaron. Ces médiums pouvaient changer leurs verges en serpents; changer l'eau en sang; ils firent monter les grenouilles, bien qu'aucun d'eux ne pût renouveler le miracle des poux ni les autres. — Exod. 7 : 11, 22; 8 : 7.

Nous avons tout lieu de croire que les esprits tombés ont acquis des connaissances considérables pendant les quatre mille ans écoulés et qu'ils exercent aujourd'hui leur puissance dans des domaines bien plus étendus. Nous sommes disposés à croire que le fléau des saute-elles, les nombreuses maladies qui attaquent les cultures agricoles, les spores et les microbes qui affligent le genre humain et la vie animale ces derniers temps sont des manifestations de la même puissance du mal. De même, Satan est le « prince de la puissance de l'air » et sa méchanceté est telle qu'il exercera son pouvoir jusqu'à l'extrême limite qui lui a été fixée par la puissance divine. C'est en partie à son influence qu'il faut attribuer les grandes inondations, les cyclones et les tempêtes de ces dernières années.

Les forces de la nature ne sont certainement pas dirigées par les démons ? demandera sans doute quelqu'un. Pas entièrement; certes pas; sinon le monde ne serait probablement plus habitable. Prenons l'exemple de Job; dès que Dieu laissa toute liberté à Satan; ce dernier incita les Sabéens à voler le bétail de Job et à tuer ses serviteurs; il fit descendre le feu du ciel qui détruisit et consuma ses troupeaux de moutons; il envoya les Chaldéens qui volèrent ses chameaux et finalement il souleva un ouragan qui fit crouler la maison dans laquelle les enfants de Job festoyaient; la maison fut détruite et ses occupants tués; il frappa Job lui-même d'une maladie dès qu'il en eut l'autorisation. — Job 1 : 9; 2 : 7.

Il est parfaitement certain que Satan et ses armées sont toujours disposés à mettre toute leur énergie et leur volonté à faire le mal que la *puissance divine* juge bon de leur laisser commettre. Rappelons-nous néanmoins que Dieu a, non seulement annoncé la grande puissance que Satan aura la permission d'exercer à la fin de cet âge-ci, mais qu'il a aussi indiqué le but dans lequel il l'a fait. Dieu nous dit qu'il va « répandre... sa fureur, toute l'ardeur de sa colère » sur l'humanité pour la punir de ses péchés et la ramener à la justice; pour humilier les hommes et les préparer à recevoir les bénédictions du royaume du Messie. Chacun sait quels sont les châtiments qui frapperont le monde à la fin de cet âge-ci, lors de son jugement, tels qu'ils sont annoncés par l'Apocalypse. Les plaies d'Égypte furent des figures de ces châtiments, bien que ces derniers soient décrits d'une manière symbolique. Rappelons-nous cependant que Dieu prend soin de ses enfants et les préserve de toutes les calamités qui ne seraient pas pour eux des leçons et des expériences salutaires dirigées par la providence divine.

Souvenez-vous que Dieu a le pouvoir et la volonté de maîtriser la fureur des hommes et des démons et de réduire à l'impuissance toute autre cause ou influence qui pourrait s'opposer à l'accomplissement de ses desseins.

Voici quelques lignes du révérend A. B. Simpson qui sont parfaitement justes :

« La guérison des maladies est, paraît-il, une pratique qui s'acquiert à la suite des manifestations du spiritisme, du magnétisme animal et des phénomènes de vision spirituelle, etc. Nous sommes parfaitement persuadés que, si nombre de manifestations spiritistes sont de la charlatanerie, il y en a un grand nombre qui sont indiscutablement surnaturelles et produites par des forces qui ne sont pas du domaine des sciences physiques. Il serait parfaitement puéril de s'opposer au terrible fléau qu'est le spiritisme, en niant d'une manière hâtive et

superficielle les phénomènes spiritistes et en les faisant passer pour des trucs de prestidigitation. Ces phénomènes sont souvent réels et surhumains; ils sont dus aux esprits des démons opérant des miracles et rassemblant les hommes pour Harnaguédon. Ce sont les puissances ressuscitées des magiciens d'Égypte, des oracles grecs, des aruspices de Rome, des sorciers de la médecine des Indiens. Elles ne sont pas divines, elles ont un pouvoir limité, mais elles sont supérieures aux hommes. Notre Seigneur nous a expressément avertis, et nous a enseigné de les éprouver, non par les manifestations de leur pouvoir; mais par les fruits qu'ils produisent, par leur sainteté, et par l'hommage qu'ils rendent au nom de Jésus et à la *Parole de Dieu*. Leur existence authentique nous impose l'obligation absolue de leur opposer toutes les forces vivantes d'une sainte chrétienté, à l'image de la verge de Moïse qui engloutit celles des magiciens et, à la fin, réduisit au silence leur pouvoir limité. »

La conclusion qui se dégage de tout cela est qu'Israël spirituel doit prêter l'oreille à la Parole adressée par l'Éternel à Israël selon la chair :

« Lorsque tu seras entré dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne, tu n'apprendras point à imiter les abominations de ces nations-là. Qu'on ne trouve chez toi personne qui... exerce le métier de devin, d'astrologue, d'augure, de magicien, d'enchanteur, personne qui consulte ceux qui évoquent les esprits, ou disent la bonne aventure, personne qui interroge les morts. Car quiconque fait ces choses est en abomination à l'Éternel; et c'est à cause de ces abominations que l'Éternel ton Dieu, va chasser ces nations devant toi ». — Deut. 18 : 9-12.

« Si l'on vous dit : Consultez ceux qui évoquent les morts et ceux qui prédisent l'avenir, qui poussent des sifflements et des soupirs : Répondez : Un peuple ne consultera-t-il pas son Dieu ? S'adressera-t-il aux morts en faveur des vivants ? A la loi et au témoignage ! Si l'on ne parle pas ainsi, il n'y aura point d'aurore pour le peuple ». — Esaïe 8 : 19, 20.

DERNIÈRES INFORMATIONS RELATIVES AU SPIRITISME

Ce qui précède avait été publié dans plusieurs livraisons de la « Tour de Garde » anglaise de juin et juillet 1897. Dès lors plusieurs de ceux qui ont lu ces articles nous ont envoyé des communications corroborant notre point de vue. Nous en extrayons ce qui suit : Dans le journal « Record » d'Allegheny du 9 septembre 1897, une dame de cette dernière localité nous parle en ces termes d'un congrès de spiritistes et de théosophes tenu dans un campement :

« Je dois avouer franchement que je n'ai jamais joui d'un séjour de quinze jours comparable à celui que j'ai passé dans le camp de Cassadaga (N.-Y.), cette soi-disant serre chaude du spiritisme.

« Puissent tous les chrétiens ouvrir leurs cœurs aux enseignements de la vérité que nous apportent ces temps-ci des sommités intellectuelles telles que Lyman C. Howe de Fredonia, le juge Richmond de Meadville, le Dr Hicks de New-York, M^{me} Carrie, E. Twing de Westfield N.-Y., M^{me} Sheets de Michigan, Annie Besant et quelques autres. Si chacun pouvait accepter en toute sincérité et honnêteté de cœur les doctrines de tels disciples de la foi, nous assisterions à un épanouissement complet de l'âme, ce qui élargirait prodigieusement l'étroitesse des conceptions orthodoxes. D'autre part, on devrait soumettre le spiritisme à un examen impartial, au lieu de le mettre de côté comme une simple extravagance et une manifestation anormale indigne de l'attention et de la pensée d'un cerveau intelligent.

« Je me demande combien d'entre les personnes rigoureusement attachées aux préjugés orthodoxes savent que cette doctrine est basée sur des principes aussi immuables que le temps. Tous ceux qui approfondiront ces choses verront que les disciples du spiritisme dépassent de beaucoup les critiques chrétiens par l'étendue de leurs horizons dans le domaine de la connaissance de la vie dans des sphères supérieures.

Voici ce que cette dame nous dit des professeurs théosophes qui assistaient à ce congrès :

« Leurs principaux apôtres étaient M. et M^{me} de 'Ovies, Julien Segunda de 'Ovies délégué en Amérique pour représenter l'ordre de Bhagavat-Gita plus connu sous le nom d'« Ordre des quatre-vingts », le plus ancien ordre du monde adonné aux sciences occultes; ce dernier délégué est le grand maître de l'ordre au Caire, en Egypte. Ces théosophes enseignent la psychologie pratique, la pureté, la tempérance en toutes choses, l'amour de l'humanité et la sincérité; nous devons nous connaître nous-mêmes, disent-ils, pour que l'homme et la femme atteignent leur développement complet et parfait, et voient de plus près la lumière de l'univers dont ils ne sont que des étincelles, pour développer en eux l'essence divine, de manière à guérir les malades, à consoler les affligés, comme le fit le grand psychiatre Jésus de Nazareth.

« Ils nous montrent encore comment nous pouvons recevoir des visions et des impressions par la méditation et la concentration de l'esprit et obtenir ainsi des inspirations divines et la sagesse pour nous guider en toutes choses. Le mahatma espagnol de 'Ovies donne des cours de méditation, de concentration d'esprit, de psychométrie, de magnétisme et art de guérir, de l'art de lire dans les caractères, d'hypnotisme, de vision mentale, de l'art de respirer et de manger et de toutes les autres branches des sciences occultes. On organise à la fin de chaque cours des réunions expérimentales pour développer ces différentes facultés. Cette science libère des erreurs de l'aveuglement et chacun peut voir sans le secours des yeux. M. de 'Ovies peut faire la preuve de ces choses en tout temps et en toutes circonstances. Ce mahatma prétend que ses facultés sont universelles: chaque homme, chaque femme a de telles facultés sauf les idiots et les dégénérés. L'ordre du Bhagavat-Gita compte actuellement plus de 2000 membres aux États-Unis. M. de 'Ovies a fondé en Amérique plusieurs sociétés qui dirigent leurs investigations dans ce domaine-là; la dernière en date est celle de Buffalo (N. Y.).

C'est de cette manière que les « enfants en Christ » sont induits au mal par ceux « qui ne connaissent pas les profondeurs de Satan » et ses artifices pour les faire tomber.

L'EXTENSION DU SPIRITISME

Voici une dépêche relative à un autre congrès spirite et publiée par le journal « Blade » de Tolédo :

« Anderson (Indiana), le 2 août. — Les statistiques que l'on vient de recevoir au congrès spirite de cet état à Chesterfield montrent le développement du spiritisme aux États-Unis, ces quatre dernières années. Cet accroissement a été rapide; il y a maintenant 52 associations dans divers états, comprenant 235,000 membres actifs et 400 médiums avoués. Les états où existent des associations sont les suivants : Ohio, Indiana, Michigan, Massachusetts, Connecticut, Wisconsin, Minnesota, Colorado, Maine, Orégon, Californie, Floride, Louisiane, Vermont, New-York et New-Hampshire. Les spirites prétendent que leurs adeptes sont au nombre de 2,000,000. »

UN PÈRE INDUIT EN ERREUR

Un lecteur de la « Tour de Garde » anglaise nous écrit les lignes suivantes, après la lecture des articles concernant le spiritisme :

« Mon père, qui s'était remarié après la mort de ma mère avec une femme qui était médium spirite, tenta depuis ce moment-là de me convertir au spiritisme. Il me fit à maintes reprises un exposé des séances de matérialisation auxquelles il avait assisté chez lui et ailleurs.

« Il m'assura avoir vu quinze esprits se matérialiser simultanément pendant que sa femme médium était assise dans son cabinet se préparant à une séance; ces esprits étaient les uns des esprits d'adultes, les autres des esprits d'enfants. Il a vu parfois, dit-il, une nuée vaporeuse se former près du plafond, descendre graduellement sur le plancher, prendre forme pendant qu'elle descendait et lorsqu'elle avait pris pied sur le plancher, cette forme était devenue un être humain matériel qui lui saisissait la main. Cette poignée de main produisait sur lui une impression aussi tangible que s'il avait serré sa main. Il me déclara également que ses filles mortes (mes sœurs) et d'autres amis défunts lui étaient apparus revêtus d'un blanc immaculé; ces esprits matérialisaient parfois devant ses yeux un châle étincelant garni de dentelles, ils l'élevaient et le secouaient devant lui; d'autrefois ils s'asseyaient à ses côtés

ou sur ses genoux et lui passaient leurs bras autour du cou; lui parlaient de leur demeure céleste avec ses splendeurs et ses fleurs adorables, etc., et parfois aussi de son propre avenir et de leur sollicitude pour lui; ils terminaient la conversation en disant: « Eh! bien je dois partir », alors la main qu'il tenait solidement dans la sienne s'évanouissait et se déroba à son étreinte, le corps s'amincissait jusqu'à devenir transparent, puis il disparaissait parfois au travers du plancher. « Il avait, également, dit-il, reçu de son père (mon grand père) qui avait été médecin, des ordonnances médicales pour lui-même par l'intermédiaire de médiums. »

« Mon père nous parla de différentes choses se rapportant à des affaires de famille que sa femme médium lui avait rapportées. Nous en fûmes surpris car nous savions qu'elle ne pouvait savoir cela, sinon par des moyens surnaturels. Au cours des années, nous pûmes suffisamment nous rendre compte des abominations du spiritisme pour nous convaincre de son origine satanique. Dès ce moment je perdis toute confiance en lui et j'appris finalement à l'exéquer.

« Maintenant à la lumière de « la vérité présente » telle que nous la voyons, nous nous rendons compte de sa malignité et de sa nature démoniaque mieux que jamais. J'ai vu maintes fois des médiums, lorsqu'ils opèrent sous l'influence des esprits, et j'ai remarqué alors jusqu'à quel point ils sont tourmentés par les démons qui les possèdent, ils ne se rendent pas compte de leur condition, et sont incapables de maîtriser leurs paroles et leurs actions. L'expression de leur face est vraiment caractéristique dans ces moments-là.

UN MINISTRE ÉPISCOPAL NOUS ÉCRIT :

« La Tour de Garde » (anglaise) nous entretient dans plusieurs de ses livraisons des spirites et des médiums à perception auditive mentale. J'ai vécu seul quelques années en Birmanie où j'étais missionnaire célibataire et j'ai vécu seul depuis la mort de ma femme et de mon petit garçon survenue en 1889 et 1890: je m'étais occupé des phénomènes du magnétisme relatifs à la télépathie, et également, à mon grand regret, de transmission des sensations. Je me livrais à une certaine pratique dans ces recherches bien que je fusse un ennemi du spiritisme sans savoir pourquoi et sans voir la liaison existant entre ces deux phénomènes. Soudainement un après-midi j'entendis tout autour de moi des voix que j'ai entendues constamment depuis lors avec plus ou moins de fréquence. Maintenant je vous prie de supplier Jehovah d'avoir pitié de mon corps afin qu'il devienne le sanctuaire de Dieu par l'Esprit et que le Seigneur chasse tout esprit impur qui pourrait y habiter, pour qu'il m'accorde la grâce et la puissance de résister ou de m'enfuir, d'être délivré de toute l'influence, de toute la puissance que Satan aurait prise sur moi. »

QUELQUES APPRÉCIATIONS D'UN EX-SPIRITE TRÈS CONNU

Le révérend W.-H. Clagett, président du Conseil de Direction de l'Université presbytérienne du Texas, autrefois spirite, fit récemment une conférence devant un nombreux public à l'Association Hall de Brooklyn, N.-Y.

En voici un compte rendu donné par un journal de Brooklyn :

« Le Dr Clagett déclare qu'il n'est pas venu pour distraire son auditoire ni pour lui raconter des histoires. Il veut faire mieux que cela. Je n'ai à vrai dire aucun espoir de convertir les spirites invétérés. Par bonheur ou par malheur j'ai pu voir le spiritisme dans presque toutes ses manifestations. J'ai été un de ses fermes adeptes pendant plusieurs années; j'ai même participé à des réunions privées à titre de médium.

« Cette question est d'une plus grande importance que beaucoup de chrétiens ne le supposent. Le spiritisme est une des plus grandes puissances du mal dans le monde. Nombre d'entre vous seront étonnés si je leur dis qu'il y a de 900,000 à 1,000,000 d'adeptes du spiritisme aux États-Unis. Il est impossible de supprimer ce fléau naissant en le dénonçant comme tel; il faut instruire le peuple. J'ai la certitude absolue que des communications

sont échangées entre les humains et les esprits. Je sais qu'il existe des esprits authentiques dans les manifestations du spiritisme moderne. Beaucoup de personnes se sont étonnées de la puissance dont le spiritisme dispose pour induire en erreur des individus intelligents. Plusieurs d'entre vous se rappellent sans doute du Dr Kettles, directeur général des écoles publiques de New-York, qui affirmait il y a quelques années sa croyance au spiritisme.

« Cette doctrine s'adresse à un des sentiments humains les plus profonds, l'affection que nous portons à nos morts. Où sont ceux que nous aimons ? Existents-ils encore ? Quelle est la nature de leur existence ? A celui qui rejette la Bible il n'est pas répondu sur ces questions-là ; rejette de lui tout est sombre et l'âme qui cherche à percer ce voile de ténèbres, s'écrie avec un désir intense et ardent : Où êtes-vous ? Et Satan est là, personnifié par le spiritisme, qui offre de faire paraître celui que l'on a aimé, de faire entendre sa voix et contempler sa face.

« Maintenant le spiritisme se présente en outre comme une nouvelle religion ; il veut s'imposer comme un système philosophique religieux ; il prétend résoudre la question : « Si l'homme meurt, revivra-t-il ? » En dirigeant des attaques aussi subtiles et aussi plausibles en apparence, il n'est pas étonnant si le spiritisme, cette nouvelle manifestation de Satan égare un grand nombre de personnes... Le Dr Clagett déclare que le spiritisme est une sottise et une cause de dégradation. La seule pensée d'une mère ou d'une épouse défunte ayant recours à une femme inconnue (médium) avec laquelle elle n'aurait jamais frayé antérieurement et lui parlant des choses les plus sacrées, à quelque chose d'avilissant et déshonorant, même si c'était dans le but d'entrer en communication avec nous sur la terre. Le spiritisme est une tromperie, dont les deux tiers sont du démonisme de second ordre et le reste du démonisme de tout premier ordre. »

QUELQUES EXPÉRIENCES D'UN ÉCRIVAIN EX-SPIRITE

Dans un ouvrage récemment paru et intitulé : « Les puissances de l'air », l'auteur, un ancien médium, expose quelques étranges expériences avec les esprits. Nous allons citer le récit qu'il nous donne de ses entretiens avec un esprit qui se faisait passer pour le Seigneur. Cet esprit fit comprendre à ce médium qu'il était appelé à jouer un grand rôle dans la conversion du monde ; que sa situation serait tout à fait analogue à celle du Seigneur à sa première venue ; par contre, sa mission devait être bénie par un succès merveilleux et miraculeux :

« J'éprouvai un véritable sentiment de bonheur à la pensée de la présence de Jésus auprès de moi, j'en étais fermement persuadé. Au fur et à mesure que j'écrivais je me pénétrai de l'idée que ceci était parfaitement vrai : le style et la diction reflétaient les sentiments d'une intelligence et d'un cœur purs ». Plus loin l'esprit déclara : « Je suis ton Père et ton Dieu... Je suis le Tout-Puissant le Créateur de toutes choses ; c'est ainsi que j'ai parlé aux anciens patriarches, à Adam, à Noé, à Abraham, à Moïse et aux autres... » Le médium fut rempli de frayeur à l'ouïe de cette communication. L'esprit continua : « Ne crains point... Je suis ton Créateur et ton Père et tu es mon enfant, mon très cher enfant, que j'ai créé et aussi racheté, c'est pourquoi ne crains point. » L'esprit poursuivit : « Je t'ai choisi pour être mon second Christ, j'ai désigné Jésus mon Fils pour t'enseigner et te donner la sagesse en toutes choses, afin d'accomplir ma volonté dans la grande œuvre du salut des hommes. »

L'esprit donna quelques instructions au médium lui conseillant de s'associer avec un de ses amis, appartenant au clergé, pour entreprendre la grande œuvre du salut des âmes, il le fit en ces termes :

« Les races anglo-saxonne et germanique sont devenues sensibles à tel point que les esprits peuvent faire impression sur leur intelligence et souvent diriger les

corps, aussi je me suis décidé à leur accorder une nouvelle dispensation. Je fais appel à toi et à ton ami dans ce but ; préparez et ouvrez les chemins pour la venue de cette dispensation. Soyez humbles, priez, soyez fidèles et tout sera bien ; je vous le répète encore, soyez humbles, humbles comme un enfant devant Dieu. »

L'esprit du mal s'efforça de le persuader que Dieu allait convertir le monde en se servant de lui comme instrument ; le désignant comme le représentant de Christ pour accomplir l'œuvre de la seconde venue, pour sauver le monde. Pour dissiper sa méfiance, l'esprit lui fit la recommandation suivante :

« Les esprits du mal t'environnent ; ils peuplent les airs ou l'atmosphère de la terre jusqu'au jour du jugement ; ils agissent sur les enfants de la désobéissance en leur insinuant et en leur inspirant des pensées et des désirs coupables et égoïstes, en allumant leurs passions et en les excitant à commettre des forfaits abominables... Il y a dans ce monde un perpétuel antagonisme entre les puissances dites des ténèbres et les puissances de la lumière, ainsi que vous le savez... La lenteur des progrès accomplis par l'Evangile dans le monde depuis mon ascension s'explique par ce qui a été annoncé... Mon bien-aimé serviteur Judson passa nombre d'années en pays païens avant d'en convertir et d'en amener un seul à Dieu. »

Le médium fut persuadé que, seul, un être vraiment bon pouvait tenir un pareil langage, cet esprit était donc bien celui dont il assumait le nom, sinon il eût été un grand imposteur et un être vraiment mauvais. Le médium fut néanmoins assailli de doutes au sujet du message extraordinaire qu'il venait de recevoir, aussi l'esprit ajouta :

« Tu sembles douter de l'appel qui t'est adressé ; n'hésite pas un instant, lance ta petite barque sur l'océan infini de l'amour divin, et tu recevras le soutien et le réconfort, le véritable secret du succès réside dans l'ardeur dont on est animé. Ne crains pas de te mettre à l'œuvre. Tu as la compréhension des lois qui dirigent les influences agissant sur les forces morales, elles seront utilisées pour agir sur les enfants des hommes. »

« Je terminerai en te disant que je destine cet appel aux Juifs en premier lieu et ensuite aux nations. Tu te rendras premièrement à New-York. Là tu seras assisté par M. Beecher et par d'autres ; de là tu iras en Palestine, je t'y rejoindrai et je t'accorderai le succès. »

« Pendant que je réfléchissais à toutes ces choses, cette petite voix se fit entendre de nouveau et me dit : Je suis le Seigneur ton Dieu et je te charge d'accomplir une œuvre ; j'appellerai mon peuple, les Juifs, pour préparer le grand événement qui va bientôt se manifester. J'ai décidé que tu iras à New-York où tu rencontreras M. Beecher qui te sera d'un grand secours pour rassembler mon ancien peuple à Jérusalem, avant de le convertir et de le rendre digne du royaume des cieux. Quitte ta maison, à l'insu de ta famille, et rends-toi à un endroit que je te désignerai. »

« Je suis le Juge de toute la terre. Moi, le Seigneur je t'ai appelé pour avertir les hommes afin qu'ils fuient la colère qui va venir. Le jour du jugement approche et alors tous les hommes, petits et grands, comparaitront devant mon trône. Hâte-toi donc, sois fidèle, fais ce qui t'a été commandé et grande sera ta récompense. Tu as renoncé à ceux que tu aimes dont plusieurs sont retenus dans les liens de l'iniquité. Maintenant concentre ta pensée sur ceux dont tu désires la conversion et pendant ta prière j'apporterai la foi dans leur cœur, ils seront convertis pour l'amour de toi, pendant que tu prieras. »

« C'est avec une émotion profonde et accablante que ma pensée s'arrêta sur une personne pour laquelle j'éprouvais un intérêt tout spécial. Je priai avec une telle ferveur que les gémissements et les pleurs me coupèrent la voix ; alors j'entendis de nouveau cette petite voix solennelle murmurant distinctement à mon oreille et disant :

« Ta prière est exaucée, ton ami est converti, il se réjouit avec allégresse et avec un enthousiasme glorieux.

« Mon enfant, reprit de nouveau la voix, pense à quel-qu'un d'autre et je le bénirai aussi à cause de toi. Je recommençai à prier avec la même simplicité enfantine, ma pensée fixée sur la personne dont je désirais la conversion. Après quelques instants d'ardentes supplications j'entendis de nouveau la voix disant : Mon enfant, ta prière a été entendue et ton ami a trouvé le bonheur dans mon amour.

« Je continuai ainsi plusieurs heures, mettant toute mon âme à accomplir cette œuvre et le cœur débordant d'amour pour Dieu, tandis que mes pensées s'arrêtaient successivement sur tous ceux dont le salut des âmes m'était cher. A la fin la voix solennelle me dit : N'as-tu pas d'autres parents ou amis auxquels tu pourrais penser en priant ? Je répondis : Je n'en ai plus de présents à la mémoire. Eh ! bien reprit la voix, pense à n'importe quel impie de tes connaissances et je t'entendrai et je le bénirai à cause de toi.

« Les yeux pleins de larmes je recommençai à prier en pensant ceux à tour aux pires individus de ma connaissance. Après chaque prière je reçus la réponse : Ta demande a été accordée et celui pour lequel tu as prié, a été racheté. Ceci dura bien une heure encore et lorsque accablé d'épuisement et de fatigue je me retirai, je m'endormis aussi paisiblement qu'un enfant dans le sein de sa mère. »

« Lorsque les premiers rayons de la lumière matinale pénétrèrent dans ma chambre, j'entendis de nouveau la petite voix silencieuse qui me disait : Lève-toi, mon enfant ; voici de bonnes nouvelles. Ceux pour lesquels tu as prié se réjouissent dans mon amour ; l'espérance est leur bonheur ; ils ont appris ta mission ; ils viennent se réjouir avec toi et te souhaitent un bon succès.

« Après avoir achevé ma toilette et ranimé le feu, je fis servir le premier déjeuner dans ma chambre. Je m'assis à table et j'allais commencer le repas lorsque la voix reprit de son accent le plus aimable et le plus suave : Que ma présence ne te trouble pas ; n'ai-je pas toujours été avec toi ? Est-ce que tes pensées, tes paroles et tes actions ne me sont pas toutes connues ? Implore la grâce divine sur tes aliments, selon ton habitude, comme si je n'étais pas présent ; car, bien que je ne sois pas présent partout en personne, néanmoins je suis présent en tous lieux par ma toute-puissance et ma sagesse.

« Le repas terminé, la voix que je croyais celle du Tout-Puissant reprit : Cette journée-ci sera un jour tel qu'il n'y en a jamais eu auparavant en ce lieu. Dieu est présent dans cette ville et ils ne le savent pas. Je vais suggérer à l'esprit de tout homme, avec la même petite voix silencieuse, le message suivant : « Préparez-vous à paraître en jugement devant Dieu. » A l'ouïe de cela, ils se réuniront dans deux églises différentes pour prier ; à ce même moment, tous les convertis pour lesquels tu as prié la nuit dernière arriveront dans la ville, ils se joindront à l'allégresse universelle et ils demanderont miséricorde. Alors la bonne nouvelle du salut partira de cette ville où elle a pris naissance si miraculeusement, et se propagera comme une vague sur toute la terre ; car le jour approche, le jour grand et terrible où tous recevront le salaire des œuvres qu'ils ont accomplies lorsqu'ils vivaient dans leur corps terrestre. Maintenant, va, adresse-toi à mon serviteur, M. A., qui est un homme pieux ; tu le trouveras dans son église se préparant à recevoir la grande assemblée du peuple. »

Je fus si ému de ces bonnes nouvelles et de la promesse de salut accordée à ces multitudes d'âmes en perdition, que des flots de larmes jaillirent de mes yeux. C'est dans cet état d'esprit que je sortis de l'hôtel par la porte principale. En jetant un coup d'œil autour de moi, je ne remarquai aucune animation anormale ; mais

pensant que le travail de Dieu dans les cœurs s'accomplissait silencieusement, je continuai ma route certain de trouver le pasteur dans l'église qui m'avait été indiquée avec nombre de fidèles assemblés pour adorer Dieu.

« A mon arrivée à l'église, je fus stupéfait de trouver les portes fermées et personne à l'intérieur ni aux alentours. Je ne tardai pas à trouver le pasteur chez lui et mon étonnement redoubla quand il m'apprit qu'il ne devait y avoir aucune réunion ce jour-là.

« Je retournai à l'hôtel espérant y trouver ceux pour lesquels j'avais prié et qui, j'en étais persuadé, étaient arrivés et étaient dans la joie de l'espérance certaine du pardon des péchés ; mais une fois de plus je fus amèrement déçu. »

« Je me rendis à ma chambre et demandai au Seigneur pourquoi rien ne s'était accompli. La voix répondit avec son murmure distinct et caractéristique : Cet échec est dû à l'influence maligne de mauvais esprits, qui sont venus après coup chuchoter à l'oreille des gens, leur apportant une telle confusion qu'ils ne reconnaissent pas le murmure de la voix faible et silencieuse du Tout-Puissant. » Mais, lui dis-je, qu'advient-il de ton grand nom (de ta réputation) ? La voix repartit : J'enlèverai tout souvenir de cet échec de leur mémoire, et ils connaîtront que je suis le Seigneur ; ils sauront qu'en moi « il n'y a ni changement ni ombre de variation ».

« Mais toi, mon enfant, poursuis ta mission ; adresse ton appel aux Juifs comme si cet échec apparent ne s'était pas produit.

« Mais répondis-je, je n'ai pas les moyens nécessaires pour aller à New-York. C'est vrai mon enfant, mais j'ai pourvu à toute chose, j'ai persuadé à un homme riche de New-York de télégraphier à la banque de la localité pour l'avancer les fonds nécessaires. C'est pourquoi ne sois pas incrédule, mais crois. Cela calma mes inquiétudes, raffermi ma confiance et je me dirigeai incontinent vers la banque. M'avançant vers le guichet je m'informai si une certaine personne résidant à New-York avait télégraphié à la banque pour mettre des fonds à ma disposition. Le banquier m'assura qu'aucun télégramme n'était arrivé.

« Je m'informai de la cause de ce nouvel échec. La même voix mystérieuse répondit : La cause de cet échec est la même que celle des autres ; mais, poursuivit la voix, je suis le Tout-Puissant ; j'ai le pouvoir de tuer et de donner la vie, et je jugerai ceux qui ont entravé mes plans ; c'est pourquoi espère toujours et tout s'accomplira comme il a été prévu.

« J'avais une entière confiance dans mes sens ; j'étais parfaitement sûr de percevoir clairement cette voix et il m'était impossible de supposer qu'une créature quelconque dans les ciux ou sur la terre eût l'audace de personnifier le Tout-Puissant et d'en assumer le rôle. Je repassai dans mon esprit le message que je venais de recevoir ; je me souvins de l'accent de profonde piété, qui imprégnait ces paroles et les promesses pleines de bienveillance qui m'avaient été faites ; après avoir passé en revue tout ceci j'eus l'impression absolue de n'avoir pas été trompé.

« Pendant que j'étais absorbé dans ces pensées, la voix prononça ces paroles : Rentre chez toi et tout s'accomplira. Obéissant à cette injonction, je me dirigeai vers ma première demeure. Ma disparition soudaine de chez moi avait alarmé mes parents et amis ; ils furent vite rassurés par ma présence ; mais ils se doutèrent peu du véritable motif de mon absence. »

Le médium arriva néanmoins à la conviction qu'il avait été induit en erreur par les esprits du mal. Voici la suite de son récit :

« Le lecteur pourrait croire que le pseudo divin esprit qui s'était attaché si longtemps à moi et m'avait si outrageusement trompé, m'aurait quitté pour ne plus reparaitre, lorsque j'eus découvert qu'il n'était qu'un démon déguisé

en ange de lumière. Il n'en fut rien. L'influence que les esprits du mal avaient acquise sur moi en m'imprégnant de leurs pensées s'accrut et augmenta journellement. »

[C'est là un des côtés dangereux du spiritisme : La volonté, qui au début est ferme et résiste parfaitement à ces tentatives de pénétration des esprits, perd graduellement sa force et, chaque fois qu'elle a cédé, elle devient plus faible.]

« Dès que j'eus acquis la conviction d'avoir été trompé, j'éprouvai une amère déception. Mes espérances, qui s'étaient élevées jusqu'au septième ciel, furent totalement anéanties. L'esprit trompeur continua néanmoins pendant quelques jours à me flatter en m'assurant que tout était pour le mieux; que Dieu était aussi bien l'auteur de cette triste déception que celui des lumineuses espérances des premiers jours. »

Après avoir acquis une pleine conviction de la fourberie de ces esprits, le médium ne voulut plus rester sous leur influence. Voici ce que les esprits confessèrent et avouèrent dans leurs réponses aux questions ci-après :

« Nous t'avons persuadé tout d'abord, par les communications du début, que le spiritisme était le précurseur de la gloire du Millénium. Ces messages étaient vraiment grandioses et eurent pour but de te convaincre qu'ils émanaient de Jésus-Christ et de Dieu lui-même. Tu aurais dû t'en méfier. Tous les pièges sont tendus avec des appâts séduisants.

Question : Les doctrines enseignées par les spirites ne sont-elles pas celles que les Ecritures appellent les « doctrines de démons » ou du diable ?

Réponse : Parfaitement, ce sont des doctrines de démons ou du diable; car elles rejettent généralement les enseignements de Jésus-Christ, de ses apôtres et de leurs successeurs. A. J. D. fut inspiré, j'en ai la certitude par le prince des démons, ou en d'autres termes, par le démon doué de la plus vaste intelligence parmi ceux qui constituent la puissance de l'air. « *La Philosophie harmonique* » fut écrite tout entière sous l'inspiration démoniaque. Dans ces œuvres il n'y a rien de Jésus-Christ ou des doctrines qu'il enseigna; elles ne sont pas de Christ, elles appartiennent à l'antéchrist... Le spiritisme a été conçu dans le péché et est né dans l'iniquité; c'est un corps mort, un cadavre dont la puanteur corrompra le bien sur toute la terre.

Question : N'avez-vous pas d'espoir de devenir meilleurs ?

Réponse : Non. Nous sommes les rebuts de la création spirituelle de Dieu et, autant que nous pouvons le savoir, nous avons été rejetés pour être détruits.

Question : Mais est-ce que les esprits des morts qui furent pieux ne séjournent pas parmi les vivants pour les préserver de l'influence du malin ?

Réponse : S'ils font cela nous ne les voyons pas. Nous ne percevons pas davantage leur présence autour des humains pieux qu'autour des méchants. Par contre, nous-mêmes sommes souvent parmi les humains, leur insinuant des pensées d'impiété et d'athéisme, nous regardons comment ils les acceptent; nous prenons plaisir à les troubler et à les exciter, comme nous l'avons fait avec vous.

Question : De quelle manière les habitants de votre monde passent-ils leur temps ?

Réponse : Depuis que les communications par le moyen des médiums ont été découvertes, la plus grande partie de notre temps est consacré au développement des médiums, en nous livrant à des expériences psychologiques avec eux et en transmettant nos communications par leur intermédiaire.

Question : Ne pensez-vous pas que les bons esprits forment des médiums et communiquent par leur intermédiaire aussi bien que vous-mêmes ?

Réponse : Je ne crois pas : nous sommes autorisés à croire que les esprits des morts pieux, les esprits des hommes justes amenés à la perfection, et les anges n'ont absolument rien de commun avec les influences exercées sur les médiums à l'époque actuelle. Ces manifestations

des esprits sont clairement annoncées par l'apôtre Paul dans sa deuxième épître aux Thessaloniciens : « Alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement. L'apparition de cet impie se fera par la puissance de Satan avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent, parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés. » Ce passage met en relief avec une telle clarté les signes distinctifs qui se manifestent ces temps-ci, que tous les justes et les pieux peuvent comprendre.

« Nous avons été contraints de vous révéler l'absolue fausseté des messages que transmettent par les médiums pour convaincre l'humanité des progrès qu'elle accomplit dans la voie de la sanctification et du bonheur. Nous sommes à même, comme le sont tous les esprits de ce monde, d'avoir une connaissance absolue de tout ce qui se rattache aux révélations modernes et nous savons qu'elles ne viennent certainement pas de Dieu, mais des esprits. Quelques-uns de ces derniers ont perpétré de pires forfaits, si toutefois il était possible d'en commettre de pires que ceux dont vous avez été victime.

« Vous nous demandez comment nous savons que les manifestations spirites modernes ne sont pas de Dieu ? Notre réponse est basée sur les faits suivants que nous connaissons : Ces manifestations d'esprits sont le fait d'esprits qui haïssent Dieu et n'ont rien de commun avec le bien; tous rejettent la Bible comme Parole de Dieu, ils la présentent comme une légende ne méritant aucune considération. Toutes les manifestations des esprits jusqu'à ce jour n'ont pas renfermé assez de vérité évangélique pour régénérer une seule âme selon l'esprit dans lequel Jésus-Christ enseigna la régénération. Les révélations de ces esprits sont ce que l'on peut attendre d'êtres qui haïssent Dieu. »

[Nous avons ici une application des paroles de notre Seigneur : « Si Satan chasse Satan, il est divisé contre lui-même, comment donc son royaume subsistera-t-il ? » (Matth. 12 : 26; Marc 3 : 23-27). Nous croyons également que les guérisons accomplies par les spirites, les théosophes et les adeptes de la science chrétienne sont des indices que le royaume de Satan est durement éprouvé et va bientôt s'écrouler devant notre roi Emmanuel.]

Question : La Bible parle du prince de la puissance de l'air; quel sens devons nous attribuer à cette expression ?

Réponse : Cette désignation de prince s'applique à l'esprit qui règne dans le royaume du mal. Il y a plusieurs esprits qui gouvernent dans les airs, de même que les chefs indiens commandent chacun leur tribu respective.

Question : Jusqu'à quel point les puissances de l'air peuvent-elles diriger et gouverner les enfants des hommes ?

Réponse : Elles peuvent produire des images à la ressemblance parfaite d'êtres animés dans les cerveaux des médiums qui considèrent ces images comme la vision réelle d'un objet existant. C'est là la source de nombreux égarements.

Les chefs du spiritisme qui connaissent la fausseté de ces images laissent ces tromperies se perpétuer et participent ainsi à la fraude. Cela les marque du sceau de l'infamie. Les esprits ont le pouvoir de se servir du corps humain, de ses organes et de ses facultés; tel est le cas de ceux qui parlent dans le sommeil hypnotique; il en est de même des médiums qui personnifient des tierces personnes. Ces esprits pénètrent dans le corps, probablement par l'intermédiaire de fluides électriques et galvaniques et lorsqu'ils sont entrés, ils se servent des organes vocaux.

Ces esprits peuvent aussi mouvoir des objets pesants tels que tables, chaises, etc.; ces derniers faits sont généralement accomplis par le moyen d'un grand nombre d'agents invisibles.

L'auteur que nous citons dit plus loin :

« Ils (les esprits) pouvaient imiter la manière de parler propre à mes parents et connaissances; ils modulaient les intonations et les inflexions de la voix avec une telle perfection que j'aurais fini par prendre ces imitations pour la réalité si les esprits n'avaient également imité la voix de personnes vivantes. Dans une circonstance qui m'est particulièrement présente à la mémoire, la voix, la manière de parler, l'intonation étaient si exactement rendues que j'éprouvai la sensation très nette que le monsieur et la dame représentés par les esprits étaient morts et que leurs esprits désincarnés étaient devant moi; mais lorsque je pus me rendre compte par mes cinq sens qu'il n'en était rien, j'acquis alors la conviction que les esprits se font passer insidieusement pour des personnes.

« Que le lecteur se mette en garde de tous côtés, qu'il ne se laisse pas entraîner à ajouter foi à la provenance divine de certaines communications spirites (même si elles semblent exhiler les parfums du ciel, faire montre de sentiments sublimes, sont rendues avec une expression d'une rare élégance et un style d'une pureté classique). Que le lecteur se souvienne que, si ces messages lui parviennent par n'importe quel médium, ce ne sera que le début ou l'introduction de quelque monstrueuse et stupide tromperie. Toutes mes expériences avec les esprits qui nous entourent aboutissent à la même conclusion : ces esprits poursuivent un but unique, la jouissance du mal accompli et particulièrement de tout ce qui a trait aux tromperies.

« Une chose leur plaît entre toutes, c'est de faire croire aux humains les théories les plus fantastiques et les plus absurdes. Je me bornerai à exhorter le lecteur dans les termes où le fit l'apôtre Paul : « Mais, quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre Evangile que celui que nous avons prêché, qu'il soit anathème ». La méthode la plus adroite dont se servent ces puissances de l'air pour faire accepter leurs tromperies phénoménales, consiste à parler en termes sympathiques de Jésus-Christ et de son Evangile et à louer hautement ses doctrines; ils développeront même le thème contenu dans l'une d'elles et mélangeront adroitement dans leur sujet une philosophie subtile qui tendra à saper le tout par la base et à rendre illusoire les enseignements qui en découlent.

Combien il ressort à l'évidence de ce qui précède que les enfants de Dieu doivent s'appuyer de plus en plus sur la parole de leur Père céleste et ne doivent pas s'abandonner à de simples sensations, à des impressions et même à des voix qui, d'une manière générale sinon toujours, induisent en erreur. D'autre part, l'on doit rechercher l'esprit de la vérité et non seulement la lettre; l'étude approfondie de la lettre de la Parole divine, est néanmoins nécessaire avec une grande sincérité du cœur qui prend plaisir à connaître et à exécuter la volonté du Seigneur, quel qu'en soit le prix, quels que soient les préjugés à vaincre et les amitiés humaines à sacrifier, etc.

La Parole de Dieu est suffisante afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. — 2 Tim. 3 : 16, 17.

« Sanctifie-les par ta vérité : ta Parole est la vérité ». — Jean 17 : 17.

LES ESPRITS EN PRISON

« Les anges qui n'ont pas gardé leur origine. » — Jude 6.

« Les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles et ils en prirent pour femmes parmi toutes celles qu'ils choisirent... et elles leur donnèrent des enfants; ce sont ces héros qui furent fameux dans l'antiquité. » — Gen. 6 : 2, 4.

Les Ecritures dirigent nos regards vers l'âge futur et désignent le gouvernement spirituel de Christ qui sera établi, en l'appelant « nouveaux cieux »; elles appellent aussi « nouvelle terre » la société et les organisations terrestres qui seront formées; d'autre part, les pouvoirs spirituels actuels (dirigés par Satan « le prince de ce monde ») ainsi que toute l'organisation terrestre actuelle sont désignés dans les Ecritures sous le nom de « présent monde mauvais », de dispensation ou époque¹. Il nous est indiqué en outre que l'empire du mal n'a pas toujours existé, qu'il a été précédé par une période ou dispensation très différente appelée le « monde d'alors », ou d'avant le déluge et dans lequel existaient des cieux ou pouvoirs spirituels et une terre ou organisation sociale des humains dirigée par ces puissances spirituelles.

Les trois « mondes » dont parle l'apôtre Pierre (2 Pier. 3 : 6, 7, 13), se rapportent à ces trois grandes périodes. Dans chacune de ces trois périodes, le plan de Dieu avant trait à l'humanité se présente sous une forme distincte et séparée; néanmoins, chacune de ces trois périodes est une partie du plan d'ensemble qui, après son achèvement, manifestera la sagesse, la justice, l'amour et la puissance de Dieu; et ce sera un sujet d'admiration et d'étonnement pour toutes ses créatures.

Le premier monde (ou *ordre de choses*) fut terminé par le déluge, il devait nécessairement différer de la dispensation actuelle, d'où il ressort que le prince du monde actuel ne régna pas pendant la période qui précéda, bien que son influence y fût largement ressentie.

Plusieurs textes des Ecritures nous éclairent sur les œuvres accomplies par Dieu pendant cette première période et permettent de mieux comprendre le plan divin dans son ensemble. Ces textes nous suggèrent la pensée que ce premier monde (d'avant le déluge) fut dirigé et administré spécialement par de saints anges, auxquels il fut accordé de faire tout ce qui était en leur pouvoir, selon leurs désirs, pour gouverner et restaurer la race déchue, incapable de se gouverner elle-même par suite du péché.

Non seulement tous les passages se rapportant à cette époque confirment le fait de la domination des anges, on peut encore le déduire des remarques de l'apôtre lorsqu'il compare la dispensation actuelle avec celle qui fut et avec celle qui sera. L'apôtre prend soin de bien préciser le caractère de justice et de permanence de la nouvelle puissance qui gouvernera le monde : « Ce n'est pas à des anges que Dieu a soumis le monde à venir », nous dit-il. Effectivement ce monde sera sous la dépendance directe de notre Seigneur Jésus et de ses cohéritiers; aussi, non seulement la justice y régnera à l'encontre de ce qui a lieu dans le règne actuel de Satan, mais encore le but à la réalisation duquel les anges ont échoué, sera pleinement atteint. — Hébr. 2 : 2, 5.

Dans leur première condition tous les anges eurent, semble-t-il, la possibilité de revêtir des formes matérielles et terrestres; c'est ainsi que Satan apparut à Eve sous la forme d'un serpent, ou bien exerça ses manifestations par l'intermédiaire d'un serpent. D'autres se manifestèrent sous la forme humaine, accomplirent leur mission; ils apparaissaient ou disparaissaient selon les exigences de leur ministère.

Ce fut pendant cette période, semble-t-il, que plusieurs anges tombèrent. C'est, croyons-nous, une erreur dénuée de fondement, de croire que la chute des associés de Satan eut lieu avant la création de l'homme. Satan, nous est-il dit, a été meurtrier dès le commencement (Jean 8 : 44). Ce n'est certainement pas du commencement de son existence auquel il est fait allusion ici, car toute œuvre de Dieu est parfaite. Nous avons donc tout lieu de croire qu'il s'agit du commencement de l'existence humaine en Eden. Pour autant que nous pouvons juger des informa-

¹ Voir « Etudes des Ecritures », Vol. I, ch. IV.

tions qui nous sont données, il était seul alors et n'avait pas de disciples ou d'anges.

Satan, un des anges les plus élevés par le rang, semble avoir donné libre cours à son ambition de régner, lorsqu'il contempla le premier couple humain, doué de la puissance procréatrice et apprécia les vastes perspectives que présentait leur postérité future à l'extension de son pouvoir. Il supposa probablement que, s'il arrivait à exercer son pouvoir sur ce premier couple, il pourrait par la suite dominer sur sa descendance, accroître son influence et sa puissance au-dessus des autres, rivaliser avec Jéhovah lui-même; son ambition insatiable lui insinua même la pensée de devenir « semblable au Très-Haut » (Ésaïe 14 : 14). Satan réussit à empoisonner le torrent à sa source et il acquit une grande influence sur toute la race; son pouvoir fut néanmoins limité, grâce à l'influence exercée par les nombreux anges qui gardaient, instruisaient et dirigeaient l'humanité, en harmonie avec la volonté divine, pendant un certain temps tout au moins. Mais la corruption de l'humanité était contagieuse et quelques-uns de ces anges furent contaminés par le péché, ils quittèrent leur demeure ou condition céleste abandonnant « leur dignité » première ou originelle. Ils abusèrent du pouvoir qu'ils avaient de revêtir une forme humaine; leur esprit se pervertit et devint licencieux comme celui des hommes et ils créèrent une nouvelle race d'humains selon les textes des Écritures. — Gen. 6 : 2-4.

[Cette partie des Écritures est, d'après certains croyants, relative à deux classes d'hommes. L'une plus juste que l'autre paraît être désignée sous le nom de « fils de Dieu ». Or, cette appellation ne serait pas exacte s'il s'agissait d'hommes, car ce n'est nullement un péché si un homme prend pour femme la fille d'un autre homme. Le mariage parmi les hommes n'a jamais été condamné comme un péché par les Écritures. Le mariage a été au contraire ordonné par Dieu et il l'a toujours approuvé (Gen. 2 : 24; Hébr. 13 : 4). Notre Seigneur manifesta son approbation à cette institution en assistant aux noces de Cana (Jean 2 : 1-11). La propagation de la race, dans des conditions normales, n'est jamais condamnée comme un péché. Dieu ordonna que la terre se peuplât d'une race d'humains issus d'un seul couple, afin que, par la suite, la rédemption de toute la race pût s'accomplir par l'obéissance et le sacrifice d'un seul, de Christ (Gen. 1 : 28; Rom. 5 : 19). Néanmoins, ceux auxquels le Seigneur a départi la connaissance de sa vérité renoncent parfois au mariage, de même qu'ils renoncent pour eux-mêmes à beaucoup d'autres droits et privilèges terrestres « à cause du royaume des cieux » (Matth. 19 : 12), s'ils sont persuadés de pouvoir, de cette manière, servir plus efficacement le Seigneur.

Si, dans ce qui précède, il s'était agi simplement d'union entre deux classes d'individus de même race, pourquoi leurs rejetons seraient-ils appelés des « héros qui furent fameux ? » Les justes et les mauvais qui se marient aujourd'hui, procréent-ils des enfants de taille gigantesque, plus puissants, doués de qualités plus héroïques que les autres hommes ? Assurément pas.]

Dans la suite des siècles écoulés, l'humanité avait dégénéré, elle avait beaucoup perdu de sa vigueur et de sa perfection physiques et intellectuelles premières. En ce qui concerne les anges, ce fut différent, toutes leurs facultés étaient restées intactes et parfaites; aussi est-il parfaitement certain que les enfants issus d'eux participaient à leur vitalité et se rapprochaient davantage du premier homme, que ceux qui vivaient autour d'eux et dont ils se distinguaient par leur force physique et leur puissance intellectuelle.

Ces anges qui ne conservèrent pas leur dignité première, qui s'abaissèrent au niveau de l'humanité pécheresse et qui abandonnèrent leur demeure ou état spirituel, furent enchaînés par Dieu pour longtemps. C'est à dire, Dieu réduisit et limita leur puissance; il leur enleva

le pouvoir et le privilège d'apparaître sous une forme matérielle, humaine ou autre. Nous savons qu'effectivement ils apparurent sous cette forme avant le déluge; depuis lors, nous n'avons pas connaissance d'un seul cas nous démontrant qu'ils se sont libérés de ces chaînes ou de cette défense. Par contre, les anges qui n'ont pas perdu leur dignité première ne sont pas soumis à cette défense; ils sont apparus fréquemment, sous forme humaine, sous forme de flammes de feu, de colonne de nuée etc., selon les indications de l'Ancien et du Nouveau Testament.

Les anges tombés, avec leurs désirs dépravés, abandonnés à leur raisonnement pervers, ayant perdu tout contact avec Dieu, avec ses œuvres et ses desseins, n'éprouvent plus aucun attrait pour les choses spirituelles; ils n'aspirent au contraire qu'à entrer en relation avec l'humanité pleine de souillures et à participer avec elle à ses péchés. Combien le Tout-Puissant a été sage et bon en limitant leur puissance sur les hommes en empêchant des communications directes ! Actuellement il est vrai ils peuvent communiquer et agir par l'intermédiaire des médiums spirites qui recherchent leur relations, mais là se borne leur pouvoir. Tu viendras jusqu'ici, dit le Tout-Puissant, tu n'iras pas au delà. Telle est l'explication des phénomènes connus sous le nom de spiritisme.

Notre Seigneur et ses disciples, dans leur ministère, rencontrèrent nombre d'individus rentrant dans cette catégorie, tels ceux possédés par les démons. Notre Seigneur chassa d'un de ces individus une légion de démons (Marc 5 : 1-15). Ces derniers, dans leur désir effréné de communiquer avec les humains et incapables de revêtir une forme humaine par suite de leur condamnation, cherchèrent un homme disposé à accepter leurs relations et l'ayant trouvé l'assaillirent en foule, le rendant fou furieux. Lorsque ces esprits se rendirent compte que le Seigneur allait libérer cet homme de leur obsession, ils demandèrent comme un faveur de pouvoir se loger dans les corps d'un troupeau de porcs du voisinage et de disposer de ces animaux; mais les animaux rendus furieux se précipitèrent aveuglément dans la mer.

L'apôtre Jude (6, 7) nous éclaire pleinement ce sujet; il indique quelle fut la nature du péché qui entraîna la condamnation et l'enchaînement des anges tombés. Après avoir cité les anges qui péchèrent il ajoute : « Sothome et Gomorre... qui se livrèrent comme eux à l'impudicité et à des vices contre nature. » Tout mélange sexuel entre êtres de nature différente est interdit par Dieu, qui veut que chacun conserve sa dignité et sa condition originelle; ceci est clairement indiqué dans le passage précité et dans Lévi. 18 : 23; 20 : 15, 16. Il est certain que notre race actuelle provenant de Noé est entièrement d'origine adamique et ne renferme pas d'élément étranger; l'expression suivante en fait foi : « Ce sont ici les générations de Noé : Noé était un homme juste; il était *parfait parmi ceux de son temps* », c'est à dire n'ayant pas été contaminé par les souillures auxquelles nous venons de faire allusion. — Gen. 6 : 9.

Si nous jetons un regard en arrière nous voyons cette première période confiée à la direction des anges, l'incapacité de ces derniers de relever l'humanité et la contamination de nombre de ces anges par le péché et les souillures des hommes. Les anges échouèrent complètement dans leur tentative de relever l'humanité.

Sans aucun doute leur plus ardent désir eût été d'accomplir cette grande œuvre, car ils chantaient et poussèrent des cris de joie à l'avènement de l'homme. Dieu permit aux anges de tenter cet essai, qui fut également pour eux une éducation, une mise à l'épreuve et une discipline, mais ils échouèrent. Quelques uns d'entre eux se laissèrent même contaminer par le mal et les autres durent assister impuissants à l'extension démesurée du mal. Plus tard, nous voyons que les bons anges ne cessèrent de s'intéresser à l'humanité, ils désiraient sonder

la profondeur des desseins que Dieu exécuta depuis lors par Christ, ils étaient toujours prêts à accomplir les ordres divins relatifs à l'humanité (1 Pier. 1 : 12). Cette tentative prouva donc aux hommes et aux anges l'impossibilité absolue de réaliser le salut du monde par l'intervention des puissances angéliques.

Dès l'origine de ce présent monde mauvais, en dépit des efforts de Noé pour servir Dieu et pour enseigner à sa postérité de suivre son exemple, malgré le châtement que Dieu infligea par le déluge, l'humanité s'enfonça encore davantage dans l'abîme du péché, aussi les péchés de Sodome ne tardèrent-ils pas à amener sa ruine complète. L'humanité continua néanmoins son chemin dans cette voie funeste et Dieu le permit. Dieu supprima la mission terrestre des anges à l'exception des messages qu'il envoya par eux à ses quelques enfants fidèles. Maintenant nous n'avons plus de messagers célestes pour apporter la volonté divine, Dieu nous a, par contre, donné sa Parole « afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre ». — 2 Tim. 3 : 16, 17.

Les desseins de Dieu se sont accomplis silencieusement et graduellement depuis la chute et lorsque les temps seront accomplis ils se manifesteront en produisant une abondante récolte pour la vie éternelle; parmi les humains et toute créature verra clairement que, seul, le plan divin pouvait accomplir cette œuvre grandiose. Dieu choisit et éprouve tout d'abord son « petit troupeau », le sacerdoce royal, et alors seulement commencera l'œuvre du relèvement et du rétablissement du reste de l'humanité, de tous ceux qui voudront accepter la vie éternelle aux conditions imposées par Dieu.

LA PRÉDICATION « AUX ESPRITS EN PRISON »

« Christ a souffert une fois la mort pour nos péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous ramener à Dieu, ayant été mis à mort selon la chair, mais rendu vivant selon l'esprit. C'est aussi dans cet esprit [outre l'œuvre qu'il a accomplie pour nous] qu'il est allé prêcher aux esprits en prison, rebelles autrefois, lorsqu'aux jours de Noé la longanimité de Dieu temporisait ». — 1 Pier. 3 : 18-20.

On a cherché longtemps à interpréter ce passage des Ecritures d'une manière satisfaisante; peu de personnes ont trouvé une solution parfaitement conforme à la vérité et les satisfaisant eux-mêmes. Si l'on se reporte aux lumières de vérité que l'article précédent a fait ressortir, nous voyons alors, avec une clarté parfaite, le sens des déclarations ci-dessus de l'apôtre Pierre.

Nous allons indiquer d'abord les deux versions qui ont cours relativement à ces textes, puis nous indiquerons notre manière de les interpréter. La version la plus répandue est celle qui prétend que, lorsque Jésus fut enseveli, il alla en mission prêcher aux pécheurs d'avant le déluge, soumis aux tourments dans l'endroit désigné sous le nom d'enfer.

Si ceux qui préconisent cette solution l'avaient examinée avec soin, ils auraient vu que cette interprétation qui laisse entrevoir une future épreuve pour les hommes antédiluviens, est absolument contraire à leur propre doctrine. Car, si Christ a prêché à cette classe d'hommes c'est dans un but déterminé. Ce n'était certes pas pour se moquer d'eux. Il ne peut donc leur avoir prêché qu'un message d'espérance, faisant partie de la « bonne nouvelle, qui sera... le sujet d'une grande joie ». Si donc il y a des perspectives futures pour les humains qui ont vécu avant le déluge, pourquoi ne pas se rallier à ce que nous affirmons, à savoir que « toutes les familles de la terre seront bénies » en Christ? Telle est donc l'objection qui s'élève logiquement contre cette théorie, en admettant précisément le point de vue de ceux qui la prêchent. Si, par contre, nous adoptons simplement ce que les Ecritures enseignent, avec la notion exacte de la mort et de l'enfer, nous devons admettre que, si Jésus est

demeuré dans les liens de la mort pendant trois jours selon l'affirmation de l'apôtre, il ne pouvait donc pas parler, car « les morts ne savent rien », et « il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse dans le séjour des morts » (Eccl. 9 : 5, 10). D'autre part, si Jésus avait fait exception à la règle et avait eu la possibilité de prêcher, les morts d'avant le déluge n'auraient par contre pas entendu, car il n'y a certainement ni sagesse, ni connaissance dans le séjour des morts. Ainsi donc, cette manière de voir est aussi peu satisfaisante que peu scripturale.

La seconde théorie, que nous estimons la plus plausible jusqu'au moment où les considérations développées précédemment ont rendu intelligibles ces textes, est celle qui consiste à rapporter cette prédication à Noé qui l'aurait faite sous l'inspiration de l'esprit de Dieu, aux hommes d'avant le déluge qui, en ce temps-là, étaient déjà descendus dans le séjour des morts. Ce qui s'oppose à ce point de vue, c'est que la prédication s'adressait, non aux esprits des hommes, mais à des *esprits*, à de véritables êtres spirituels, et la prédication ne fut pas faite par Noé, ni par l'esprit de Dieu, ni avant le déluge, mais lorsque ces esprits eurent été enchaînés. Nous affirmons que cette prédication fut simplement figurée par la mort et la résurrection de notre Seigneur. Dès lors tout devient clair; ces esprits sont les êtres spirituels qui désobéirent au temps de Noé, Dieu les emprisonna ou restreignit leur liberté d'action et leurs privilèges. « Les anges qui n'ont pas su conserver leur rang et ont déserté leurs propres demeures [leur véritable condition] ont été mis par lui en réserve pour le jugement du grand jour, *dans les ténèbres* et retenus par des chaînes éternelles. » — Jude 6.

Cette interprétation permet de répondre à toutes les objections soulevées jusqu'ici. Demandons-nous maintenant comment notre Seigneur aurait pu prêcher aux esprits pendant qu'il était mort? Nous répondons que ce n'est pas de cette manière que cela eut lieu. Ce furent les faits eux-mêmes qui parlèrent, selon le proverbe qui dit que les *actes parlent* plus haut que les paroles. Ce furent les souffrances, la mort et la résurrection de Christ qui furent sa prédication aux esprits. Le ministère tout entier de Jésus, dans son accomplissement graduel, fut en lui-même une bonne prédication pour ces anges qui étaient tombés au lieu de relever l'humanité soumise autrefois à leur direction. Ils contemplèrent en Jésus l'exemple de l'obéissance jusqu'à la mort et sa récompense, la résurrection à un état spirituel, de nature divine. Voilà quel fut le texte de sa grande prédication et la leçon qui s'en dégage, telle que la décrit l'apôtre (1 Pier. 3 : 22) : Jésus, ayant été souverainement élevé et ayant reçu un nom (un titre) au-dessus de tout nom, « est à la droite de Dieu [la faveur divine suprême], depuis qu'il est allé au ciel et que les *anges*, les autorités et les puissances *lui ont été soumis* ». Ces anges connurent Jésus avant qu'il abandonnât la gloire céleste pour devenir homme, ils surent pourquoi il accomplit le sacrifice complet de sa personne humaine, ils virent son obéissance allant jusqu'à la mort et son élévation suprême qui en fut la récompense (Phil. 2 : 9). Ils durent ressentir amèrement tout ce qu'ils avaient perdu par leur désobéissance, c'est à dire la suppression de toute communion avec Dieu, l'impossibilité d'user de leur ancienne liberté et de communiquer avec les humains de condition plus pure, puisqu'ils s'en étaient montrés indignes; en outre, leur destinée future reste encore un mystère insondable pour eux. Nous pouvons supposer quel dut être leur chagrin et leur tristesse lorsqu'ils comparèrent les résultats désastreux de leur désobéissance avec les perspectives grandioses qu'apporta aux humains l'obéissance complète de Christ dans son ministère. Nous pouvons supposer que, quelques-uns au moins, durent se tenir le raisonnement suivant : Si nous avons pu nous rendre compte anté-

rieurement avec nos connaissances actuelles des résultats de l'obéissance et de ceux de la désobéissance, si nous pouvions être soumis de nouveau à l'épreuve, avec notre connaissance acquise, nous nous comporterions autrement.

Nous devons faire une grande distinction entre Satan et ces anges. Satan a évidemment péché avec une connaissance parfaite de la pleine lumière, aussi la sagesse divine n'a plus de miséricorde pour lui et son anéantissement final est annoncé d'une manière irréfutable (Héb. 2:14). Le Seigneur n'a-t-il pas annoncé pareillement dans Matth. 25:41 que ces esprits déchus sont voués aux tourments éternels? Nous disons: Non, ce texte ne doit pas servir de base à un argument qui condamnerait sans espoir les esprits enchaînés, car si, par la force des circonstances et par suite de l'impossibilité pour eux de faire autre chose, ils sont devenus des anges de Satan, ses serviteurs et ses messagers, il est possible néanmoins qu'ils renoncent à cette voie de perdition, s'ils ont la possibilité de rentrer au service de Dieu et de redevenir ses anges. Le passage qu'on vient de mentionner a trait à « l'étang de feu » ou de destruction (Apoc. 20:10) dans lequel seront jetés tous ceux qui ne se seront pas réconciliés avec Dieu pendant le règne millénaire. Satan sera du nombre de ceux qui iront à la « destruction éternelle », ainsi que tous ceux qui se complaisent à faire le mal avec lui; tous ceux, *esprits angéliques* ou *humains*, qui lui resteront fidèles seront reconnus comme ses anges et ses messagers; tous les méchants seront retranchés de la vie; voilà quel a été le seul plan de Dieu dès le commencement. C'est de ceux qui font le mal *le sachant et le voulant* dont il est parlé lorsqu'il est dit: L'Eternel... *détruit tous les méchants.* — Ps. 145:20.

LA MISE A L'ÉPREUVE DES ANGES

Ces « esprits en prison », ces « anges qui n'ont pas gardé leur dignité » et qui ont reçu le témoignage aussi éloquent que silencieux qui leur fut offert par le ministère, la mort et la résurrection de notre Seigneur Jésus, auront-ils encore la possibilité de se repentir de leurs péchés, de quitter les voies de Satan et de revenir à Dieu en toute sincérité? Nous avons pensé autrefois que les Ecritures ne contenaient rien qui les concernât, mais nous avons dû reconnaître qu'il n'en était pas ainsi: et si Dieu nous parle, nous sommes certains que c'est pour nous enseigner quelque leçon utile: écoutons donc tout ce que notre Père juge bon de nous faire savoir.

L'apôtre Jude (verset 6) nous apprend que les anges qui se sont livrés à la fornication et sont allés après une autre chair de « la même manière » que les Sodomites (verset 7), ont été maintenus par Dieu dans une étroite sujétion (pour les punir et les châtier) jusqu'au « jugement du grand jour ». Le « grand jour » dont il s'agit est le jour millénaire attendu par l'humanité pour son propre jugement (du grec *krisis*, mise à l'épreuve). Le témoignage de l'apôtre Pierre (2 Pier. 2:4) concorde avec ce dernier: St. Paul tranche la question en déclarant que ces esprits déchus et emprisonnés actuellement, aussi bien que l'humanité, passeront par les épreuves imposées à tous, pendant le Royaume de Dieu, sous le règne de Christ et de son Eglise souverainement élevés en puissance. Lorsque St. Paul nous dit que les saints ne doivent pas avoir recours aux tribunaux terrestres pour trancher leurs différends entre eux, il s'exprime comme suit: « Ne savez-vous pas que les saints jugeront le monde? Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges? » — 1 Cor. 6:1-4.

Le mot grec traduit ici par « juger » est *krino*, il a la même racine que le mot *krisis* traduit par « jugement » dans Jude 7; sa signification est gouverner, éprouver, accorder à chacun les bénédictions ou les « coups » qu'il a mérités après avoir été pleinement éclairé par la vérité,

et après avoir eu part aux bénédictions du règne de Christ. Nous voyons donc que Christ a pour mission de gouverner et de diriger les humains et les anges qui ont péché, de « juger le monde » des humains déchus *retenus par les liens de la mort* dont ils ont été rachetés; de juger de même les anges tombés, êtres spirituels *vivants et enchaînés* jusqu'au jugement et aux épreuves de ce jour millénaire grandiose. L'Eglise alors, sous la direction de notre Seigneur entendra leur cause à tous; elle accordera la vie éternelle et ses faveurs à ceux qui en seront dignes, et elle condamnera à la *destruction éternelle* ceux qui se seront montrés indignes malgré la lumière et les perspectives qui leur furent offertes.

Nous trouvons en outre plusieurs mentions d'une œuvre que Christ doit accomplir en soumettant les pouvoirs célestes ou spirituels aussi bien que les pouvoirs terrestres; cette œuvre commencera après l'élection de l'Eglise, lorsque les épreuves de jugement et la nouvelle dispensation auront été inaugurées. Voici ce que nous lisons dans (Eph. 1:10): « Pour... réaliser [le dessein de Dieu] lorsque la plénitude des temps serait accomplie, à savoir, de réunir [sous la puissance et la loi de Dieu] toutes choses en Jésus-Christ, celles qui sont [en désharmonie] dans les cieux [choses *spirituelles*] et celles qui sont sur la terre [choses *humaines*]. » Plus loin nous trouvons: « Dieu... a voulu, par lui, réconcilier tout avec lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux [les transgresseurs humains et angéliques], en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix ». — Col. 1:20.

Il nous est montré dans Eph. 3:8-10 l'incomparable grandeur du plan divin de la rédemption qui a été caché par Dieu jusqu'à l'âge de l'Evangile, lorsque les apôtres furent envoyés pour annoncer aux hommes quelles étaient les conditions à remplir par tous ceux qui voulaient participer avec Christ à l'exécution de l'admirable plan divin. Le but est de faire connaître par l'Eglise à tous les êtres terrestres ou spirituels, les trésors inépuisables, renfermés dans le don inestimable que Dieu fit de son Fils, les différentes voies et les différentes étapes que sa sagesse a prévues pour toutes ses créatures. Nous citons les passages suivants: « A moi, de beaucoup le moindre de tous les saints, a été accordée cette grâce, d'annoncer parmi les nations la bonne nouvelle de la *richesse inscrutable* du Christ, et de mettre en lumière devant tous quelle est [le mode de] dispensation [ou d'exécution] du mystère [de ce plan] caché dès les siècles en Dieu, qui a créé toutes choses: afin que la *sagesse* de Dieu *infiniment variée*, fût [dès] maintenant donnée à connaître aux principautés et aux autorités dans les [lieux] *célestes* par le moyen de l'assemblée [de l'Eglise]; selon le dessein des siècles [ou plan des âges], qu'il a formé dans le Christ, Jésus, notre Seigneur. »

Il apparaît dès lors que les plans miséricordieux de Dieu et sa sagesse infinie renferment des dispositions concernant les anges, et tout spécialement ceux qui sont emprisonnés ou limités dans leur puissance, dans l'attente d'une mise à l'épreuve du grand jour millénaire du jugement. Ces anges contemplant les saints, ils cherchent à plonger leurs regards dans les choses que l'Esprit et la Parole leur ont révélées; car ils n'apprendront rien de leurs destinées futures ou de ce que leur réservent les richesses incompréhensibles et la sagesse infiniment variée de Dieu, si ce n'est, comme il a été indiqué ci-dessus « par l'Eglise ».

Ces anges châtiés ont beaucoup appris depuis l'époque du premier enseignement et de la première leçon de notre Seigneur; non seulement par l'exemple de son obéissance et de son élévation (1 Pier. 3:18-20; 1 Tim. 3:16), mais aussi par l'exemple de ses disciples; nous lisons en effet dans 1 Cor. 4:9: « nous avons été en spectacle au monde, aux anges et aux hommes ».

Ce spectacle et cette leçon sont destinés aux anges et

aux hommes, car tous (deux) seront bientôt jugés par l'Eglise et seront bénis par elle, s'ils sont reconnus obéissants et dignes de vie. Lorsque le témoignage aura été donné au temps fixé, toutes choses célestes (êtres spirituels) et toutes choses terrestres (êtres humains) fléchiront les genoux devant l'Oint de Dieu et devront le reconnaître comme Seigneur et Maître. Ceux qui refuseront obéissance à son autorité toute de justice, seront retranchés de l'existence — frappés de destruction, étant indignes de vivre. — Esaïe 45 : 23; Rom. 14 : 11; Actes 3 : 23.

Les anges qui ont péché aux jours de Noé ont passé par d'amères expériences depuis lors : et certainement la mort eut été préférable pour eux à beaucoup d'égards. Ils doivent avoir passé par les terribles épreuves et les effets démoralisants du péché, séparés complètement des anges fidèles, n'ayant que la compagnie de leurs frères déchus et celle de Satan ; privés de toute communion avec Dieu, toute espérance à jamais bannie, ils durent se rendre compte que le péché ayant entraîné la mort des humains, il était probable que la mort pourrait aussi les frapper par la suite. Cette crainte fut évidemment celle que manifesta un de ces esprits impurs, lorsqu'il fut chassé par le Seigneur : « Es-tu venu pour nous détruire ? », dit-il. (Marc. 1 : 24; Luc 4 : 34; Matth. 8 : 29). Cela n'est pas davantage la preuve de l'exactitude de leurs suppositions, que ne l'est la croyance de millions de chrétiens de nom, qui admettent que les neuf dixièmes des humains seront livrés aux tourments éternels. Ce qui est certain c'est que Satan qui enseigna aux hommes à blasphémer le caractère divin en leur faisant interpréter faussement le plan de Dieu, fut aussi le chef et le maître de ces esprits rejetés ; il leur a évidemment faussé la compréhension comme il l'a fait aux hommes. Il est le père du mensonge.

N'oublions pas non plus l'attitude respectueuse des esprits envers notre Seigneur, ses apôtres et les messages qu'ils annoncèrent : cette attitude fut empreinte, certes, de plus de respect que celle manifestée par les membres de l'Eglise juive les plus rigoristes. Ces derniers raillèrent et s'exprimèrent comme suit : « N'est-ce pas là Jésus, le fils de Joseph ? » (Jean 6 : 42) ; les esprits par contre s'écrièrent : « Tu es le fils de Dieu » (Marc 3 : 11) ; les premiers dirent de Jésus : « Il a un démon il est fou » ; les seconds déclarèrent : « Je sais qui tu es : le Saint de Dieu ». — Marc 1 : 24.

La « légion » d'esprits qui rendait fou le Gadarénién adora Christ, le reconnaissant comme le « Fils du Dieu très-haut » (Marc 5 : 6, 7). Ces esprits respectèrent les véritables fidèles et s'opposèrent aux faux croyants qui voulaient les exorciser et ils répondirent à ces derniers : « Je connais Jésus, et je sais qui est Paul ; mais vous qui êtes-vous ? Et l'homme dans lequel était l'esprit malin s'élança sur eux, se rendit maître de tous deux. » — Actes 19 : 15.

Les Juifs et les Gentils maltraitèrent et lapidèrent les messagers de Dieu, qui arrivaient vers eux avec la bonne nouvelle du salut ; mais quelques-uns de ces anges tombés parurent animés du désir de répandre la bonne nouvelle. Un d'entre eux suivit l'apôtre Paul et Silas en disant : « Ces hommes sont les serviteurs du Dieu très-haut et ils nous (anges tombés et humains) annoncent la voie du salut ». — Actes 16 : 17.

SUR QUOI EST BASÉE L'ESPÉRANCE DES ANGES TOMBÉS

Une question importante se pose. Les Ecritures nous montrent que les espérances humaines reposent entièrement sur le fait que le prix de la rançon du péché d'Adam a été acquitté ; mais sur quoi donc pourrait reposer l'espérance des anges tombés ? Quelles sont les raisons qui permettent de supposer qu'il leur sera accordé une nouvelle mise à l'épreuve avec la perspective de la vie éternelle ? Notre Seigneur Jésus est-il mort pour eux ?

Nous répondons que nous n'avons pas d'informations de cette nature. Le sacrifice rédempteur fut un sacrifice humain, une rançon pour l'humanité. « Certes », nous dit Paul : « ce ne sont pas les anges qu'il prend à lui » (Héb. 2 : 16). Les anges ne furent en outre pas soumis à la condamnation de la mort, ils n'ont donc jamais subi cette peine et n'ont pas besoin d'être rachetés de la mort. C'est parce qu'une sentence frappant l'humanité de la *peine de mort* a été rendue, qu'une rançon complète dut être payée pour que l'humanité pût obtenir de nouveau la vie. Les anges qui n'ont pas su conserver leur rang furent condamnés non à la peine de mort mais à l'emprisonnement et à la limitation de leur puissance jusqu'au jour de l'épreuve, quand Dieu jugera les hommes et les anges selon la justice, par l'homme qu'il a désigné (Actes 17 : 31). Ces anges subissent depuis lors leur châtiment aussi complètement que l'humanité subit le sien. Les châtiments sont donc d'une nature très différente selon « la sagesse infiniment variée de Dieu ».

Ces anges prirent cependant un vif intérêt au sacrifice de notre Seigneur. Ils ne furent pas rachetés il est vrai par le précieux sang de Christ comme l'humanité, cela n'était pas une nécessité pour eux, car ils n'étaient pas frappés par le châtiment de la mort ; néanmoins leurs espérances se dirigèrent sur Christ lorsqu'ils connurent la puissance dont il fut revêtu lors de son élévation à la nature divine, en récompense de son obéissance jusqu'à la mort. Il est maintenant Seigneur et juge des vivants et des morts ; de l'humanité morte et de celle qui reste soumise à la mort, ainsi que des anges qui vivent toujours n'étant pas astreints à la mort. — Rom. 14 : 9.

Si donc, notre manière de voir sur ce sujet est exacte, c'est à dire si ces anges éprouvèrent toutes les tentations et les séductions du mal qui sévissait chez les hommes et qui était très grand (Gen. 6 : 5), nous pouvons voir comment la réconciliation de l'humanité, accomplie par le sang répandu sur la croix, pourra racheter le péché direct et le péché indirect, si ce dernier est la conséquence de la désobéissance du premier homme.

Nous sommes maintenant confirmés dans notre supposition par les paroles de l'apôtre : « Dieu... a voulu par lui réconcilier tout avec lui même, tant ce qui est [en désharmonie] sur la terre [humain] que ce qui est dans les cieux [de nature angélique], en faisant la paix [toutes choses étant satisfaites] par lui, par le sang de sa croix », — Col. 1 : 20.

Cela a été écrit afin que « vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur et connaître l'amour de Christ qui surpasse toute connaissance », afin qu'ayant foi en ces choses vous puissiez vous réjouir avec une foi inexprimable. « O profondeur des richesses, de la sagesse et de la connaissance de Dieu ! » — Eph. 3 : 17, 18; Rom. 11 : 33.

LA TOUR DE GARDE publiée par la

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY

13-17, Hicks Street, Brooklyn N.Y. — U.S.A.

===== C.-T. RUSSELL, PRÉSIDENT =====

paraît mensuellement et coûte, payable à l'avance, fr. 2.50 par an, ou fr. 4 pour 2 numéros à la même adresse.

Ce journal contient des articles traduits des publications des « *Etudes des Ecritures* » et du « *Watch Tower* » (journal bimensuel anglais de 16 pages, qui coûte 5 fr.). Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui, pour une raison quelconque, vieillesse, accident, infirmités, etc., ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement, sur demande, en français, en anglais ou en allemand.

ÉTUDES DES ÉCRITURES

Ouvrage publié en 6 volumes en anglais par le rédacteur du *Watch Tower*; les deux premiers Vol. ont paru en français. Le Vol. VI a paru aussi en français comme supplément à la *Tour de Garde*.

Vol. I. « *Le Plan des Ages* », donne un aperçu du plan de Dieu révélé dans la Bible et concernant la rédemption et le rétablissement de l'homme.

Vol. II. « *Le Temps est proche* », traite des temps et de la manière dont se fait le second avènement du Seigneur, en considérant le témoignage de la Bible sur ce sujet.

Vol. III. « *Ton Règne vienne* », traite des prophéties et des événements qui ont rapport au « temps de la fin », à la glorification de l'Eglise et à l'établissement du Royaume millénaire; ce volume contient aussi un chapitre sur la Grande Pyramide dont les indications viennent confirmer ce que nous trouvons dans la Bible au sujet des dates et autres enseignements.

Vol. IV. « *Le Jour de Vengeance* ».

Vol. V. « *La Réconciliation entre Dieu et l'homme* ».

Vol. VI. « *La Nouvelle Création* ».

Le prix des vol. I et II est de fr. 2.— sans le port.

LES FIGURES DU TABERNACLE, livret de 150 pages, avec illustrations, traité très profond et instructif sur « l'ombre des biens à venir ». — Prix 50 cts.

LE SPIRITISME et autres manifestations des esprits diaboliques à la lumière des Ecritures.
Prix 35 cts.

Nous recommandons les deux jolies brochures : « *QUEL EST LE VRAI ÉVANGILE* » et « *POURQUOI DIEU PERMET-IL LE MAL ?* » à 20 cts la brochure, fr. 1.20 la douzaine et 6 fr. le cent.

S'adresser à la **TOUR DE GARDE**, Société de Bibles et Traités
===== 10, Rue de la Tour-Maitresse, GENÈVE =====